

UNIVERSITE SAAD DAHLEB - BLIDA 01

Institut d'Architecture et d'Urbanisme



Mémoire Pour l'obtention du diplôme de Master en Architecture

Option : Architecture et Habitat

MEMOIRE :

**La cohésion sociale et la mise en tourisme durable du
patrimoine architectural.**

**PFE : Conception d'une « Maison d'inter-quartiers » dans la
ville de Tamanrasset.**

Présenté et soutenu par :

CHERIFI AMEL

et

NEHAL RANIA YASMINE

Devant le jury composé de :

Mr Tabti Med

Université de Blida1

Examineur

Mr

Université de Blida1

Examineur

Dr Arch Rahmani Lyes

Université de Blida1

Encadreur

Dr Arch Ait saadi Houcine

Université de Blida1

Encadreur

Année universitaire : 2020 / 2021

REMERCIEMENTS

Tout d'abord nous remercions *dieu* le tout puissant de nous avoir donné la santé, la volonté, la patience et le courage afin d'arriver à finaliser notre projet.

On voudrait tout d'abord adresser toute notre reconnaissance et gratitude à nos professeurs de recherche Mr. Rahmani Lyes pour sa patience, ses compétences, ses judicieux conseils et sa clairvoyance qui nous avons été d'une aide inestimable, et Mr. Ait Saadi Hocine pour sa disponibilité, son soutien et ses conseils qui ont contribué à alimenter notre réflexion.

On tient à remercier également les membres de jury qui nous ont honorés par leurs présences dans les conditions difficiles de pandémie, pour le temps et les efforts fournis dédiés à l'évaluation de notre travail.

Nos remerciements les plus chaleureux vont à tous nos camarades à l'université de Blida pour leur présence dans les moments difficiles et les excellents moments que nous avons passés avec eux tout au long de cette année et tous ceux qui ont été présents de loin ou de près à l'élaboration de ce travail.

Enfin, si ce travail est achevé c'est grâce à nos familles à qui nous exprimons nos gratitude pour leur amour inestimable, leurs sacrifices, leur confiance, leurs soutiens et toutes les valeurs qu'ils ont su nous inculquer.

Un grand merci à vous tous.

DEDICACE

Ce travail est le fruit de la combinaison d'efforts de plusieurs personnes. Je remercie tout d'abord **mon dieu** le tout puissant qui, par sa grâce m'a permis d'arriver au bout de mes efforts en me donnant la santé, la force, le courage et en me faisant entourer des merveilleuses personnes dont je tiens à remercier énormément.

Je dédie ce travail a **maman et mon père** les personnes les plus dignes de mon estime et mon respect qui m'ont donné de la force de continuer mon parcours universitaire avec leurs encouragements et leurs amours infini, mes sœurs Fella, Wissem, Bochra, Meriem pour leurs encouragements et leurs amours ;

A mes très chers copines Bouchra, Samah et Ilham qui m'ont soutenu le long de mon travail dans les moments les plus critiques ;

Et finalement, à ma binôme **Rania** pour son aide, son encouragement et sa participation dans la réalisation de notre humble travail.

Amel

Tout d'abord, je remercie **dieu** le tout puissant de m'avoir donné la force, le courage et la volonté afin d'établir ce projet, et en me faisant entourer par des merveilleuses personnes dont je tiens à remercier énormément.

Je dédie ce travail à ceux que j'aime le plus au monde **ma maman et mon papa** à qui je dois tous, Eux qui ont su m'éduqué et donné un sens à ma vie, à ma chère sœur Sarah qui m'a toujours soutenu, et mes frères Hichem et Moussa qui ont été toujours à mes côtés.

A mes chères copines Manel, Sanaa, mes cousines Akila et Dalila, et ma cousine et ma sœur Maroua qui aurait du finir ses études cette année, mais elle nous a malheureusement quitté récemment, que dieu l'accueille dans son vaste paradis,

Mes remerciements vont aussi à ma grand-mère que j'aime trop, mes oncles, mes tantes et leurs enfants et tous ceux qui ont était présents de loin ou de près.

Et finalement, à ma binôme **Amel** pour sa présence et sa participation pour l'achèvement de notre humble travail.

Rania Yasmine

Résumé

Aujourd'hui, La cohésion sociale occupe une part importante du débat de la politique de la ville, elle résulte du partage des valeurs communes, de la solidarité et de l'attachement à une communauté. Elle se décline sur le territoire au niveau des continents, ou des nations. Elle apparaît comme un processus dynamique et systémique de réajustement, le but de ce processus étant le maintien d'un état d'ordre assurant l'intégrité et la survie du groupe humain.

Cependant, la cohésion sociale affecte sur le tourisme autant qu'un non seulement un porteur de développement mais aussi de contact de convivialité entre les peuples de cultures et de modes de vie différents. Il peut contribuer à la transformation des sociétés, à leur évolution et leur modernisation, et il peut être un vecteur d'acculturation.

L'Algérie aujourd'hui, plus précisément le Sahara souffre de la différenciation ethnique, comme le cas dans la ville de Tamanrasset qui a provoqué à la dégradation et la déperdition des éléments de permanence , ainsi la société s'est poussée volontairement à l'abandon de ce patrimoine à cause des vulgaires conflits par des habitants qui veulent prendre possession de cet héritage qui est maintenant en état de ruine, et cela revient pas qu'aux problèmes de ségrégation ethnique mais cela constitue aussi une agression envers cet environnement patrimonial. D'où, nous devons penser à une opération de réconciliation écologique urbaine.

Ce mémoire consiste à montrer le rôle de l'architecture pour créer une cohésion sociale tout en préservant l'environnement et le patrimoine de la ville par le biais d'un tourisme durable. Nous allons donc établir une intervention urbaine et architecturale ayant une dimension sociale impactant sur la cohésion interethnique.

Mots clés : Cohésion sociale, Convivialité, Patrimoine architectural, Tourisme durable, Tamanrasset.

ملخص

يحتل التماسك الاجتماعي اليوم جزءًا مهمًا من النقاش حول سياسة المدينة، وهو ناتج عن تقاسم القيم المشتركة والتضامن والارتباط بالمجتمع. وهي متوفرة على مستوى الإقليم على مستوى القارات أو الدول. يبدو كعملية ديناميكية ومنهجية لإعادة التكيف، والهدف من هذه العملية هو الحفاظ على حالة النظام التي تضمن سلامة وبقاء المجموعة البشرية.

ومع ذلك ، يؤثر التماسك الاجتماعي على السياحة بقدر ما لا يعزز التنمية فحسب ، بل يؤدي أيضًا إلى تواصل معيشي بين الشعوب من مختلف الثقافات وأنماط الحياة. يمكن أن يساهم في تحول المجتمعات، في تطورها وتحديثها ، ويمكن أن يكون ناقل للتثقف.

الجزائر اليوم ، وبصورة أدق في الصحراء ، تعاني من تمايز عرقي كما هو الحال في مدينة تمنراست الذي تسبب في تدهور وفقدان عناصر الديمومة ، لذلك دفع المجتمع نفسه طواعية للتخلي عن هذا التراث بسبب الصراعات المبتدلة من قبل السكان الذين يريدون الاستيلاء على هذا التراث الذي هو الآن في حالة خراب ، وهذا لا يأتي فقط لمشاكل التفرقة العرقية ، بل يشكل أيضًا عدوانًا على هذه البيئة التراثية. ومن ثم، يجب أن نفكر في عملية مصالحة بيئية حضرية.

تتمثل هذه المذكرة في إظهار دور العمارة في خلق التماسك الاجتماعي مع الحفاظ على البيئة وتراث المدينة. لذلك نحن بصدد إنشاء تدخل حضري ومعماري ذي بعد اجتماعي يؤثر على التماسك بين الأعراف.

الكلمات المفتاحية : التماسك الاجتماعي، الحياة المعيشية ، التراث المعماري ، السياحة المستدامة ، تمنراست .

Abstract

Today, social cohesion occupies an important part of the debate on city policy; it results from the sharing of common values, solidarity and attachment to a community. It is available on the territory at the level of continents, or nations. It appears as a dynamic and systemic process of readjustment, the aim of this process being the maintenance of a state of order ensuring the integrity and survival of the human group.

However, social cohesion affects tourism as much as it not only promotes development but also conviviality contact between peoples of different cultures and lifestyles. It can contribute to the transformation of societies, to their evolution and modernization, and it can be a vector of acculturation.

Algeria today, more precisely the Sahara suffers from ethnic differentiation, as the case in the city of Tamanrasset which has caused the degradation and loss of elements of permanence, so society has voluntarily pushed itself to abandon this heritage because of the vulgar conflicts by inhabitants who want to take possession of this heritage which is now in a state of ruin, and this does not come only to the problems of ethnic segregation but it also constitutes an aggression towards this heritage environment. Hence, we must think of an operation of urban ecological reconciliation.

This dissertation consists of showing the role of architecture in creating social cohesion while preserving the environment and the heritage of the city. We are therefore going to establish an urban and architectural intervention with a social dimension impacting on inter-ethnic cohesion.

Keywords: Social cohesion, Conviviality, Architectural heritage, Sustainable tourism, Tamanrasset.

Sommaire

<i>REMERCIEMENTS</i>	<i>i</i>
<i>DEDICACE</i>	<i>ii</i>
<i>Résumé</i>	<i>iii</i>
<i>ملخص</i>	<i>iv</i>
<i>Abstract</i>	<i>v</i>
 <i>CHAPITRE INTRODUCTIF</i>	
Introduction générale	<i>1</i>
Problématique.....	<i>2</i>
Hypothèse	<i>5</i>
Objectifs.....	<i>7</i>
Méthodologie de recherche	<i>7</i>
Structure de mémoire.....	<i>8</i>
 <i>Partie 01 : Etat de l'art</i>	
 <i>Chapitre I : L'évolution du patrimoine et sa mise en Valeur</i> <i>10</i>	
<i>Introduction</i>	<i>11</i>
<i>I. LE CONCEPT PATRIMOINE</i>	<i>12</i>
I.1. Le patrimoine	<i>12</i>
I.2. L'évolution de la notion du patrimoine	<i>12</i>
I.3. Les différents types de patrimoine	<i>13</i>
I.3.1 Les valeurs et les critères pour la patrimonialisation	<i>14</i>
1.3.2.Le processus de la patrimonialisation :	<i>15</i>
1.4 Les différentes menaces sur le patrimoine	<i>16</i>
1.5 La valorisation du patrimoine	<i>16</i>
1.5.1. La conservation-restauration	<i>17</i>

1.5.2.	La conservation.....	18
1.5.3.	La restauration :	20
1.6.	Développement de la discipline à travers l’histoire	20
1.6.1.	La rénovation urbaine.....	21
1.6.2.	La réhabilitation	21
1.6.3.	La conservation.....	21
1.6.4.	La sauvegarde	21
1.6.5.	La reconversion « la revitalisation ».....	21
1.7.	Les dimensions de la sauvegarde	22
1.7.1.	La « dimension institutionnelle et politique »	22
1.7.2.	La « dimension sociale »	22
1.7.3.	La « dimension économique »	22
1.7.4.	La « dimension technique »	22
1.8.	L’évolution de la notion de patrimoine en Algérie	22
1.9.	Les ksour, un patrimoine reconnu par la législation Algérienne.....	23
1.9.1	Définition du Ksar	23
1.9.2	Apparition du Ksar.....	24
1.9.3	La croissance du Ksar : Equilibre Homme-environnement.....	24
1.9.4.	La fonction du Ksar.....	24
1.9.5	Implantation du Ksar	25
1.9.6	Les ksour entre abandon et dynamique.....	25
1.9.7	Les matériaux de constructions	28
	Conclusion.....	29

Chapitre II : Le tourisme durable et les parcours touristique.

	Introduction	31
<i>II.1. Le tourisme durable.....</i>		<i>31</i>
2.1.1	Définition du tourisme :.....	31
2.1.2	Autres définitions du tourisme	32
2.1.2.1	Dynamique du tourisme	32
2.1.3	Historique de Tourisme	33
2.1.4	Les caractéristiques du secteur touristique :	34
2.1.5	Les formes du tourisme	35
2.1.6	La diversification touristique, catégories du tourisme	36
2.1.7	La typologie de tourisme	36
2.1.8	Importance du tourisme.....	42
2.1.9	Le tourisme et l’économie, la société et l’environnement	43
2.1.9.1	Le tourisme et le développement social	44
2.1.9.2	Les avantages et les inconvénients de l’activité touristique sur la société	45
2.1.10	Le tourisme et le Sahara algérienne.....	45
2.1.10.1	Les zones sahariennes en Algérie	46
2.1.11	Le tourisme et le développement durable	47
2.1.11.1	Principes et objectifs de développement durable	49

2.1.11.2 Le tourisme durable	51
2.2 Les parcours touristiques	53
2.2.1 La notion de parcours	53
2.2.2 Qu'est-ce qu'un parcours touristique ?	54
2.2.3 Les Critères pour élaborer le parcours touristique adapté aux touristes :	55
2.2.4 Exemples d'un parcours touristique	56
2.2.4.1 Exemple 01 : Parcours touristique à Séville	56
2.2.4.1.1 Situation de la ville	56
2.2.4.1.2 Présentation de la ville	57
2.2.4.1.3 Description du parcours touristique de la ville de Séville :	57
2.2.4.2 Exemple 02 : Parcours touristique à Rome Italie :	58
2.2.4.2.1 Situation et présentation de la ville	58
2.2.4.2.2 Description de parcours touristique de Rome :	59
Conclusion	60

Chapitre III : La cohésion sociale

Introduction	62
3.1 la cohésion sociale	63
3.2 Aperçu historique sur le vivre ensemble	65
3.3 L'origine de concept de la cohésion sociale	65
3.4 L'importance de la cohésion sociale dans le développement durable	65
3.4.1 Favoriser la solidarité	66
3.4.2 Contribuer au bien-être	66
3.4.3 Valoriser les territoires	66
3.5 Les caractéristiques de la cohésion sociale	66
3.6 Le développement de la cohésion sociale	68
3.7 La solidarité source de cohésion sociale	69
3.8. L'objectif urbain de la cohésion sociale	70
3.9 Les constituants de la cohésion sociale	70
3.9.1 L'ordre et l'absence de conflits	70
3.9.2 Le sentiment d'appartenance favorise la cohésion du groupe	71
3.9.3 Les valeurs partagées, facteurs explicatifs de la cohésion et de l'ordre social	72
3.10 Le but d'un projet territorial de cohésion sociale	72
3.10.1 Rendre les services accessibles à tous	72
3.10.2 Aider les familles à concilier vie professionnelle/vie familiale et vie sociale	72
3.10.3 Favoriser la qualité de vie, le lien social et l'implication des habitants dans la vie locale	73
3.10.4 Créer les conditions favorables à l'autonomie, à l'insertion sociale et professionnelle	73
3.10.5 Soutenir les actions de prévention et la lutte contre l'isolement	73
3.10.6 Maintenir la veille et l'observation sociale au service des politiques publiques	73

3.11	Analyse des exemples des projets de cohésion sociale	74
3.11.1	C'est quoi un projet de cohésion sociale ?	74
3.11.2	Le cas de quartier Bellevue ville de Brest, France,	74
3.11.3	Le projet de renforcement des communes pour la promotion de la cohésion sociale du Grand ABIDJAN	75
3.11.3.1	Contexte du Projet	75
3.11.3.2	La réalisation du Projet	75
	Conclusion	77

PARTIE 02 : L'ETUDE DE CORPUS DE CAS D'ETUDE « LA VILLE DE TAMANRASSET »

Chapitre IV : L'étude du processus historique et morphologie urbaine de la ville de Tamanrasset

4.1	Présentation du Sahara algérien	79
4.1.1	La région de l'Ahaggar	80
4.2	Présentation de la ville de Tamanrasset	81
4.2.1	Situation géographique de la ville de Tamanrasset :	82
4.2.2	Les ensembles géographiques et géomorphologique	83
4.2.2.1	Les Massifs isolés	84
4.2.2.2	Le Fossé périphérique	84
4.2.2.3	Les Tassilis	84
4.2.3	L'accessibilité	85
4.2.3.1	Réseaux communaux et routiers	85
4.2.3.2	Réseaux aériens :	85
4.2.4	Analyse climatologique	86
4.2.4.1	La température de l'air	86
4.2.4.2	Le vent	87
4.2.4.3	Précipitations	88
4.2.5	La flore et la végétation du Tamanrasset	89
4.2.6	Culture et traditions	89
4.2.6.1	Tradition de Tafsit	89
4.2.6.2	L'Artisanat : La tannerie et la poterie à l'honneur	90
4.2.6.3	L'évènement de l'Assihar pour booster le commerce	90
4.2.6.4	Culture gastronomique	91
4.3	L'évolution de La ville Tamanrasset	92
4.3.1	L'analyse diachronique	92
4.3.1.1	Tamanrasset avant 1905	92
4.3.1.2	La période entre 1905 et 1921	93
4.3.1.3	La période entre 1921 et 1933	95
4.3.1.4	La période entre 1933 et 1962	96
4.3.1.5	La période entre 1962 et 1974	97
4.3.1.6	La période entre 1974 et 2001	98
4.3.1.7	La période 2001 à nos jours	99

4.4	Analyse Synchronique.....	100
4.4.1	La population diversifiée de Tamanrasset.....	101
4.4.1.1	La population originaire de l'Ahaggar	101
4.4.1.2	La population originaire de Tidkelt « In salah »	101
4.4.1.3	La population originaire de Ghardaïa.....	101
4.4.1.4	La population originaire du Sahel, Mali et Niger	101
4.4.1.5	La population originaire du Nord du pays	101
4.4.2	Un paysage social marqué par les aires de solidarité ethnique	104
4.4.3	Système parcellaire	106
4.4.4	Système viaire.....	107
4.5	Typologie d'habitat	108
4.5.1	L'organisation de la ville	108
4.5.1.1	Le noyau central	108
4.5.1.2	La zone semi périphériques	108
4.5.1.3	Zone périphérique.....	109
	Conclusion.....	110

CHAPITRE V : PROCESSUS PROJECTUEL

<i>INTRODUCTION</i>	112
---------------------------	------------

Liste des figures

Figure I. 1. Schéma Les différentes formes du patrimoine	13
Figure I. 2 : organigramme de Typologie du patrimoine	14
Figure I. 3 : Schéma explicatif montre les étapes de patrimonialisation	16
Figure I. 4: schéma des différentes menaces sur le patrimoine	16
Figure I. 5 schéma de : La valorisation du patrimoine	17
Figure I. 6:organigramme des différents axes de la conservation-restauration.....	18
Figure I. 7: ksour à Taghit	23
Figure I. 8: Ksar el mihane à Djanet	24
Figure I. 9: ksar el ghassoul.....	24
Figure I. 10 : Schéma d'implantation du ksar.....	25
Figure I. 11 : : schéma de l'évolution d'un pôle de peuplement saharien	26
Figure I. 12 : : Ksar Zelouaze à Djaet à moitié désert.....	27
Figure I. 13: Ksar el Mihane en ruine.....	27
Figure I. 14:Toiture en pierre et l'argile	28
Figure I. 15:Mur d'un Ksar en Pierre	28
Figure II. 1: Organigramme montrant les types de touristes.	33
Figure II. 2 : : les formes du tourisme.	35
Figure II. 3: organigramme montrant les différentes catégories du tourisme	36
Figure II. 4: : diagramme des différents types de tourisme.....	37
Figure II. 5: : tourisme social ou le tourisme du grand public.....	37
Figure II. 6: :la complicité et la découverte du tourisme responsable.....	38
Figure II. 7: : Disneyland, Paris.	38
Figure II. 8: : tourisme rural.	38
Figure II. 9: : tourisme écologique, durable et économique?	38
Figure II. 10: l'activité touristique au Sahara algérien.	39
Figure II. 11: tourisme urbain.	39
Figure II. 12: : Touristes dans la cour de la Grande Mosquée de Kairouan en Tunisie	39
Figure II. 13: : Versailles Palais de Congrès.	40
Figure II. 14: : Tourisme au Mont-Saint-Michel.....	40
Figure II. 15: : organigramme des avantages du tourisme du masse	41
Figure II. 16: L'hôpital Bumrungrad, en Thaïlande, est une destination importante du tourisme médical.....	41
Figure II. 17: : Un pèlerin priant depuis la mosquée Masjid al-Haram de la Mecque.....	41
Figure II. 18: : Organigramme des différentes formes de tourisme religieux	42
Figure II. 19: schéma des différents secteurs du tourisme	43
Figure II. 20 : : dunes du Grand erg oriental dans le Sahara tunisien près de Ksar Ghilane	46
Figure II. 21: : La vallée de la Saoura, un havre de spiritualité	47
Figure II. 22: Oasis rouge a Timimoun	47
Figure II. 23:: schéma des trois piliers du développement durable	48
Figure II. 24: : schéma des principes du développement durable	49
Figure II. 25: : Schéma des différents principes du développement durable.	50
Figure II. 26 : carte de situation de la ville de Séville.....	56
Figure II. 27: : la carbonara	57

Figure II. 28: : place d'Espagne	57
Figure II. 29: Cathédrale Giralda	57
Figure II. 30: : parc Maria Luisa	57
Figure II. 31: Alcazar	57
Figure II. 32: : vue sur la ville de Rome, Italie	58
Figure II. 33: : carte de situation de la ville de Rome, Italie.	58
Figure II. 34: : piazza del Popolo (Place de peuple)	59
Figure II. 35: : piazza di Spagna	59
Figure II. 36: : Piazza Venezia.....	59
Figure II. 37: : Panthéon.....	59
Figure II. 38: Fontaine de trevi	59
Figure II. 39 : colisée	59
Figure III. 1: Schéma d'interconnexion de la cohésion	64
Figure III. 2:: Cyrus le Grand, premier roi de l'ancienne Perse, a libéré les esclaves de Babylone en 539 avant J-C.....	65
Figure III. 3: : Modèle bidimensionnel de la cohésion.	67
Figure III. 4: : modèle conceptuel de la cohésion des équipes de Carron : les déterminants de la cohésion.....	68
Figure III. 5: : diagramme des normes et les valeurs pour vivre en communauté.....	69
Figure III. 6: carte de Bellevue Brest	74
Figure III. 7: : carte montrant les projets pilotes de la cohésion sociale à Abidjan, république de Côte d'Ivoire.....	76
Figure IV. 1 : : Subdivision des zones du Sahara.....	79
Figure IV. 2: gravures rupestres au Tassili	79
Figure IV. 3 : Ville de Bechar.....	79
Figure IV. 4: : Vallée du Mزاب	79
Figure IV. 5 : Le Massif du Hoggar	80
Figure IV. 6 : Situation du Hoggar	80
Figure IV. 7: Situation de l'Ahaggar	81
Figure IV. 8:Carte topographique montrant l'accessibilité a la ville de Tamanrasset	81
Figure IV. 9: La situation géographique de la wilaya de Tamanrasset	81
Figure IV. 10: La position géostratégie de Tamanrasset.....	82
Figure IV. 11:Les cinq communes qui comprennent la wilaya de Tamanrasset	82
Figure IV. 12:Les communes de Tamanrasset avant l'organisation territoriale 2019.	82
Figure IV. 13:la délimitation de la wilaya de Tamanrasset	83
Figure IV. 14:La distance entre la capitale algérienne et Tamanrasset	83
Figure IV. 15: la plaine de Tidikelt	83
Figure IV. 16: La zone de l'ahaggar.....	84
Figure IV. 17:La bande frontalière « Mali, Niger, Libye).....	84
Figure IV. 18:Le fossé périphérique autour de Massif central de l'ahaggar	84
Figure IV. 19: Les Tassilis	85
Figure IV. 20:les axes de communication et de transport reliant Tamanrasset et les autres communes	85

Figure IV. 21: l'aéroport Hadj bay Akhamok Tamanrasset	86
Figure IV. 22 : le débarquement d'avions depuis l'aéroport	86
Figure IV. 23 :Arbre généalogique de tamaris (tamarix) croissant sur une dune dans un Wadi de l'Erg Thonaine, Wilaya de Tamanrasset.....	89
Figure IV. 24 : Arbre Téfédést de Tamanrasset	88
Figure IV. 25 : Plus de 1600 palmier a Tamanrasset	87
Figure IV 26 : Evenemnt de Tafsit à Tamanrasset	90
Figure IV. 27: L'artisanat à Tamanrasset	90
Figure IV. 28 : Marché de l'Assihar à Tamanrasset	90
Figure IV. 29 : Préparation d'el Mella	91
Figure IV. 30: Rituel de préparation du thé	91
Figure IV. 31: Carte montrant le massif d'ahaggar l'origine de Touareg	92
Figure IV. 32: La ville de Tamanrasset avant 1905.....	93
Figure IV. 33 : La ville de Tamanrasset entre les années 1905 et 1921.	94
Figure IV. 34 : La frégate de Charles de Foucauld en 1916. Source : Blog du docteur Pélissier.	94
Figure IV. 35: Ksar de l'amenokal Moussa ag amestan. Source : Arnaud Contreras,.....	94
Figure IV. 36 : La ville de Tamanrasset entre les années 1921 et 1933.	95
figure IV. 37 : vue aérienne sur la zone militaire et l'hotel Tinhinane en 1930.	95
Figure IV. 38 : Bordj et Mausolée de Foucauld en 1930. Source : Blog du docteur pelissier.	95
Figure IV. 39: La ville de Tamanrasset entre les années 1933 et 1962.	96
Figure IV. 40 : vue aérienne de Tamanrasset en 1962. Source : Emilie Koltan.....	96
Figure IV. 41: Bordj de Charles de Foucauld en 1960. Source : Petroszewski	96
Figure IV. 42: La ville de Tamanrasset entre les années 1962 et 1974.	97
Figure IV. 43: La ville de Tamanrasset entre les années 1974 et 2001.....	98
Figure IV. 44: La ville de Tamanrasset entre les années 2001 et 2019.....	99
Figure IV. 45: Carte des équipements de la ville de Tamanrasset.	100
Figure IV. 46: La carte de l'agglomération à Tamanrasset	104
Figure IV. 47: La carte de l'organisation spatiale à Tamanrasset.....	30
Figure IV. 49 : Carte de parcelles de la ville de Tamanrasset	30
Figure IV. 50 : photo Aérienne de la ville de Tamanrasset	30
Figure IV. 51 : photo aérienne montrant les ilots de la ville de Tamanrasset.	30
Figure IV. 52 : carte des voiries de la ville de Tamanrasset	30
Figure IV. 53 : Hôtel Tinhinan de la ville de Tamanrasset	30
Figure IV. 54 : La mairie de la ville de Tamanrasset.....	30
Figure IV. 55 : l'université Hadj Moussa Agh Akhamoukh de Tamanrasset	109
Figure IV. 56 : Maison d'artisanat de la ville.....	30
Figure IV. 57 : Des immondices à proximité du Ksar de l'Amenokal Moussa à Tamanrasset	30
Figure IV. 59 : Habitat (logements)alignement sur le long de la voie périphérique	30

Tableau I

Tableau

Tableau

Tableau

Tableau

Tableau

Tableau

Tableau

Tableau

Tableau

Tableau

.....

.....

bleau

.....

.....

TAMANRASSET

C ***HAPITRE INTRODUCTI***

Introduction générale

L'Algérie est un pays nord-africain doté d'un littoral sur la mer Méditerranée et d'un intérieur désertique, le Sahara. (*Aragon, 2019*). Le Sahara algérien faisant partie du grand territoire algérien. Cet espace s'est structuré progressivement au cours de l'histoire de l'Algérie. Il est situé dans le sud du pays et couvre près de 90 % de sa superficie. (*Yaël Kouzmine J. F.-E., 2009*)

Il abrite en 2020 une population de 3 600 000 habitants, soit 10,5 % de la population algérienne. Le désert est traversé d'« ergs » : de dunes de sables, de « regs » : de terrains caillouteux, ainsi que de massifs volcaniques. (*Massensen Cherbi, 2015*)

Depuis plus d'un demi-siècle, le taux de croissance démographique du Sahara algérien est plus rapide que celui du nord de l'Algérie. Actuellement, plus d'un dixième des Algériens vivent dans le désert du Sahara, contre un dixième à la veille de l'indépendance. Ces populations s'urbanisent de plus en plus, et les villes importantes ne sont plus rares dans le Sahara. Cette évolution est principalement liée à deux phénomènes. D'une part, la croissance naturelle est encore élevée ; d'autre part, l'aménagement du territoire national algérien et l'influence des politiques de contrôle ont largement reconfiguré la dynamique économique. (*Yaël Kouzmine & Jacques Fontaine, 2018*).

Cette croissance a fait que certaines zones du désert souffrent de ségrégation sociale et de problèmes ethniques, car le Sahara a toujours été un espace ouvert pour la migration humaine pour des raisons géographiques, commerciales, religieuses et politiques. A la fin du 19^èm siècle, l'un des problèmes les plus graves laissés par la division de cet espace pendant l'occupation française (colonisation) était les frontières établies pour des raisons militaires, car les frontières des Touaregs étaient considérées comme une nation. L'approche anarchiste ignore complètement la notion de territoire dans un espace immense. (*Julien Brachet, 2011*)

La différenciation socio-spatiale ou la ségrégation résidentielle de la population urbaine selon la catégorie sociale, l'âge, la race ou le mode de vie n'est pas stable dans le temps, elle est soumise à différents flux et reflux ségrégués pour produire des « mosaïques urbaines ». A grande échelle de temps, il reflète la hiérarchie sociale et la fragmentation sociale dans l'espace

urbain. Dans cette perspective, la configuration de l'espace social a une forte temporalité et un fond global de changements sociaux. (Schwabe, 2007)

Les membres de groupes ethniques ou des rangs sociaux se regroupent en enclaves, engendrant par cette ségrégation sociale une ségrégation urbaine. Ce qui fait que l'on se retrouve avec des villes ayant plusieurs territoires imperméables et inaccessibles aux autres. (Rinaudo., 1998).

On peut dire que le facteur ethnique joue un rôle dans la différenciation spatiale, souvent liées aux ségrégations, donc à un comportement spécifique. L'ethnie est l'une des composantes de la mosaïque urbaine non harmonieuse. Certes, ces ségrégations inconscientes consolident les liens sociaux inter-ethniques, cependant ils renforcent l'isolement de chaque ethnie puisqu'ils se renferment sur eux-mêmes.

Problématique

L'appréciation de la mixité ou de la ségrégation sociale ne renvoie souvent qu'à l'analyse des entités urbaines. Bien qu'indispensable, ce n'est pas le seul aspect à considérer dans l'analyse de la mixité sociale ; il faut aussi considérer les pratiques sociales dans l'espace urbain, la coexistence, la rencontre ou le côtoïement, la distance, l'ignorance ou la confrontation dans différentes échelles. (Ménard, 2008)

Une même mixité des pratiques sociales peut s'observer au niveau des espaces commerciaux des villes, formels ou informels, comme les places commerçantes immigrées qui juxtaposent spécialisation commerciale, concentration de clients d'origine immigrée et mélange de catégories de populations différentes. La question posée par ces places commerçantes immigrées est celle de leur reconnaissance par les responsables politiques municipaux, souvent animés par le désir de les faire disparaître. (Marie-Christine Jaillet, Evelyne Perrin, & François Ménard, 2006)

En effet, certaines villes du désert algérien souffrent de ces deux types de ségrégation : urbaine et sociale. La ségrégation urbaine peut être définie comme un isolement à la fois social et spatial d'un groupe, d'une ethnie, d'une société, plus subi que choisi. Elle est également le processus de séparation qui conduit à ce résultat d'isolement. (Chalas, 2012)

La ségrégation est un déséquilibre de la population causé par le mouvement des résidents entre l'entrée et la sortie de l'espace de vie. Résoudre les phénomènes d'isolement par

la mobilité permet d'améliorer notre compréhension des mécanismes d'isolement au-delà des observations figées de composition territoriale basées sur des indices d'isolement couramment utilisés (Shon, 2009). Elle peut s'appliquer à n'importe quel système de différenciation de la population : selon l'âge, la structure des ménages, la race, la religion, etc.

Ainsi, la reconnaissance du patrimoine est parmi les actions de la cohésion sociale, car la participation culturelle est un droit qui revient à tous et débattre du patrimoine nécessite une base démocratique, le patrimoine culturel est vu comme quelque chose d'acquis, qu'il s'agit de préserver. Le caractère vivant et évolutif de ce qui est transmis apparaît peu, déterministe, parce qu'un groupe particulier est associé à un bien culturel déterminé. La politique de l'UNESCO en matière de patrimoine culturel, notamment, est focalisée sur les cultures liées aux groupes humains, par exemple aux groupes ethniques qui se caractérisent par leur continuité, leur localisation et une tradition ininterrompue. La reconnaissance collective d'un patrimoine culturel favorise la cohésion sociale ; par le fait de s'accorder sur la façon de débattre sur le patrimoine, et la prise de conscience de la diversité culturelle. (leimgruber, 2017)

Longtemps considéré comme un monde à part dont le développement reposait sur une logique de développement minière, le Sahara fait aujourd'hui l'objet de multiples projets environnementaux, patrimoniaux, touristique et d'infrastructures bâties sur une logique de concurrence économique et culturelle entre les terroirs (Bossuet, 2005) .

Les migrations résidentielles permanentes et saisonnières dans les zones rurales conduisent à une forte diversité socioculturelle dans certaines zones désertiques. Ce qui signifie une large différenciation des modes de vie et des contacts sociaux qui a conduit au manque de nombreuses activités socioculturelles économiques telles que l'activité touristique, bien que ; le tourisme nécessite différentes ressources offertes par la ville. Qu'ils soient touristes ou excursionnistes, les visiteurs partagent le quotidien des citoyens. Ils occupent l'espace public, profitent des installations et utilisent les divers services publics et commerciaux.

L'intervention des communautés locales dans la plupart des zones perturbant la vie quotidienne des populations, la question de l'isolement social devient désormais un problème fondamental pour les communautés locales. Les villes jouent un rôle déterminant dans cette question. En première ligne, les maires sont directement confrontés aux conséquences de profondes mutations sociales : expansion urbaine, mobilité accélérée, nouvelles formes de pauvreté et d'exclusion sociale, ségrégation territoriale, modes de vie individualisés, émergence et cristallisation des « enjeux ethniques ». "Transformation familiale, vieillissement social,

érosion des liens sociaux, complexité des niveaux de pouvoir, etc. ; autant d'aménagements font désormais des interventions en faveur de la cohésion sociale. (Avenel, 2013)

La ville de Tamanrasset située à l'extrême sud du pays est la plus vaste wilaya d'Algérie (23,4% de la superficie totale) séparée par plus de 2300km de la capitale algérienne (Alger). Elle a connu un développement démographique suite à la sédentarisation des nomades. Bien plus, la promotion de Tamanrasset en 1974 lui l'a donné « un effet ville » qui a attiré les immigrants des autres régions du Nord et du Sahara, Touat, Tidikelt, Gourara, Saoura, et même les Touareg de Niger et Mali; c'est ce qui a créé à la ville une organisation spatiale qui repose avant tout sur la différenciation ethnique. Cette différenciation socio spatiale issue de mécanismes contribuant à trier les différentes catégories de population au sein de l'espace urbain. Cette dimension renvoie à l'articulation de deux effets principaux : la concurrence pour l'usage du sol issue des arbitrages effectués par les ménages au moment de choisir leur localisation résidentielle et théorisée, et par l'effet migratoire qui caractérisent cette ville. (Sassia, 2002)

D'un autre côté, la ville de Tamanrasset, à l'instar de toutes les villes sahariennes algériennes, possède un patrimoine architectural et urbain qui se caractérise par sa diversité typologique et qui représente un cachet historique de cette ville. La naissance de cette dernière est marquée par des éléments de permanence qui sont malheureusement aujourd'hui en état de dégradation et de déperdition, ainsi la société s'est poussée volontairement à l'abandon de ce patrimoine à cause des vulgaires conflits par des habitants qui veulent prendre possession de cet héritage qui est maintenant en état de ruine, et cela revient pas qu'aux problèmes de ségrégation ethnique (Karèche, 2020) mais cela constitue aussi une agression envers cet environnement patrimonial. D'où, nous devons penser à une opération de réconciliation écologique urbaine.

En effet, la ville de Tamanrasset souffre aussi des problèmes environnementaux majeurs tels que la faible occupation des espaces verts, les crues des oueds qui constituent une contrainte du fait qu'elles affectent l'ensemble de la plaine, et les points noirs qui se représentent par une multitude de décharges sauvages (espaces d'immondices et ordures). (Bitat, 2013).

Ainsi, faisant suite à ces inconvénients, nous nous posons les questions suivantes :

- **Comment déjouer cette ségrégation ethnique et sociale (fragmentation sociale) qui caractérise nos villes de désert ? et comment renforcer les liens sociaux et ethniques ?**
- **Comment peut-on développer un tourisme durable dans cet espace connu par sa spécificité et sa fragilité urbaine, sociale et ethnique ?**
- **Comment valoriser le patrimoine abandonné afin de sensibiliser les gens à s'accorder pour le réhabiliter ?**

Hypothèse

Face à ces problèmes, et afin de répondre aux questions précédentes, nous proposons les hypothèses suivantes : l'urbanisme et l'architecture de la convivialité et l'architecture de réconciliation.

- **L'urbanisme et l'architecture de convivialité**

La convivialité est un néologisme inventé par le fameux Jean Anthelme Brillat-Savarin dans sa « Physiologie du goût », pour désigner le plaisir du partage autour d'une bonne table, comme un processus par lequel on assume son rôle de convive, du vivre ensemble et de cohésion. (capelier, 2014)

La cohésion sociale, c'est apprécier la distance entre l'ordre social observé et la société ordonnée. Il s'agit d'évaluer et de mesurer les lacunes, les problèmes mineurs qui conduisent à l'ordre ou au chaos observé. Cependant, cette évaluation ne peut être faite que lorsque les citoyens peuvent représenter cette société ordonnée. La cohésion sociale doit donc aussi être appréciée en termes de capacité à produire cette représentativité. Par conséquent, la cohésion sociale a deux aspects. D'une part c'est l'état social que nous observons, d'autre part c'est le processus de discussion sur ce qu'il faut changer dans cet état. (Parodi, forcé, & Maxime, 2015).

En d'autres termes, pour parvenir à la cohésion sociale, nous devons nous demander si les individus sont bien intégrés dans la société, et en même temps souligner que cette intégration doit être façonnée par les concepts publics de justice de ces individus. Plus encore, à partir du moment où il faut mettre la justice sociale au centre d'une interrogation sur la cohésion sociale,

les deux facettes de la cohésion doivent se soutenir mutuellement ; chacune devient condition de l'autre. (Caroline Beauvais, 2002).

Et pour créer cette cohésion à travers :

- La création d'un cordon urbain de liaison reliant toutes les entités fermées peut être une alternative d'obtenir une cohésion sociale et interethnique qui se fait par le biais d'un tourisme culturel durable.
- La fragmentation urbaine permettant la perméabilité et l'accessibilité des lieux et des entités, l'ouverture des quartiers renfermés et multiplier les occasions de rencontre entre les habitants.
- La conception d'un projet architecturale qui renforce le principe de convivialité et la cohésion sociale dans la ville

▪ **L'urbanisme et l'architecture de réconciliation**

Le développement durable du tourisme culturel, qui cherche un équilibre entre les activités économiques, la cohésion sociale et la préservation des ressources culturelles et naturelles, semble être le seul moyen possible pour permettre la survie des monuments historiques et ceci pour ce qu'elles renferment de valeurs culturelles et sociales. Il serait opportun alors d'accorder au patrimoine surtout en Algérie une attention toute particulière en vue de le sauvegarder et de le mettre en valeur par sa réhabilitation et l'associer avec son environnement car il peut d'une part stabiliser la population dans les centres historiques et la sensibiliser à son environnement social et paysager. (Mahdid, 2012)

C'est pourquoi nous optons pour l'idée de réconciliation afin de créer la paix sociale et un tourisme culturel durable par :

- Une démarche environnementale à entreprendre à long terme, se fera par la densification de la couverture végétale et se débarrasser des points noirs (espaces d'ordures et d'immondices).
- Valoriser le tourisme culturel dans les sites patrimoniaux se fera par la projection d'un projet architectural vers un retour au premier établissement à s'implanter dans la ville

de Tamanrasset qui matérialise l'histoire de la ville et crée une cohésion sociale par la prise de conscience de la diversité culturelle entre les habitants de la ville.

- La mise en valeur du patrimoine se fera par la réhabilitation du ksar et sa reconversion en équipement qui caractérise la convivialité « maison d'inter-quartier ». Ce nouvel équipement accentuera la cohésion et la mixité sociale.

Objectifs

L'objectif de notre recherche consiste à montrer le rôle de l'architecture pour créer une cohésion sociale tout en préservant l'environnement et le patrimoine de la ville. Nous allons donc établir une intervention urbaine et architecturale ayant une dimension sociale impactant sur la cohésion interethnique. Cet objectif principal se résume comme suit :

- Obtenir une cohésion sociale par l'ouverture des quartiers imperméables « parcours urbain » agissant comme un lien physique urbain et paysagé.
- Favoriser l'appropriation et le partage du patrimoine par le renforcement de l'accessibilité aux éléments de permanence patrimoniaux
- Mettre en valeur les éléments de permanence patrimoniaux.
- Préserver l'environnement et réconcilier les habitants avec la nature par une démarche environnementale.
- Sensibiliser la population aux concepts relatifs au tourisme culturel durable en suivant les concepts du développement durable qui cherche l'équilibre entre la cohésion sociale, les activités économiques, et la préservation des ressources culturelles et naturelles.

Méthodologie de recherche

Afin d'élaborer ce travail, on s'est basé sur une méthodologie adéquate au thème et qui s'organise sur deux parties :

Une partie théorique qui se base sur la définition et la compréhension des concepts clés de la recherche dont le premier concept parle de la mise en valeur du patrimoine et son évolution, le deuxième concept concerne le tourisme durable et parcours touristiques, et le troisième concept qui parle de la cohésion sociale.

Une partie opérationnelle qui consiste l'analyse du cas d'étude du territoire du Hoggar et la ville de Tamanrasset, l'intervention urbaine de la ville et le parcours touristique jusqu'à aboutir l'aire d'intervention pour enfin attaquer le projet ponctuel pour concevoir une maison inter quartier qui réunit les habitant de la ville basant sur la cohésion sociale au niveau des vestiges d'un ksar sur la base d'une approche formelle environnementale.

Structure de mémoire

Afin d'assurer nos hypothèses, notre travail doit contenir une connaissance théorique puis passer aux actions, donc il sera structuré par deux parties, théorique et opérationnelle, hormis le chapitre introductif et la conclusion.

Chapitre introductif soulève les problématiques qui nous ont incités à faire ce travail, suivi par les hypothèses et les objectifs du travail.

L'état de l'art qui représente la partie théorique du travail relatif à l'identification et la compréhension du thème, et elle est constitué en 3 chapitres :

L'évolution du patrimoine et sa mise en valeur : dans ce chapitre, on présente le concept du patrimoine et la patrimonialisation, l'évolution du patrimoine et sa mise en valeur.

Le tourisme et les parcours touristiques : dans ce chapitre, on présente le tourisme et sa relation avec le développement social, le développement durable et le Sahara algérienne, ainsi que la notion des parcours touristique.

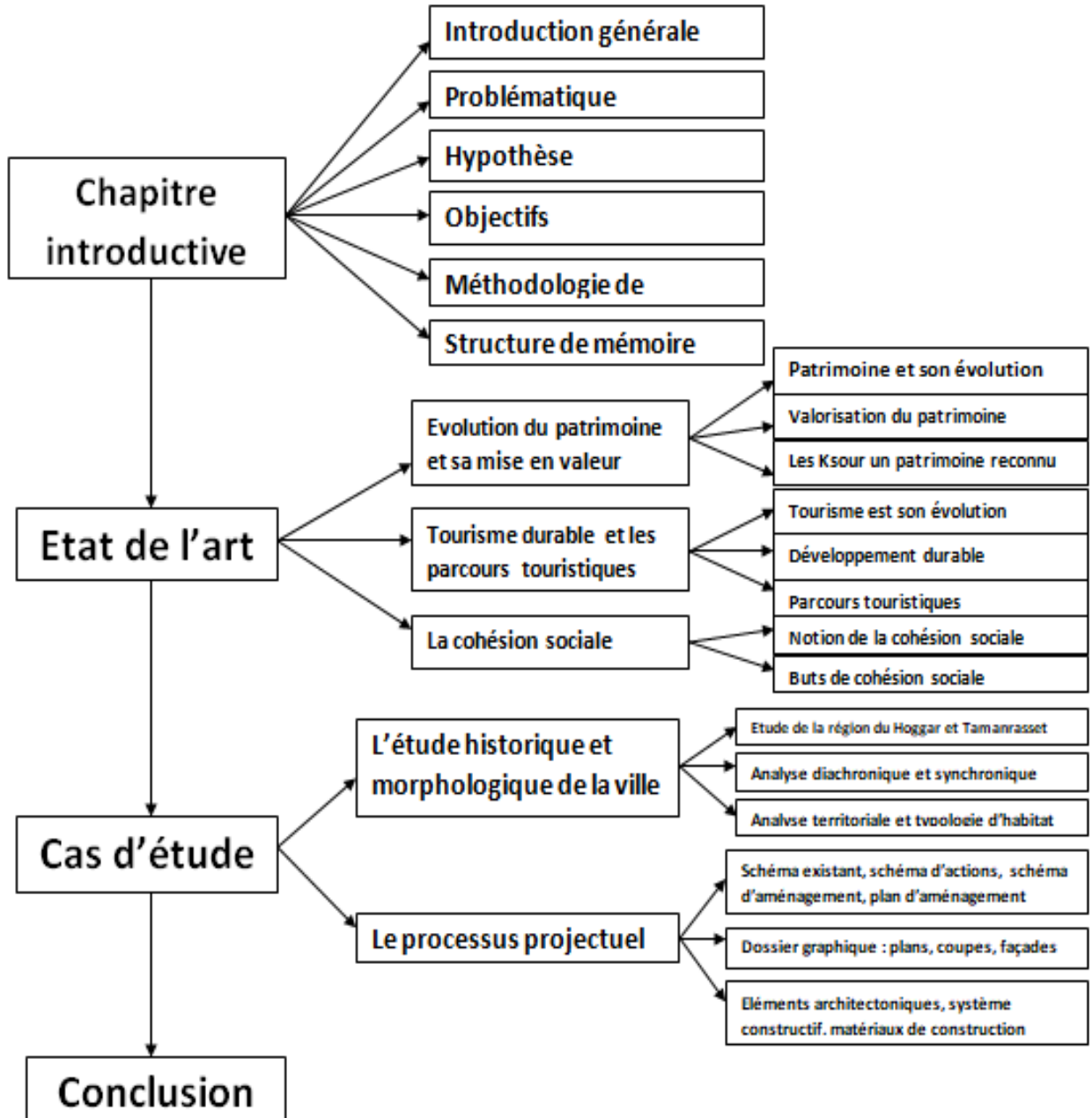
La cohésion sociale : dans ce chapitre on représente la notion de la cohésion sociale et son importance dans le développement durable, ainsi que l'objectif urbain et le but d'un projet de cohésion sociale.

Cas d'étude : Dans ce chapitre, on met en évidence l'échelle urbain, on commence par présenter la région du Hoggar et la ville de Tamanrasset, citer ses caractéristiques climatiques et physiques, puis son évolution et son développement démographique, et les différentes populations et son organisation spatiale.

Processus projectuel : Etablir un processus qui nous permettra d'aboutir à plan d'aménagement, constitué d'un schéma de structure existant, un schéma d'actions et un schéma des principes d'aménagement à l'échelle urbain et au site d'intervention, puis on instaure l'idée du projet.

Dès que l'idée du projet est fixée, on établit un processus de conception qui est une mise en ordre des données, une composition architecturale.

Schéma de structure de mémoire



Partie 01 : Etat de l'art

Chapitre I : L'évolution du patrimoine et sa mise en Valeur

Chapitre I : l'évolution du patrimoine et sa mise en valeur

Introduction

« Le patrimoine, étymologiquement, c'est ce que l'on hérite du père. À l'échelle de l'humanité, le patrimoine artistique et culturel représente un immense ensemble d'œuvres, de traditions, de sites historiques... hérités et conservés pour être transmis aux générations futures. Ils sont notre mémoire collective et le témoignage de notre civilisation. Mais pourquoi l'homme est-il attaché aux traces du passé ? Et comment décide-t-il de ce qu'il faut garder ? » (MOREL, 2008)

Au début du XXIème siècle, les villes historiques ont connu un développement indéniable lié principalement au tourisme culturel. Cependant, face à cette réalité, des aspects aussi bien positifs que négatifs ont été relevés. Le tourisme peut ainsi jouer un rôle de régénérateur et un levier économique, mais peut aussi s'avérer être un élément nocif. La tendance touristique actuelle qui consiste à rechercher plus d'authenticité et de pittoresque est une véritable chance pour les villes historiques dont la reconquête et la revitalisation passe par le tourisme. Dans cette perspective, c'est souvent l'image de la ville qui est privilégiée au détriment des véritables valeurs du patrimoine et du ressenti de la population. La ville se voit transformée en « produit de consommation culturelle ». (Mahdid, 2012)

À cet effet, il semble que le développement d'un tourisme encadré par les principes directeurs du développement durable soit la manière la plus adéquate de parvenir à un tourisme respectueux, bénéfique et entraînant par conséquent plus d'effets positifs que négatifs pour les villes historiques. Cela pourrait, par ailleurs, directement ou indirectement aider à mettre en valeur le patrimoine architectural. (Mahdid, 2012)

Dans ce chapitre, nous essayerons d'aborder certaines notions de base relative au concept du patrimoine et son évolution, les différentes typologies du patrimoine et le processus de patrimonialisation, ainsi que la constitution de la discipline de la conservation et la restauration pour la valorisation du patrimoine.

I. LE CONCEPT PATRIMOINE

I.1. Patrimoine :

« Ensemble des biens hérités des ascendants ou réunis et conservés pour être transmis aux descendants » les termes « hérité », « conservé » et « transmis », met le patrimoine dans une

Chapitre I : l'évolution du patrimoine et sa mise en valeur

continuité qui traverse les générations. Le patrimoine n'est pas n'importe quelle propriété : c'est d'abord un héritage, un dépôt que l'on a reçu des ancêtres et que l'on doit conserver et enrichir pour les descendants. Ce processus de transmission conçoit une seconde histoire, celle de sa réception patrimoniale. (Jean-Pierre, & CHASTEL André, 1994)

Le patrimoine est une notion complexe qui a énormément évolué dans le temps. Au sens large, il recouvre un ensemble de biens et de savoirs représentatifs de valeurs, qui font l'objet d'une reconnaissance, d'une préservation et dont la finalité est la transmission aux générations futures. Selon André CHASTEL, historien de l'art français, auteur d'une importante œuvre sur la renaissance italienne : « le patrimoine se reconnaît au fait que sa perte constitue un sacrifice et que sa conservation suppose des sacrifices ». (POULOT, 1998)

La charte internationale du tourisme culturel a élargi la notion du patrimoine en estimant que "le patrimoine est un concept vaste qui réunit aussi bien l'environnement naturel que culturel. Il englobe les notions de paysage, d'ensembles historiques, de sites naturels et bâtis aussi bien que les notions de biodiversité, de collections, de pratiques culturelles traditionnelles ou présentes, de connaissance et d'expérimentation. Il rappelle et exprime le long cheminement du développement historique qui constitue l'essence des diverses identités nationales, régionales, indigènes et locales, et fait partie intégrante de la vie moderne. C'est un point de référence dynamique et un instrument positif du développement et des échanges." (Charte internationale du tourisme culturel, 1999)

I.2. L'évolution de la notion du patrimoine

29 av.J.C.	44 av.J.C	Renaissance 16 ^{ème} siècle	le 18 ^{ème} siècle des lumières	en 1960	en 1978
L'idée d'un patrimoine appartenant à tous les citoyens d'une communauté remonte au moins à l'antiquité. Le premier relevé des monuments historiques est	Le Sénat romain avait déjà ratifié auparavant des lois (les Senatus Consultes) dès 44 av. J.C. interdisant la vente de matériaux provenant d'un bâtiment détruit. Le Senatus Consulte de 122 interdisait la vente d'un immeuble sans son décor original (mosaïques, fontaines, sculptures, peintures murales). D'autres Senatus Consultes réprimaient le	Le souci de la conservation et de la préservation des chefs d'œuvre de l'art naît vraisemblablement à la renaissance en Italie. A cette époque se développe un intérêt pour les vestiges du passé qui se focalise sur les édifices et œuvres de l'Antiquité romaine, cela signe la naissance du	En France, le siècle des lumières voit s'affirmer un souci historique qui s'exprime par une attention aux repères du passé que sont certains édifices et œuvres d'art conservés d'abord pour leur beauté. Ce sont souvent	Le mot patrimoine a connu des évolutions intenses, son acception contemporaine se développe à partir du début du XIX ^{ème} siècle. Elle annonce l'authenticité de certains objets, leur valeur, le poids de la tradition ou le respect à l'égard du passé. Souvent utilisé durant la révolution française, ce mot	En 1978, la direction des monuments historiques devient la direction du patrimoine, et la notion « monument historique » a cédé la place à

Chapitre I : l'évolution du patrimoine et sa mise en valeur

Tableau I. 1 ; L'évolution de la notion du patrimoine

Source : (Charte internationale du tourisme culturel, 1999) Etabli par l'auteur.

I.3. Les différents types de patrimoine

Le mot patrimoine n'a cessé d'évoluer puisque dans le livre intitulé "patrimoine et modernité", Dominique Poulot mentionne que " Le patrimoine relève d'un emploi métaphorique : on parle, en effet, d'un patrimoine non seulement historique, artistique ou archéologique, mais encore ethnologique, biologique ou naturel, non seulement matériel, mais immatériel, non seulement national ou local, régional, mais mondial, universel. (POULOT, 1998)

Le Service pédagogique Château Guillaume; quant à lui, a distingué neuf formes officielles du patrimoine elles sont présentées sur le diagramme suivant :

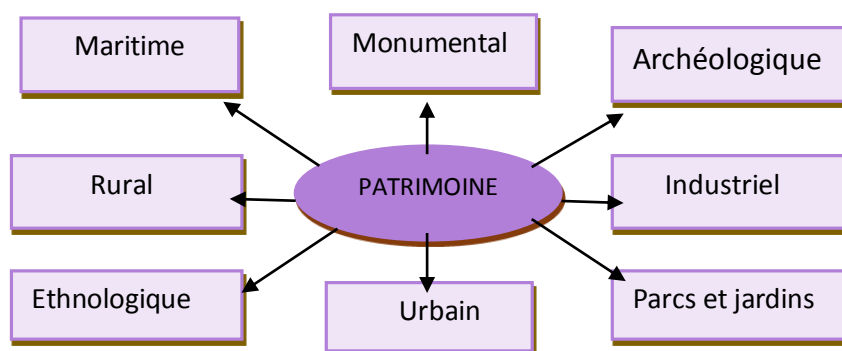
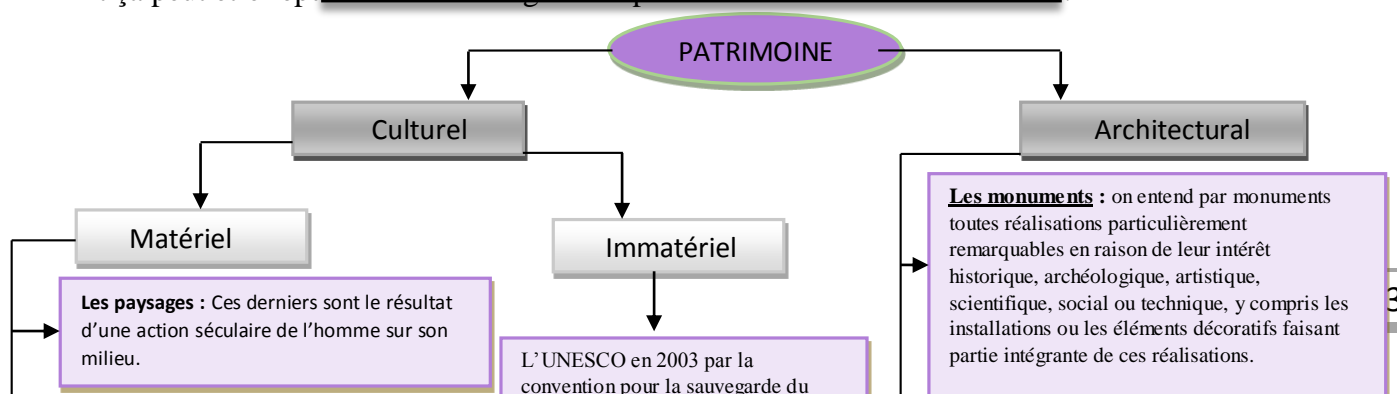


Figure I. 1. Schéma Les différentes formes du patrimoine

Source : (Guillaume). Etabli par l'auteur.

Et ça peut être répa



Chapitre I : l'évolution du patrimoine et sa mise en valeur

→

on

Figure I. 3 : organigramme de Typologie du patrimoine

Source : (Guillaume). Etabli par l'auteur.

« La patrimonialisation peut être définie comme un processus de réinvestissement, de revalorisation d'espaces désaffectés » (Norris, 2000). En effet, la patrimonialisation est donc le processus par lequel une communauté reconnaît en tant que patrimoine des productions de sa culture héritées des générations passées ou produites par les générations actuelles et jugées dignes d'être transmises aux générations futures, elle suscite l'identification de la transmission.

I.3.1 Les valeurs et les critères pour la patrimonialisation

Pour Choay (Choay 1992) et pour Bourdin (Bourdin, 1996), toute revendication patrimoniale est alors sensée s'appuyer sur quatre valeurs :

- L'historicité
- L'exemplarité
- La beauté
- L'identité

Une autre valeur vient s'ajouter à celles citées ci-dessus, il s'agit de la valeur économique, car selon (Veschambre, 2007) pour qu'il y ait patrimonialisation, il ne suffit généralement pas que l'héritage ciblé ait acquis du sens pour un groupe, une collectivité et qu'il y ait une légitimation "scientifique", il faut également que l'objet patrimonial puisse acquérir une valeur économique." (FELLI, 2008)

Chapitre I : l'évolution du patrimoine et sa mise en valeur

Ces valeurs peuvent être expliquées par les critères suivants :

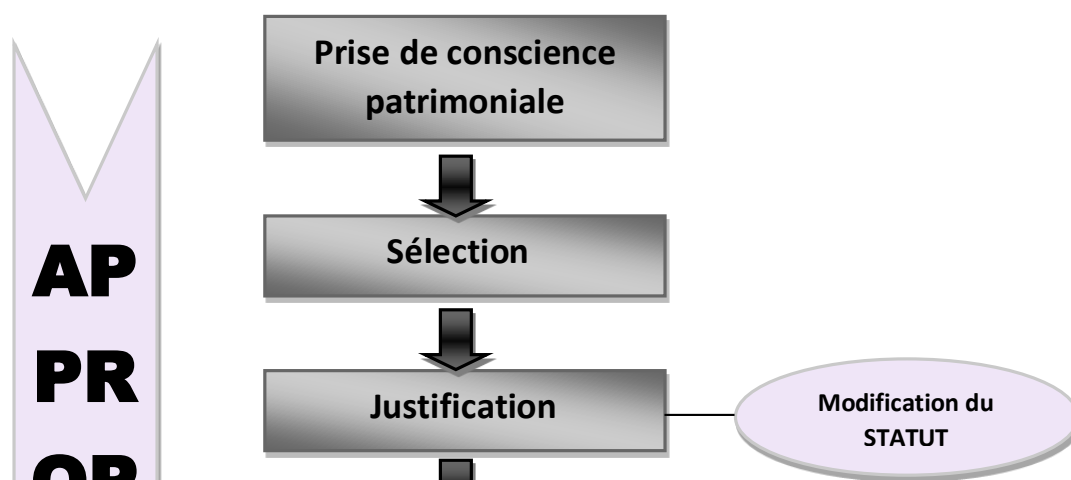
Critère	Explication
Critères de conservation	•Y-a-t 'il un intérêt esthétique, scientifique, historique à conserver un monument ? L'objet à conserver représente-t-il une valeur sociale ou économique ?
Critères de motivation	•Qu'a-t-on-fait de l'héritage du passé ? Problème de l'acceptation ou du rejet par le public de cet héritage : le public a systématiquement fait un tri selon les générations en oubliant volontairement ou non un objet, un bâtiment, etc.
Critères de reconnaissance	•Critères de l'inventaire déjà existant, il étudie comment l'objet a été restauré, conservé, transmis sans que l'état n'intervienne
Critère touristique	•L'objet en particulier représente-t-il un intérêt pour le tourisme ?

Tableau I. 2: Les différents critères des valeurs de patrimonialisation
Source : (Charte internationale du tourisme culturel, 1999) Et. Etabli par l'auteur.

1.3.2. Le processus de la patrimonialisation :

La patrimonialisation s'opère en plusieurs étapes et ne se déroulent pas selon un processus linéaire mais itératif. Le déroulement de chaque étape conditionnant celui de la suivante (FRANCOIS H., 2006).

En général, les processus de patrimonialisation ont besoin d'évènements déclencheurs pour qu'ils soient enclenchés, comme réponse à une remise en cause ou une prise de conscience d'un risque de disparition ou de détérioration d'un objet patrimoniale. Les processus de patrimonialisation peuvent être ramenés à six étapes successives et enchainées les unes aux autres. Elles vont de la prise de conscience patrimoniale à la valorisation du patrimoine, en passant par les phases essentielles de sa sélection, de sa justification, de sa conservation et de son exposition (FRANCOIS H., 2006).



Chapitre I : l'évolution du patrimoine et sa mise en valeur

Figure I. 5 : Schéma explicatif montre les étapes de patrimonialisation

Source : (Hugues François, Maud Hirczak, & Nicolas Senil, 2006), Etabli par l'auteur

1.4 Les différentes menaces sur le patrimoine

Parmi les risques et les menaces qui pèsent sur le patrimoine et qui peuvent contribuer à sa disparition : (voir figure suivante).

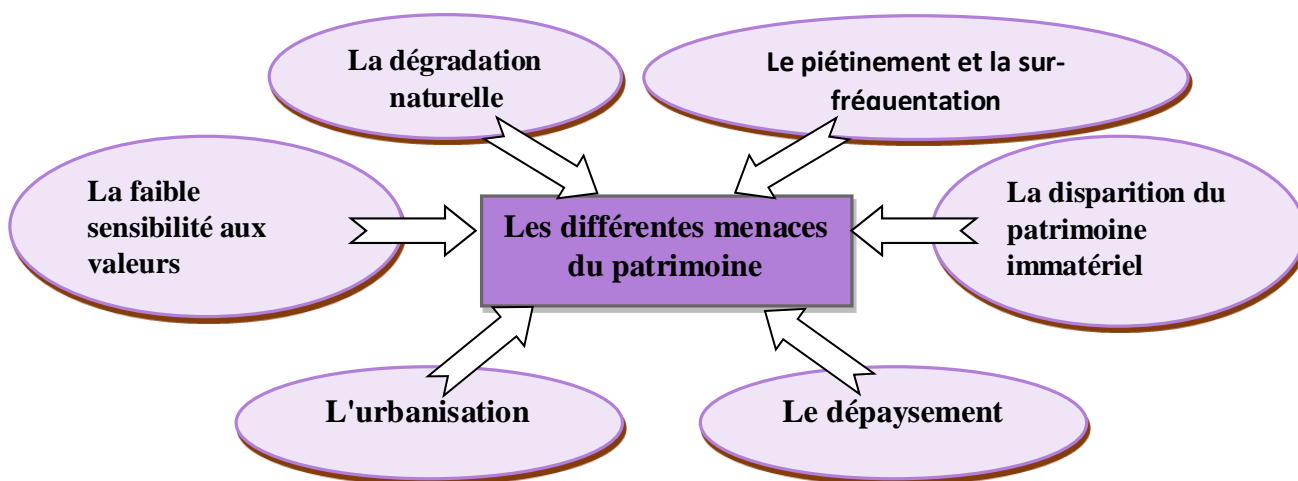


Figure I. 6: schéma des différentes menaces sur le patrimoine

Source : (francois.H, 2005). Etabli par l'auteur.

1.5 La valorisation du patrimoine

Dans la valorisation du patrimoine, l'objectif est à la fois, la sauvegarde et la rentabilité immédiate

Chapitre I : l'évolution du patrimoine et sa mise en valeur

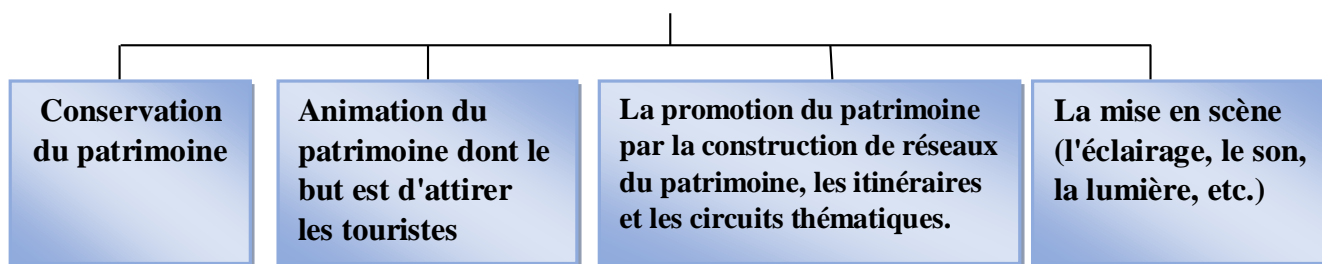


Figure I. 8 : schéma de La valorisation du patrimoine

Source : (françois.H, 2005). Etabli par l'auteur.

Pour le patrimoine matériel urbain, c'est la ville qui est responsable localement de la conservation, de la mise en valeur et de l'animation. Elle doit tout d'abord identifier ses ressources en patrimoine, ce qui lui permettra après de choisir les actions futures nécessaires dans le domaine patrimonial. (Vernières, 2010)

Françoise CHOAY dans son ouvrage "l'Allégorie du patrimoine », a donné les procédés de mise en valeur en mentionnant que " Parmi les multiples opérations destinées à mettre le monument historique en valeur et à le transformer éventuellement en produit économique, j'évoquerai, simples jalons concrets de mon propos, quelques-unes de celles qui ont l'incidence la plus directe sur les édifices et sur leur approche par le public. De la restauration à la réutilisation, en passant par la mise en scène et l'animation. La mise en valeur du patrimoine historique présente des formes multiples, aux contours imprécis, qui souvent se confondent ou s'associent." (Choay, 1995)

1.5.1 La conservation-restauration

Il en ressort de ce qui précède que la conservation et la restauration sont les fondements de toute mise en valeur. D'ailleurs, la fédération française des professionnels de la conservation et de la restauration (FFCR) a défini la conservation-restauration comme suit :

"La conservation-restauration est une discipline qui se donne pour mission de sauvegarder la pérennité, le sens et l'intégrité matérielle des biens culturels au bénéfice des générations présentes et futures. Elle s'attache donc à mettre en œuvre tout ce qui est nécessaire pour transmettre notre patrimoine dans le meilleur état et dans les meilleures conditions possibles." Elle précise que "cette discipline regroupe des interventions bien spécifiques de sauvegarde d'un objet ou d'un monument dans le respect de sa signification à la fois culturelle, historique, esthétique, éthique et artistique. L'objectif d'une intervention de conservation-restauration n'est pas de remettre les biens culturels à neuf, mais bien de prolonger leur durée

Chapitre I : l'évolution du patrimoine et sa mise en valeur

de vie dans ce qu'ils représentent comme liens entre les époques et les générations." (Charte internationale du tourisme culturel, 1999)

La conservation-restauration comprend en plus de la restauration, la conservation préventive et la conservation curative. Le diagramme ci-dessous explique schématiquement ces axes

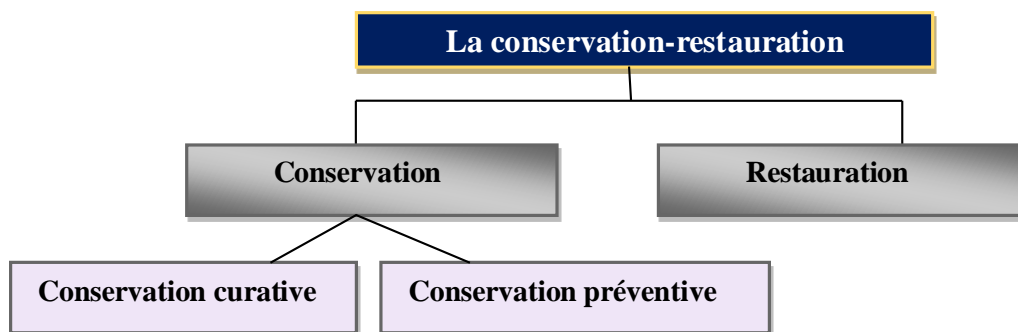


Figure I. 10:organigramme des différents axes de la conservation-restauration
Source : (Charte internationale du tourisme culturel, 1999). Etabli par l'auteur.

1.5.2 La conservation

La conservation est un outil qui permet la pérennité du patrimoine tout en affirmant leur identité dans l'espace et dans le temps. S'agissant de la conservation d'un patrimoine, la commission royale des monuments et sites de la région de Bruxelles précise : « La conservation s'efforce de concilier des aspects et des exigences découlant à la fois du présent et de l'avenir tout en visant un objectif essentiel qui est de lui garantir tant du point de vue de son authenticité que de sa lisibilité pour les générations futures. » (Charte internationale du tourisme culturel, 1999)

Chapitre I : l'évolution du patrimoine et sa mise en valeur

Types de conservation	Définitions
Conservation préventive	"La conservation préventive regroupe l'ensemble des actions entreprises indirectement sur les biens culturels. Elle agit sur leur environnement afin d'en retarder la détérioration ou d'en prévenir les risques d'altération. Ces interventions permettent de favoriser ou de créer les conditions optimales de préservation du patrimoine culturel, compatibles avec son usage social. Les actions de conservation préventive peuvent être des gestes simples et de bon sens (préserver les objets en cire de la chaleur ou des documents en papier des conditions excessives d'humidité relative ou de lumière par exemple) mais également des opérations de grande envergure et complexes lorsque les biens culturels sont monumentaux, nombreux, de natures différentes, fragiles, etc." 40 La conservation préventive anticipe sur les dégradations éventuelles en prenant les mesures jugées nécessaires qui empêchent l'avènement de détériorations sachant que certaines détériorations sont irréversibles.
Conservation curative	"La conservation curative comprend l'ensemble des actions entreprises directement sur les biens culturels dans le but de stabiliser leur état. Elle impose d'agir en priorité sur les altérations évolutives en arrêtant leur processus de détérioration. Ainsi, elle consiste parfois à renforcer structurellement le bien concerné. Elle se différencie d'une part, de la conservation préventive qui agit principalement sur l'environnement des œuvres et d'autre part, de la restauration qui vise plutôt à restituer la signification du bien culturel."

Tableau I. 3 : Types de conservation

Source : (Charte internationale du tourisme culturel, 1999). Etabli par l'auteur

La conservation est l'alternative à la démolition, par l'extension de la vie utile du bâtiment. Le champ d'application de cette intervention se limite donc aux bâtiments, objets ou structures existantes. C'est aussi un ensemble de doctrines, de technique et de moyens matériels et propres à perpétuer l'existence des monuments, en vue de les maintenir matériellement dans leurs dispositions architecturales d'usage, avec une évaluation adéquate des modifications réalisées dans le temps.

« La conservation est l'ensemble des processus qui permettent de traiter un lieu ou un bien patrimonial afin de lui maintenir sa valeur culturelle ». (Charte internationale du tourisme culturel, 1999)

Chapitre I : l'évolution du patrimoine et sa mise en valeur

1.5.3 La restauration :

"La restauration est une action directe entreprise pour améliorer l'état, la connaissance et la compréhension du bien culturel mais aussi son exposition, son usage et son appréhension. Elle est entreprise uniquement lorsque le bien a perdu une part de son sens ou de sa fonction, du fait d'altérations ou de remaniements passés qui gênent la lecture et/ou la compréhension. Elle se fonde sur le respect des matériaux originaux. La restauration est souvent consécutive à l'intervention de conservation curative.

Pour VIOLET LE DUC, « Restaurer un édifice, ce n'est pas l'entretenir, le réparer ou le refaire, c'est le rétablir dans un état complet qui peut n'avoir jamais existé à un moment donné » En effet, son point de vue sur la restauration est remarquable et s'oppose à la simple conservation. En application de ces principes, Viollet-le-Duc modifia ainsi par interprétation plusieurs monuments, ce qui explique que son œuvre soit controversée, mais cela permit souvent de les sauver de la ruine.

1.6 Développement de la discipline à travers l'histoire

Restauration archéologique	Restauration stylistique	Restauration historique	la conservation
Le projet de restauration, depuis XVIème siècle et jusqu'au début du XIXème siècle , fut une intervention de type archéologique. A titre d'exemple, en 1588, la restauration de l'obélisque du Latran à Rome ; l'architecte Fontana reconstitue les parties manquantes de manière identique à l'original. La restauration des antiques va évoluer, et l'on va renoncer à la restitution, plus ou moins arbitraire, des parties manquantes, pour conserver les œuvres telles qu'elles ont été découvertes ; elles vont être respectées en tant que document original.	C'est une doctrine interventionniste, prédomine dans l'ensemble des pays européens, inspirée par Viollet-le-Duc (1814-1879) qui affirme que « La restauration est l'unique possibilité pour l'édifice décidant de revivre et de retrouver sa valeur et sa signification » Il est marqué par le principe de l'unité de style : les parties manquantes sont restitué par emprunte stylistique par analogie déductive à d'autres monuments du même style, au détriment de l'authenticité. A titre d'exemple son intervention sur la Basilique Sainte-Marie-Madeleine, il fait partiellement reconstruire les parties hautes du narthex, le clocher incendié, quelques voûtes de la nef et une galerie du cloître détruit. Il fait copier et remplacer les sculptures trop mutilées, dont beaucoup de chapiteaux et le grand tympan de la façade. L'église a perdu un peu de son authenticité par ces reconstructions	Au début du XXème siècle la théorie de la restauration historique était une méthode bien enracinée en Italie. Représenté par Luca Beltrami (1854-1933), le monument est pour lui un document historique constitué de ses différentes phases de construction qui doit être reconnu comme fait documentaire. Ainsi il considère chaque restauration comme spécifique, les interventions de restauration ou de reconstruction devaient se baser sur des « preuves objectives » constituées à partir du monument : « des données vérifiées et basées sur la connaissance du document, et des sources apportées par les archives en relation avec l'édifice.	En 1975 , la Déclaration d'Amsterdam introduit la notion de la conservation intégrée : « Une politique de conservation intégrée implique aussi l'intégration du patrimoine architectural dans la vie sociale. L'effort de conservation doit être mesuré non seulement sur la valeur culturelle des édifices mais aussi sur leur valeur d'usage. ». Cette déclaration favorise le déplacement des valeurs historique et esthétique vers les valeurs d'usage et socio-économique qui fait appel à la modification, à la transformation et à l'usage des biens.

Chapitre I : l'évolution du patrimoine et sa mise en valeur

1.7.1. *La rénovation urbaine*

Tableau I. 4: Développement de la discipline à travers l'histoire.

Source : (Charte internationale du tourisme culturel, 1999). Etabli par l'auteur.

C'est une opération physique qui, sans modifier le caractère principal d'un quartier, constitue une intervention profonde sur le tissu urbain existant pouvant comporter la destruction d'immeuble vétuste et la reconstruction sur le même site, d'immeubles de même nature. (Hammoudi, 2014)

1.6.1 *La réhabilitation*

C'est une opération qui consiste en la modification d'un immeuble ou d'un groupe d'immeubles en vue de leur donner les commodités essentielles. (Hammoudi, 2014)

1.6.2 *La conservation*

C'est l'ensemble des initiatives et opérations de récupération de la structure d'implantation visant la sauvegarde, le maintien et la continuité des objets présentant un intérêt du point de vue artistique, historico-urbanistique et socioéconomique. L'action de conservation régularise les normes de la tutelle : actes juridiques de la protection des éventuels dommages dont le bien culturel serait exposé aux risques de dégradation. (Hammoudi, 2014)

1.6.3 *La sauvegarde*

Opération qui postule la conservation qui va de la simple manutention à l'intervention de l'assainissement et de nouveaux aménagements. Cette opération exclut toute innovation provoquant un changement dans la nature même de la structure d'implantation, elle ne permet pas non plus d'altérer l'aspect de la consistance. Pour atteindre cet objectif, il faut opérer avec un minimum d'incidents sur la structure du centre historique. (Hammoudi, 2014)

1.6.4 *La reconversion « la revitalisation »*

Une intervention qui redonne une seconde vie à des bâtiments délaissés, ayant perdu leurs vocations initiales, en leurs affectent une nouvelle et récente fonction qui tient compte à des enjeux de la vie moderne. Son action ne se limite pas à une simple réaffectation elle s'étend dans le but d'intégrer l'édifice dans son ambiance urbaine, sociale, et économique en adaptant sa morphologie et sa configuration aux besoins de la nouvelle activité. (Kharrat, 2011)

Chapitre I : l'évolution du patrimoine et sa mise en valeur

1.7 Les dimensions de la sauvegarde

Les dimensions conceptuelles et opérationnelles de la sauvegarde sont multiples :

1.7.2. La « dimension institutionnelle et politique »

Qui représente la « condition sine qua non » de toute stratégie urbaine portant sur la sauvegarde de la ville historique et qui plaide pour un rôle protagoniste des collectivités et des associations locales ;

1.7.3. La « dimension sociale »

Qui doit être prise en compte dans la formulation de toute politique de sauvegarde pour répondre aux exigences des populations locales mais aussi pour mobiliser le potentiel qu'elles expriment ;

1.7.4. La « dimension économique »

Par laquelle s'expriment des critères essentiels des choix d'interventions permettant d'utiliser au mieux les ressources publiques et privées disponibles.

1.7.5. La « dimension technique »

Qui concerne les outils de la sauvegarde - notamment le plan et les structures de gestion - qui doivent s'inscrire dans un contexte institutionnel solide, et qui sont à calibrer sur les spécificités patrimoniales de la ville historique et sur la prise en compte des dimensions sociales et économiques de la sauvegarde. (Hammoudi, 2014)

1.8. L'évolution de la notion du patrimoine en Algérie

L'évolution de la notion de patrimoine en Algérie, comme le souligne Nabila Oulebsir dans son livre se résume dans le souci de sauvegarde des monuments historiques apparaît en 1840 - introduite avec la colonisation- à partir des premières tentatives d'inventaire et de classement des monuments historiques, ainsi que L'exploration architecturale , et la prise de conscience de la valeur des édifices de la période islamique à travers les travaux d'architectes et dessinateurs (Edmond Duthoit, Amable Ravoisié,...). (Nabila, 2004)

Chapitre I : l'évolution du patrimoine et sa mise en valeur

Actuellement, après plus d'un demi-siècle d'indépendance et à défaut de « nettoyage », de « purification de l'espace urbain des signes d'une histoire abolie », on est passé d'une politique de l'oubli à une politique de « détournement de sens ». (Nabila, 2004)

Les autorités publiques commencent à apporter une attention à la réhabilitation de certains édifices ayant une valeur culturelle ou historique intimement liée à l'histoire du pays et de la société. L'Algérie constitue à l'évidence un vaste territoire riche de ses vestiges allant de la période préhistorique jusqu'à la colonisation française, en passant par la civilisation berbéro-romaine, les dynasties musulmanes du Maghreb central et les vestiges turcs. De nombreux lieux de culte, des cimetières, des mausolées et des cités entières attendent qu'un geste des pouvoirs publics vienne les sauver non seulement de l'oubli, mais surtout des mains qui ne cessent de les saccager et de les effacer de la mémoire culturelle du pays. (Hammoudi, 2014)

1.9. Les ksour, un patrimoine reconnu par la législation Algérienne

L'architecture ksourienne est le produit d'une culture de masse nourri de la quotidienneté, de l'environnement et du génie local.

Les efforts de réhabilitation du patrimoine architectural des ksour algériens ne datent pas d'aujourd'hui. La première opération de classement d'un monument de la région remonte à 1972, date la promulgation de texte de loi portant classement de la Vallée du M'Zab au titre du patrimoine culturel national manifestent un regain d'intérêt de la communauté internationale au patrimoine architectural des oasis. Mais si le ksar a été admis dans la sphère législative, en tant qu'élément à préserver, il demeure jusqu'à aujourd'hui confiné dans le seul aspect esthétique : « sont érigés en secteur sauvegardés, les ensembles immobiliers, urbains ou ruraux tels que les casbahs, médinas, ksour, villages et agglomérations traditionnels caractérisés par leur prédominance de zone d'habitat et qui, par leur homogénéité et leur unité architectural et esthétique, présentent un intérêt historique, architectural, artistique ou traditionnel de nature à en justifier la protection, la restauration, la réhabilitation et la mise en valeur » (Hammoudi, 2014)

Chapitre I : l'évolution du patrimoine et sa mise en valeur

1.9.1 Définition du Ksar

Le mot se prononce « *gsar* ». C'est une altération phonique de la racine arabe « *qasr* » qui désigne ce qui est court, limité. C'est à dire un espace limité, village fortifié auquel n'a accès qu'une certaine catégorie de groupes sociaux. C'est un espace confiné et réservé, limité à l'usage de certains.



Figure I. 12: ksour à Taghit.
Source : www.tresorsdalgerie.com

Le ksar est un grenier, mieux encore un ensemble de greniers bien ajustés. (Ravereau, 1981)

1.9.2 Apparition du Ksar

Il est surprenant de voir naître le ksar au XI^e siècle comme le préconisent de nombreux historiens. En effet les aménagements judicieux dont il dispose, la technique qui le fonde, sont trop parfaits pour une institution qui vient de voir le jour. Les historiens ont résolu l'apparition du ksar par l'invasion hilalienne qui à contraint les Berbères, à quitter la plaine pour se replier dans la montagne et les emplacements fortifiés. Là, sur des pitons quasi-imprenables, ils se seraient barricadés dans les villages fortifiés qu'ils auraient fait construire. (Ravereau, 1981)



Figure I. 14: Ksar el mihane à Djanet ;
Source : <http://cirrusdudesert.blogspot.com>

Là, sur des pitons quasi-imprenables, ils se seraient barricadés dans les villages fortifiés qu'ils auraient fait construire. (Ravereau, 1981)

Ibn Khaldoun (1332-1406) nous dit : « les premiers ksour datent probablement des I^{er} et II^e siècle avant J.-C. Ils constituent sans doute l'extension progressive jusqu'à l'Atlas saharien du phénomène de sédentarisation des nomades berbères. ».

1.9.3 La croissance du Ksar : Equilibre Homme-environnement

Le site est choisi selon les possibilités de défense militaire et la disponibilité des ressources en eau, condition qui assure la création de palmeraies indispensables à l'installation humaine. La taille du ksar est en fonction des capacités nourricières du terroir. Quand il est capable de se développer pour recevoir le croît démographique, le ksar se démultiplie.

Chapitre I : l'évolution du patrimoine et sa mise en valeur

Certains écrits relatent qu'une fois la croissance démographique dépasse les capacités de la mosquée, il convient d'en édifier une autre au sommet d'un piton et de fonder une nouvelle ville autour d'elle. (Ravereau, 1981)

1.9.4 La fonction du Ksar

La fonction du ksar est essentiellement agricole. À l'origine, c'est un grenier collectif qui sert de lieu d'ensilage des céréales, des olives, des produits de bétail, c'est aussi un lieu sûr où les objets de valeur sont en sécurité. Il faut ajouter à cela que le ksar a un côté sécuritaire car il demeure d'un grand secours, pour repousser les razzieurs et éventuellement s'y réfugier en cas de besoin. (Jean-Claude, 1966-67)

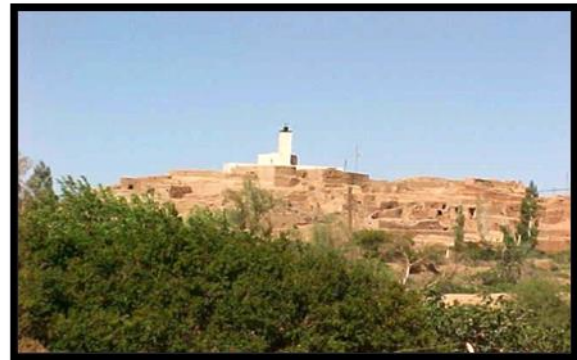


Figure I. 16: ksar el ghassoul
Source : <https://www.vitamedz.com/fr/Algerie>

1.9.5 Implantation du Ksar

Le sol sillonné par les cours de l'oued, est affecté à la végétation et à l'aménagement des palmeraies, alors que le monticule rocheux est désigné pour l'implantation du Ksar.

L'image en perspective que le Ksar offre au regard est celle d'une masse bâtie dressée sur un piton rocailleux, qui s'impose par son ordre serré composé de maisons agglomérées harmonieusement. Au point le plus haut, le minaret, dressé vers le ciel, annonce la ville et la protège. Il en est le garant et le système nerveux. Par son ordonnancement et son aspect compact, le ksar traduit la cohérence et la cohésion de son corps social. (Djeradi, 2012-2013)

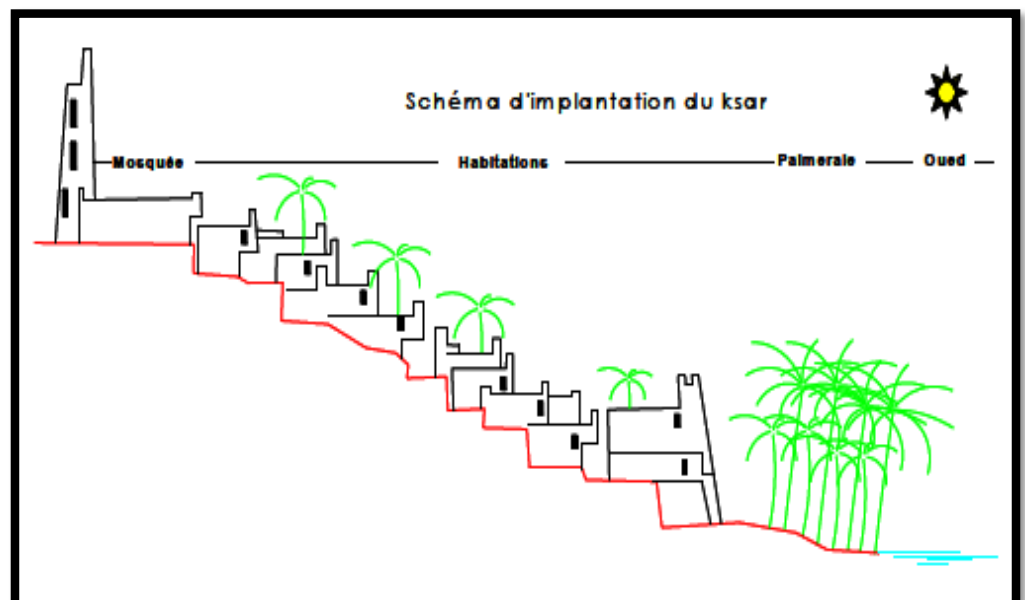


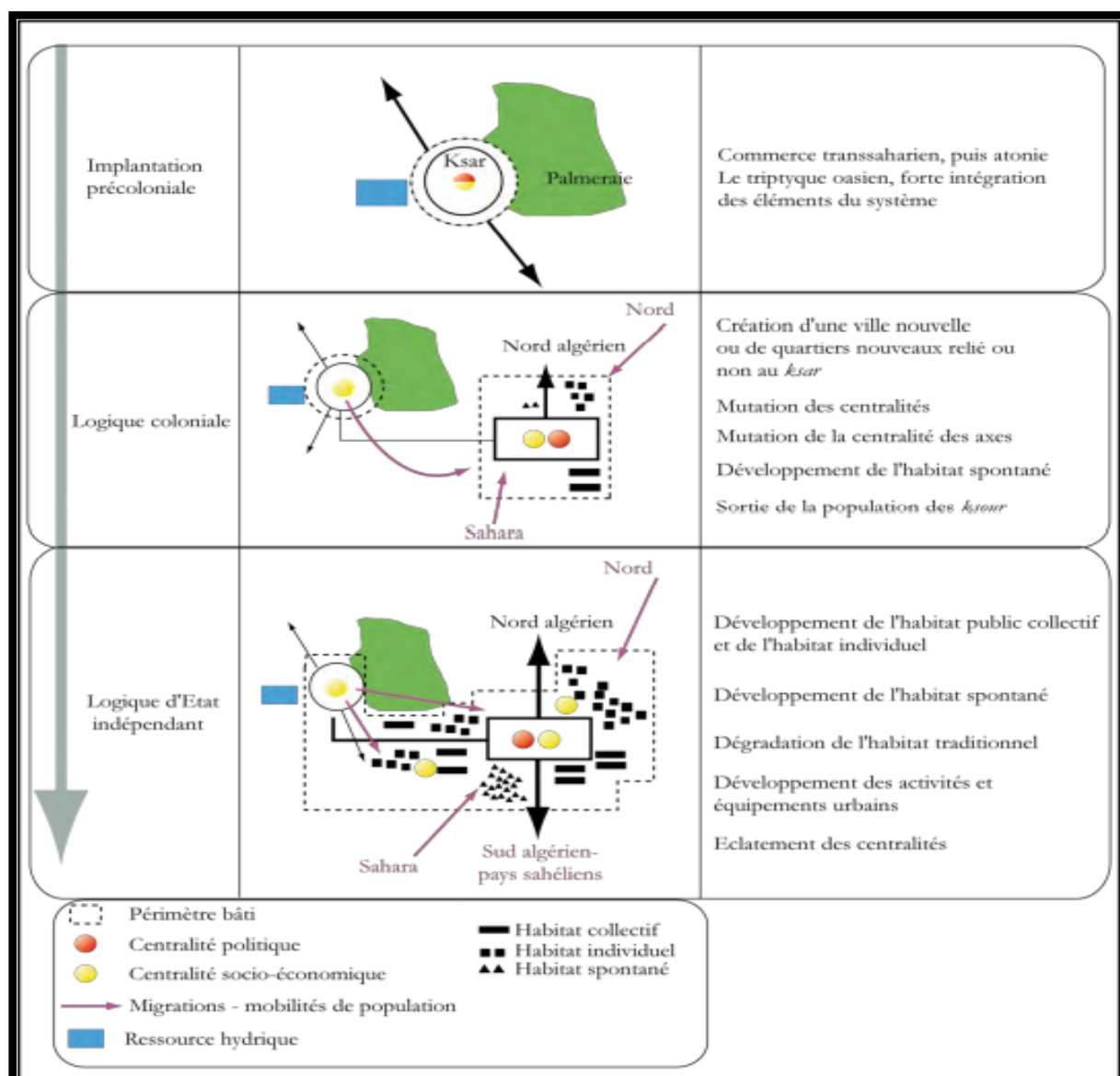
Figure I. 17 : Schéma d'implantation du ksar.
Source : (Djeradi, 2012-2013)

Chapitre I : l'évolution du patrimoine et sa mise en valeur

1.9.6 Les ksour entre abandon et dynamique

Les ksour dont la matérialisation est le bâti traditionnel représentent un des éléments du système oasien. La question de leur préservation suscite des questionnements qui touchent aussi bien « à des aspects historiques, patrimoniaux et donc sociaux, qu'à des facteurs urbanistiques liées à des problématiques actuelles d'aménagement et de gestion de l'espace ». (Kouzmine, 2007)

Les évolutions des agglomérations sahariennes dont les fondements historiques prennent racine dans la forme urbanistique du ksar furent caractérisées par des processus spatiaux relativement semblables (Figure). La colonisation par la création de nouveaux centres de peuplement, plus ou moins proche du ksar imposa une distance spatiale et sociale entre le centre traditionnel et la "nouvelle ville". La rupture fut multiforme, en termes urbanistiques,



Chapitre I : l'évolution du patrimoine et sa mise en valeur

l'habitat dense et fortifié du ksar s'inscrivait en opposition aux espaces ouverts, rectilignes et extravertis coloniaux (plan en damier). (Kouzmine, 2007)

En pénétrant dans les ksour, on prend conscience de la précarité des oasis, quand on observe les vieux noyaux qui étouffent, se dégradent et se défigurent, et où il est difficile d'y vivre.

La population est en train de le désert, certains sont déjà vides, d'autres sont en voie de l'être vue l'état de dégradation, d'autres encore ont été totalement transformés après densification.



Figure I. 19 : : Ksar Zelouaze à Djnaet à moitié désert.
Source : (Kouzmine, 2007)

Les causes de cet abandon sont multiples, elles s'expliquent par la démographie croissante, la promiscuité, ainsi que le poids du milieu et de ses contraintes : L'usure du temps et les calamités naturelles ont fait le reste (inondations de 1969 et de 1970). La grave sécheresse récente à précipiter la dégradation de la palmeraie, accélérant le processus d'abandon des ksour, des ventes de terres et de leur exploitation, sauvage par des techniques d'exhaure qui épuisent la nappe phréatique.(Kouzmine, 2007)

Les facteurs culturels et économiques

Figure I. 18 : : schéma de l'évolution d'un pôle de peuplement saharien.
Source : (Kouzmine, 2007)

(La scolarité, les médias, les idées véhiculées par les flux migratoires internes et externes) ont eu une influence certaine sur l'aspiration des populations aux changements. L'évolution actuelle se caractérise par une profonde mutation socio-économique (Cherif, 2018)



Figure I. 20: Ksar el Mihane en ruine

Chapitre I : l'évolution du patrimoine et sa mise en valeur

1.9.7 Les matériaux de constructions

Pour les matériaux de construction le ksourien a fait appel à son milieu. Les plus anciennes constructions ont été édifiées en pierres, l'argile comme matériau de construction n'intervient que par la suite (Aggoun,R & Mérakchi,A, 2015).

De manière générale, l'habitation est en murs porteurs, assez épais. La poutraison est faite de troncs de palmiers (**khashba**) et les plafonds sont constitués par un clayonnage de palmes (**jrîd**), les troncs d'arbre constituent les poutres, ce qui explique la largeur à peu près commune à toutes les pièces (2 mètres 50 environ)(Aggoun,R & Mérakchi,A, 2015).

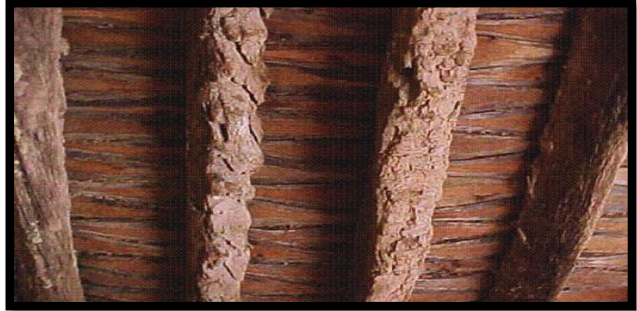


Figure I. 21: Toiture en pierre et l'argile



Figure I. 22: Mur d'un Ksar en Pierre

Chapitre I : l'évolution du patrimoine et sa mise en valeur

Conclusion

En résumé de ce chapitre, il s'avère que les villes historiques contiennent un patrimoine bâti important qui peut représenter un potentiel pouvant favoriser un développement culturel, économique et social de ces dernières. Il serait opportun de lui accorder une attention toute particulière en vue de le sauvegarder et de le mettre en valeur car il peut d'une part stabiliser la population dans les centres historiques et d'autre part constituer un vivier pour une main d'œuvre local en quête de travail.

Nous constatons donc que la discipline de la restauration s'est fondée profondément à travers l'histoire ce qui reflète son influence directe sur l'identité de la société et par conséquent sa mise en œuvre doit être prise rigoureusement. Nous pensons que la réussite d'une intervention de restauration réside dans ce que nous conseilla Giancarlo Palmerio en disant : « La meilleure intervention de restauration sera celle qui, en voulant sauvegarder et conserver toute les caractéristiques structurelles et figuratives de l'œuvre, aura limité l'intervention aux travaux indispensables de conservation, de consolidation des matériaux, aux réparations technologiques qui garantissent la fonctionnalité de la construction soumise à l'action des agents atmosphériques et qui aura en outre restauré les discontinuités et les lacunes intolérables ».

Actuellement en Algérie, selon les spécialistes, il y a lieu d'une marginalisation des fondements théoriques et des principes d'intervention. Alberto Clementi, 1993 disait : « Il arrive de trouver aujourd'hui en Algérie des interventions de restauration qui semblent traduire des théories approfondies ailleurs, utilisées sans la rigueur philologique voulue »

Le patrimoine architectural qui fait partie du patrimoine culturel des villes historiques est un secteur dont il faut s'occuper car il peut être un facteur important dans le processus de développement de ces villes. L'une des idées récentes qui est souvent mise en avant pour la

Chapitre I : l'évolution du patrimoine et sa mise en valeur

la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine architectural des villes historiques est le tourisme. Mais certaines questions subsistent. Ainsi, quelle est la relation entre les villes historiques et le tourisme ou particulièrement entre le patrimoine architectural et le tourisme ? Quel type de tourisme faudra-t-il développer pour mettre en valeur le patrimoine architectural ? On tentera de développer les réponses à ces questions dans le chapitre suivant.

Chapitre II : Le tourisme durable et les
parcours touristique.

Chapitre II : le tourisme durable et les parcours touristiques

Introduction

Le tourisme est une activité ancienne qui s'est mondialisée au XXe siècle. C'est aujourd'hui un secteur économique majeur qui connaît un développement dynamique et qui a des impacts sociaux, culturels et environnementaux. Elle soutient la croissance et est une source de création de richesse, d'emploi et de revenus durables. (Jacques Perret, Jean-Paul Teyssandier, & Catherine Marette, 2001).

Elle joue un rôle essentiel dans la dialectique de donner sens à un lieu. D'une part, elle stimule l'imaginaire collectif par la mise en valeur d'une série d'icônes, d'autre part, elle utilise des stratégies d'aménagement du territoire pour transformer et simuler des lieux, dans le but de spatialiser ces icônes. L'espace public du centre-ville est particulièrement concerné par ce processus car il représente une scène privilégiée de la performance touristique. Dans cette logique, tous les acteurs impliqués dans le phénomène touristique utilisent l'espace public et participent à lui donner un sens. (Rachele Borghi, Fabio Lando, & Mireille Senn, 2007). L'activité touristique vise à tirer parti des potentialités environnementales, patrimoniales et culturelles d'un territoire donné.

Ce chapitre représente la notion du tourisme ainsi que le parcours touristique, nous commençons tout d'abord par la définition du tourisme puis son importance et les différents types du tourisme. Ensuite, nous allons définir le parcours touristique, les critères pour l'élaborer et une analyse d'exemples des différents parcours touristiques dans le monde.

II.1. Le tourisme durable

2.1.1 Le tourisme :

Le mot tourisme est dérivé du mot latin « Tornus », qui signifie l'action d'aller et de revenir (Sadouni & Chebout , 2005).

Le tourisme est un ensemble de relations et de phénomènes issus des déplacements de personnes dont le lieu de séjour n'est ni le lieu de résidence principal et durable ni le lieu de travail habituel (Ahmed, 1999). Pour l'Organisation mondiale du tourisme (OMT), le tourisme désigne les déplacements à des fins de loisirs, professionnelles (tourisme d'affaires) ou de santé (tourisme de santé) et séjournant en dehors du lieu de résidence habituelle pendant plus de 24 heures mais pas plus de 4 mois.

Chapitre II : le tourisme durable et les parcours touristiques

Le tourisme comprend les activités que les gens effectuent pendant le voyage et les séjours en dehors de l'environnement habituel pour des raisons de loisirs, d'affaires ou autres. (Le tourisme, 2019).

Le tourisme d'aujourd'hui est un phénomène majeur dans la société et l'un des éléments les plus distinctifs des temps modernes. Elle implique de plus en plus de monde et change de nombreux lieux. Son évolution reflète l'évolution de la société et de sa culture, il est remarquable par son ampleur et sa progression quoique le tourisme soit un phénomène social récent au regard de l'histoire de l'humanité (Le tourisme, 2019).

C'est une activité économique à part entière à travers ses impacts sur les grands équilibres (emploi, balance externe et investissement) et ses stimulations multiples de l'économie à tous les niveaux grâce à ses effets d'entraînement. Il est connu comme un secteur créateur d'emplois, pourvoyeur de devises, distributeur de richesses, promoteur de produits locaux... Ces caractéristiques font du tourisme une activité qui séduit tout le monde, même les pays qui sont restés longtemps hostiles à l'accueil des étrangers, affichent désormais une grande ouverture à l'égard du tourisme. (Le tourisme, 2019).

2.1.2 Autres définitions du tourisme

C'est l'action de voyager pour son plaisir. C'est un ensemble de questions d'ordre technique, financier, culturel que soulève dans chaque pays ou dans chaque région l'importance du nombre de touristes. (Tessa, 1993.)

Le tourisme est le fait de voyager ou de parcourir pour son plaisir, un lieu autre que celui où l'on vit habituellement, ce qui peut impliquer la consommation d'une nuitée auprès d'un hôtelier et éventuellement la réservation de titre de transport (Girard, 2008).

2.1.2.1 Dynamique du tourisme

- **Le touriste :** Historiquement, le touriste est un jeune homme quittant la Grande-Bretagne en 1816 pour un long voyage initiatique sur le continent, dans le cadre du « Grand Tour ». C'est une personne qui se déplace pour son plaisir hors de son lieu de vie habituel.

Un touriste fréquente donc des lieux autres que les lieux de son quotidien, pour des pratiques de récréation. Cette identité est temporaire et non exclusive. Il est important de noter que le mot « touriste » a précédé le mot « tourisme ». (Sylvie, 2001)

Chapitre II : le tourisme durable et les parcours touristiques

Toujours, pour l'Organisation mondiale du tourisme (OMT), le touriste est apparenté à "toute personne qui se déplace et reste au moins une nuit en dehors de son domicile habituel." On distingue **deux types de touriste** :

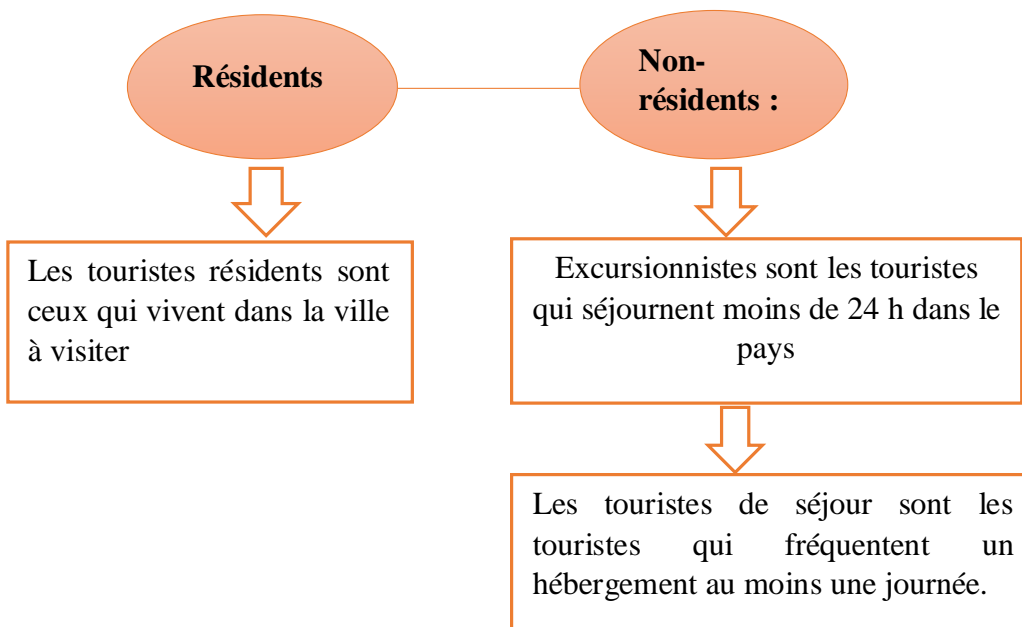


Figure II. 1: Organigramme montrant les types de touristes.
Source : (Sylvie, 2001). Établi par l'auteur.

2.1.3 Historique de Tourisme

Le « tourisme » trouve conjointement ses origines dans la pratique du « tour » (itinéraire plus ou moins initiatique) et dans celle d'une forme de villégiature créée par les aristocrates anglais du 18^{ème} siècle et réappropriée par les nouvelles classes dirigeantes du 19^{ème} siècle. (Rudaz & Sylvie, 2006)

Réservé jusque-là à une élite, le tourisme contemporain a pris forme dans la Révolution Industrielle. Le rapport au temps et à l'espace est alors modifié par l'organisation du travail industriel (contrôle du temps du travail et concentration de la force ouvrière dans un milieu unique de production) et les luttes sociales aboutissent à un dégagement d'un « temps hors travail ». (Rudaz & Sylvie, 2006)

L'origine du tourisme remonte à l'antiquité, mais c'est au XVIII^{ème} siècle qu'il a pris le sens qu'on lui attribue actuellement, c'est-à-dire le tourisme de loisir, de découverte ou d'affaire. Il a été d'abord réservé à une classe de privilégiée. (Rudaz & Sylvie, 2006)

Nous citons les étapes d'évolution du tourisme dans le tableau ci-dessous

Chapitre II : le tourisme durable et les parcours touristiques

Le Tourisme fut d'abord anglais et réservé à une élite aristocratique	Les Premiers voyages organisés par les anglais (1840- 1874)	Au niveau national, la première administration de tourisme date de 1910	Après-Guerre : premier tourisme de masse
le tourisme a d'abord été une pratique culturelle avant de devenir un phénomène de masse et de revêtir d'importants enjeux économiques. Le « Grand Tour » désignait au XVIII ^e siècle le voyage initiatique d'un an, à travers l'Europe, des jeunes aristocrates britanniques. L'étape italienne et l'art classique étaient obligatoires et, à leur retour, les jeunes hivernaient sur la Côte d'Azur avant de passer les Alpes, créant, par exemple dans la région niçoise, une véritable colonie britannique et une nouvelle économie (Résidences, services, routes...dont la bien-nommée Promenade des Anglais).	Le tourisme tel que nous le connaissons émerge au cœur du XIX ^e siècle. Dans les années 1840, Thomas Cook crée des voyages organisés sur le territoire britannique. Son activité se développe grâce à l'Exposition universelle de Londres, en 1851, premier événement à susciter d'importants mouvements de populations pacifiques. En 1855, il organise un premier circuit touristique à travers l'Europe et, en 1868, il lance les premiers coupons d'hôtel. Une première croisière sur le Nil est organisée l'année suivante. Enfin, en 1874, il crée le chèque voyage. « <i>He made traveleasier</i> », résume bien la visée d'un modèle appelé à faire date, celui des agences de voyages et des tour-opérateurs, qui permet d'assembler différents types de prestations et de confectionner un « produit touristique » commercialisable.	Avec la création d'un Office national du tourisme, dont les compétences sont élargies par une loi du 24 septembre 1919, qui institue également un classement pour les communes touristiques. L'État commence véritablement à prendre conscience de l'intérêt de développer l'activité touristique pendant la période de l'entre-deux-guerres et plusieurs initiatives sont lancées : création du Crédit hôtelier, début de réglementation des professions, institution d'un commissariat général au tourisme. Mentionnons également les premiers congés payés. Mais c'est surtout dans la seconde moitié du XX ^e siècle que la puissance publique s'affirmera vraiment en la matière, engageant par ailleurs de grands plans d'aménagement au bénéfice de Certains territoires.	-Révolution des transports, -développement de l'automobile familiale, -première Caravelle et congés payés ont, entre autres causes, permis le développement très rapide du tourisme pour tous et pas seulement d'une élite aristocratique et financière.

Tableau II. 1 : l'évolution du tourisme a travers le temps.
Source : (Rudaz & Sylvie , 2006), établi par l'auteur.

2.1.4 Les caractéristiques du secteur touristique :

Au terme de la brève mise en perspective historique précédente, les caractéristiques propres du secteur touristique sont : (Evelyne Lehalle, 2005)

– **Le tourisme, souvent perçu à tort comme un secteur peu innovant, s'est en fait toujours nourri de techniques extérieures** pour parfaire sa logistique, l'adapter aux comportements nouveaux des touristes et faire face à l'expansion du phénomène ;

Chapitre II : le tourisme durable et les parcours touristiques

– Les intermédiaires ont joué un rôle-clé dans l’affirmation de l’économie touristique afin d’assembler les différentes prestations de services constitutives de l’offre touristique et de commercialiser cette dernière ;

– L’aménagement et la promotion des destinations touristiques procèdent historiquement d’initiatives locales et de dynamiques territoriales, associant partenaires publics et privés. Les organismes locaux de tourisme qui continuent de mailler notre territoire pour l’accueil des touristes sont les héritiers directs de ce mouvement. (Evelyne Lehalle, 2005)

2.1.5 Les formes du tourisme

Les formes de tourisme sont déterminées par le nombre de touristes. Sous forme de tourisme se produit à : (Ferrary, 2015)

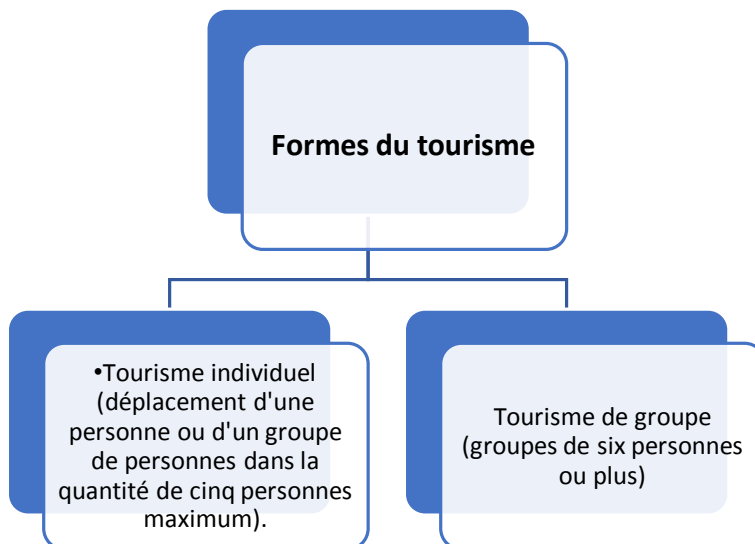


Figure II. 3 : : les formes du tourisme.

Source : (Ferrary, 2015), établi par l’auteur.

Chapitre II : le tourisme durable et les parcours touristiques

2.1.6 La diversification touristique, catégories du tourisme

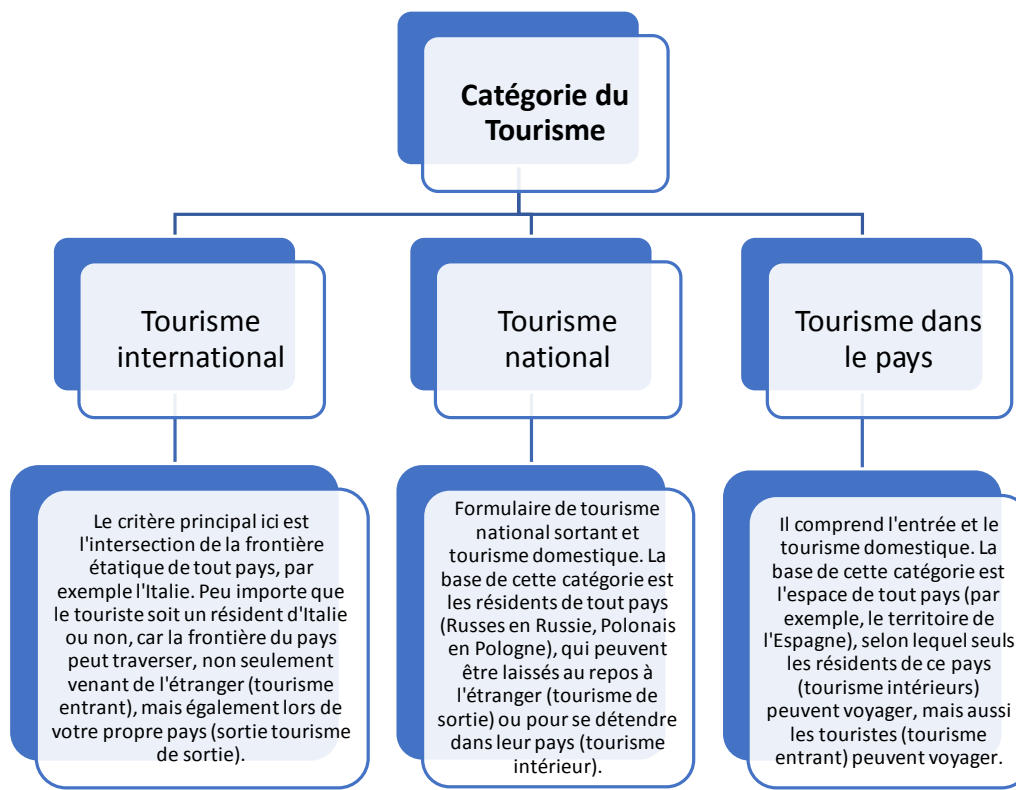


Figure II. 6: organigramme montrant les différentes catégories du tourisme.

Source : (Cravatte, 2009), établi par l'auteur

2.1.7 La typologie de tourisme

On est désormais en présence, non pas d'un tourisme, mais bien d'un phénomène multi varié. La multiplicité et la diversité des motivations engendrent de même, une diversité du tourisme, sensiblement distincts par leurs motivations de déplacement, par leurs retombées constatées ou escomptées. Les activités prennent des formes multiples et diversifiées, d'oisiveté à la découverte, randonnées, ski, patrimoine, des compétitions en tout genre (sportives ou intellectuelles)(Sylvie & RUDAZ , 2006)

Chapitre II : le tourisme durable et les parcours touristiques

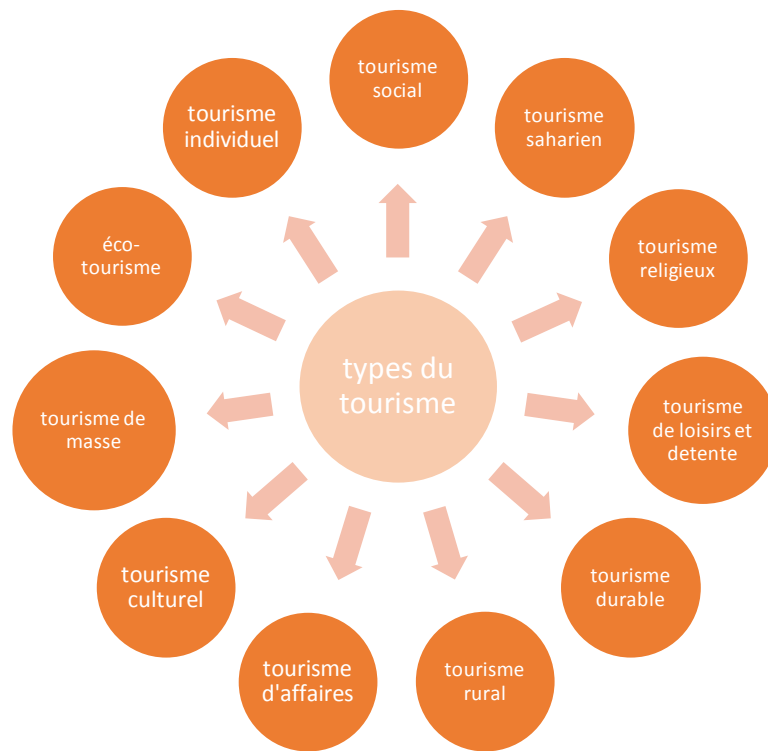


Figure II. 9: : **diagramme des différents types de tourisme**

Source : OMT, établi par l'auteur

Nous nous contenterons de citer les types les plus fréquents et les plus représentatifs tout en donnant une petite définition à chacun des types retenus. Les différents types du tourisme sont (Karima, 2011):

- **Le tourisme social :**

Le but principal de ce type de tourisme social est de permettre l'accès à toutes les catégories sociales aux vacances, en particulier les personnes à revenus modestes.

Développé principalement en France et en Belgique, il est porté depuis le début du XXème siècle par des acteurs associatifs (ou coopératifs et mutualistes), notamment regroupés en France au sein de l'Union nationale des associations de tourisme et de plein air (UNAT).

(M.KHATTI, 2012/2013)



Figure II. 12: : **tourisme social ou le tourisme du grand public.**
Source : (veille tourisme , s.d.)

Chapitre II : le tourisme durable et les parcours touristiques

- **Le tourisme éthique et le tourisme responsable :**

Le tourisme responsable part de l'idée de développement des pratiques socialement et écologiquement plus respectueuses au sein des acteurs traditionnels du tourisme, tour-opérateur, hôtels, etc.

- **Le tourisme de loisirs et de détente :**

Toute activité de détente pratiquée par les touristes pendant leur séjour dans les sites touristiques ou les établissements touristiques tels que les parcs de loisirs et d'attractions, les sites montagneux et les édifices culturels et sportifs.

- **Tourisme rural (de campagne) :**

Le tourisme rural c'est un monde d'hébergement diffus des populations accueillies en zone rurale. Il est apparu dans les années 70 en réaction à la contribution des grandes concentrations touristiques. Il est représenté en France par la conférence permanente du tourisme rural (CPTR). Il est apparu quand les populations citadines possédaient des maisons secondaires en campagne pour se reposer du milieu urbain, espace caractérisé par des nuisances et de stress.

- **Le tourisme durable :**

Concept notamment repris par l'OMT, il a pour but, comme le développement durable, d'être à la fois un outil économique, social et écologique. Plus précisément, il s'agit de prendre en compte



Figure II. 13: :la complicité et la découverte du tourisme responsable.

Source : (Miléade , s.d.)



Figure II. 14: : Disneyland, Paris.

Source : (loisirs et détente, s.d.)



Figure II. 15: : tourisme rural.

Source : (Le tourisme rural sous toutes ses formes, s.d.)



Figure II. 16: : tourisme écologique, durable et économique. Source : (Q'est-ce que le tourisme durable ?, s.d.)

Chapitre II : le tourisme durable et les parcours touristiques

les écosystèmes et les populations locales en développant leurs économies. (M.L.BELBACHA, 2011)

- **Tourisme saharien :**

Tourisme se pratiquant en milieu saharien. La fragilité de cet espace et la prise de conscience des touristes a fait de ce tourisme un atout majeur pour le développement durable. Le tourisme saharien a souvent été associé à l'évasion, la découverte et le respect d'autrui.



Figure II. 17: l'activité touristique au Sahara algérien. Source : (Tourisme saharien : la saison 2018-2019 s'annonce "satisfaisante", s.d.)

- **Tourisme urbain :**

On pourrait définir le tourisme urbain comme la reproduction, le temps d'un séjour, d'un mode de vie urbain, caractérisé par la recherche d'une densité d'activités, d'une animation importante et par une forte mobilité.



Figure II. 18: tourisme urbain.
Source : (L'impact du tourisme urbain, s.d.)

- **Tourisme culturel :**

Le tourisme culturel est une forme de tourisme centré sur la culture et l'environnement culturel, les valeurs et les styles de vie, le patrimoine local et arts du spectacle, les traditions et loisirs de la communauté d'accueil.



Figure II. 19 : Touristes dans la cour de la Grande Mosquée de Kairouan en Tunisie
Source : (Richards, s.d.)

Chapitre II : le tourisme durable et les parcours touristiques

- **Tourisme d'affaires :**

Le tourisme d'affaires est un déplacement à but professionnel. Ce type de tourisme a un intérêt professionnel, technique ou scientifique, il est pratiqué en toute saison dans le cadre des missions, congrès, meetings. Ou encore les séminaires et les d'exposition, etc....



Figure II. 20: : Versailles Palais de Congrès.
Source : (Versailles tourisme , s.d.)

- **Tourisme de masse :**

Le tourisme de masse ou tourisme de groupe a longtemps été identifié comme présentant de nombreux avantages pour les voyageurs et le pays de destination. En fait, si le voyageur et le pays d'accueil ont recours au tourisme responsable, le tourisme de masse peut présenter de nombreux atouts, tant pour l'homme que pour la planète.

Apparu et généralisé avec les congés payés. C'est un groupe de personnes a groupées par un opérateur touristique. Il est caractérisé par une offre touristique à bas prix tous frais compris avec une qualité hôtelière médiocre. Le tourisme de masse se limite souvent aux côtes, aux villes ou aux sites les plus connus d'une destination. Il est le plus souvent transitoire, fait de contacts furtifs et frustrants.

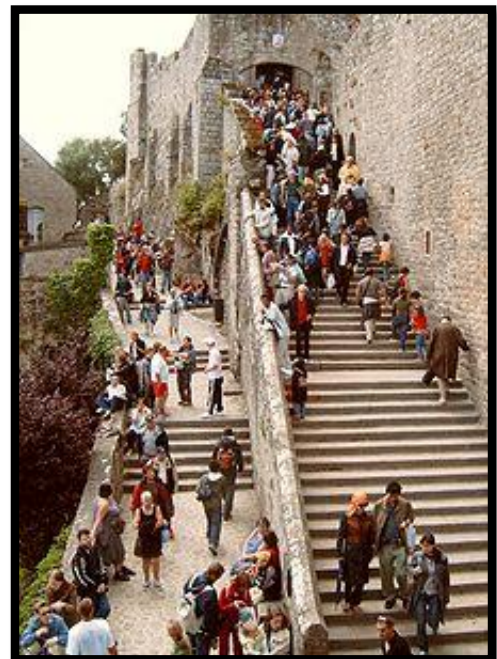


Figure II. 21: : Tourisme au Mont-Saint-Michel.
Source:(https://fr.wikipedia.org/wiki/Tourisme_de_masse, s.d.)

- **Les avantages du tourisme de masse :**

Chapitre II : le tourisme durable et les parcours touristiques

- Les principaux avantages du tourisme de masse sont les échanges interculturels, le développement économique et la création d'emplois. (tourisme.wiki , 2019)

➤ le tourisme de masse permet aux voyageurs de découvrir la culture, les coutumes et tout ce qui est spécial au pays de destination. Avec le tourisme de masse, les sites culturels et touristiques de la destination s'accroissent facilement et il est plus facile pour les amateurs de trouver des produits artisanaux.

➤ Le tourisme de groupe permet de développer diverses activités, que ce soit dans les restaurants ou les centres d'hébergement tels que les camps, les hôtels, les gîtes et autres hébergements. De plus, ce type de tourisme permet aux commerçants de réaliser de bonnes ventes, ce qui en fait une bonne alternative économique.

Le tourisme de masse est sans aucun doute la solution la plus intéressante pour voyager à moindre prix. En fait, des vacances à forfait sont typiques dans le tourisme de masse. En général, l'hébergement proposé comprend le transport (train ou avion) et l'hébergement, qui attirent un grand nombre de voyageurs. Le fait que les prix et les offres pratiqués sur les voyages organisés soient souvent attractifs, ce qui en fait un avantage considérable

Figure II. 22: : **organigramme des avantages du tourisme du masse**

• **Tourisme individuel :**

Le tourisme médical ou tourisme de santé ou encore tourisme hospitalier consiste à se faire soigner dans un pays autre que celui où l'on réside, par économie ou pour bénéficier des soins et des prix qui ne sont disponibles qu'à l'étranger. (Chasles, 2011)



Figure II. 25: L'hôpital Bumrungrad, en Thaïlande, est une destination importante du tourisme médical.
Source : (https://fr.wikipedia.org/wiki/Tourisme_m%C3%A9dical#cite_note-2)

• **Tourisme religieux :**

Le tourisme religieux, appelé aussi tourisme de la foi, est le fait d'appréhender dans le contexte du tourisme les lieux saints et la visite que les touristes de diverses convictions



Figure II. 26: : Un pèlerin priant depuis el Masjid al-Haram de la Mecque.
Source : (tourisme religieux a la Mecque , s.d.)

Chapitre II : le tourisme durable et les parcours touristiques

religieuses effectuent dans ces lieux dans un but de pèlerinage, de rassemblements religieux ou à des fins de loisirs.

Le tourisme religieux apparaît plus souvent sous trois formes représenté dans le schéma ci-dessous : (Le tourisme religieux :portrait, profil du voyageur et potentiel de developpement , 2011)

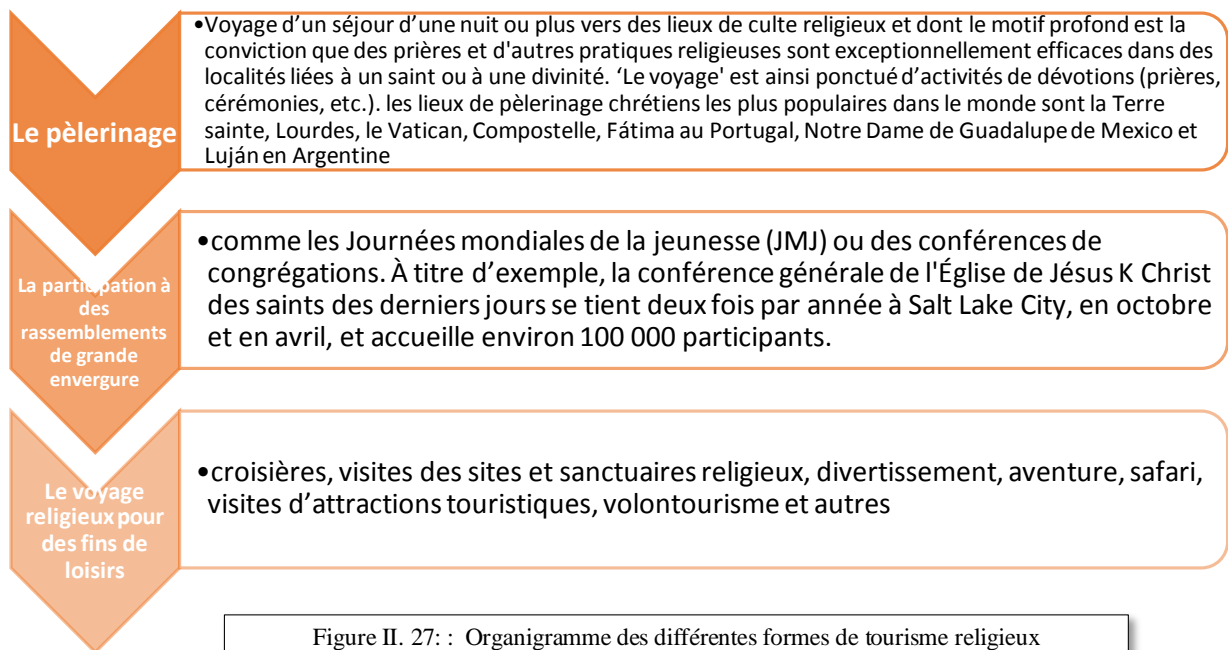


Figure II. 27: : Organigramme des différentes formes de tourisme religieux

Source : (Le tourisme religieux :portrait, profil du voyageur et potentiel de developpement , 2011). Établi par l'auteur

2.1.8 Importance du tourisme

Le tourisme est devenu primordiale au sein de l'industrie mondiale, ce phénomène a pris une place très importante au niveau de plusieurs secteurs de la recherche en science sociale, aujourd'hui avec son ampleur, aucun pays ne peut négliger son impact positif. Quelle que soit la discipline (histoire, sociologie, anthropologie ou géographie), Le tourisme est un système complexe qui doit être observé sous des angles différents et complémentaires, aussi en termes de flux, de coûts, d'apport ou d'impacts économiques, environnemental ou social,

Chapitre II : le tourisme durable et les parcours touristiques

Le tourisme joue un rôle très important dans les différents secteurs suivants (Selma, 2008)

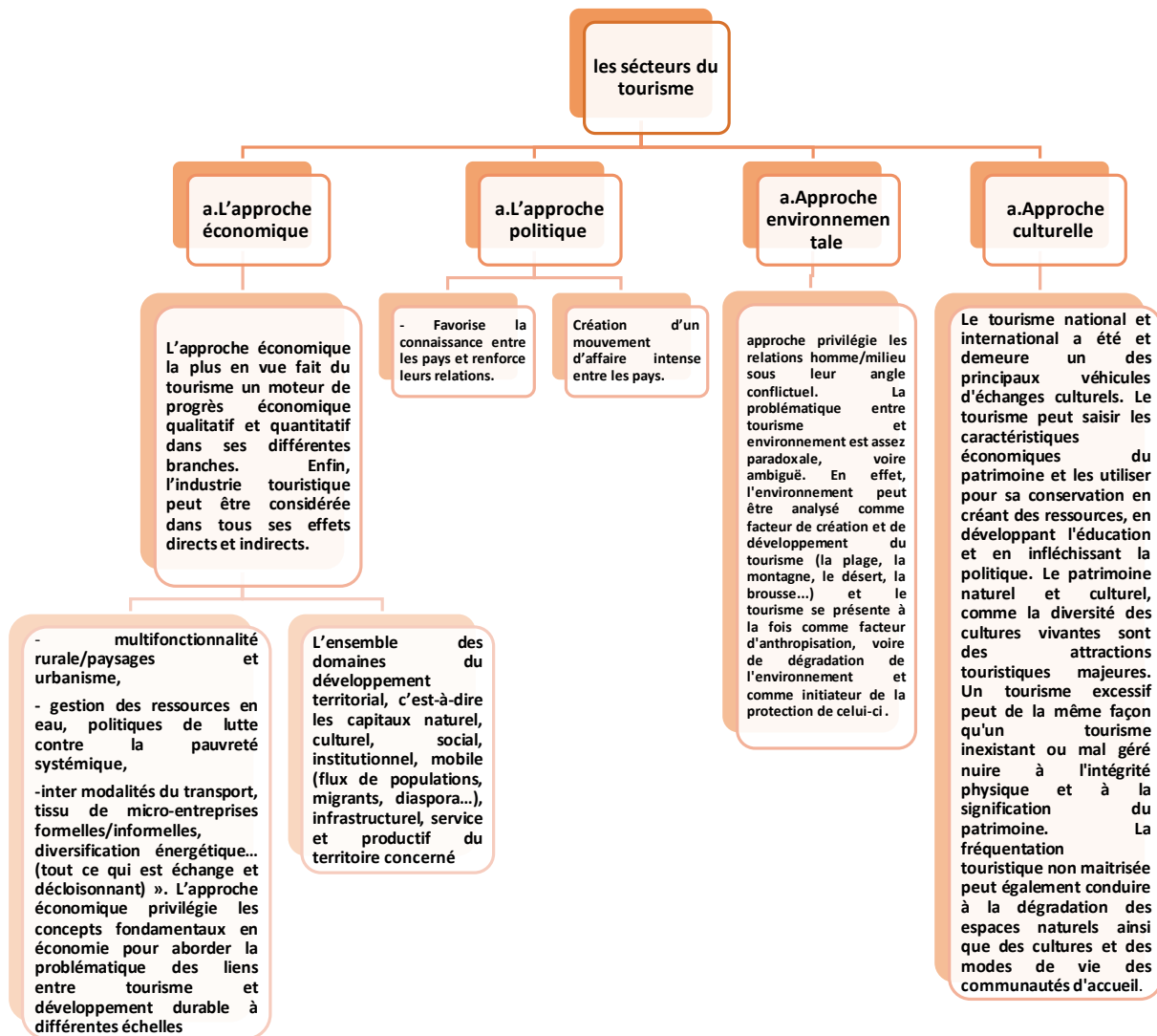


Figure II. 30: schéma des différents secteurs du tourisme

Source : (Boyer, 1996), (Cuvelier, 1998), établi par l'auteur.

2.1.9 Le tourisme et l'économie, la société et l'environnement

Le tourisme est un échange entre les touristes temporaires et des habitants sédentaires. Cette rencontre n'est pas fortuite, elle a des répercussions sur le milieu d'accueil, tant au niveau économique (services, équipements et installations), social (services) que naturel (paysage, environnement). (mémoire de Master, 2017)

Chapitre II : le tourisme durable et les parcours touristiques

Ses effets peuvent s'analyser sous des aspects opposés mais à la fois comme d'indissociables atouts :

Tourisme vu comme un développement et ses désagréments

Tourisme vu comme une activité destructrice.

2.1.9.1 Le tourisme et le développement social

Le tourisme peut engendrer de profondes mutations sociales et culturelles dans les pays d'accueil. Le développement économique constitue par lui-même un important facteur de changement de la société, mais de plus, le rôle du tourisme à cet égard a tout particulièrement retenu l'attention en raison des échanges économiques, sociaux et culturels qui ont lieu directement entre les touristes et les collectivités d'accueil. Le tourisme peut favoriser le développement social de par sa contribution à la création d'emplois, à la redistribution des revenus et à la lutte contre la pauvreté. (GOURIJA, 2007)

Par ailleurs, les progrès de l'infrastructure matérielle et sociale qui accompagnent habituellement le développement du tourisme ont souvent des retombées dans les autres domaines de l'économie et font « tache d'huile », s'étendent par exemple à la santé et à la protection sociale. (GOURIJA, 2007)

Le tourisme est devenu un phénomène économique doté de caractéristiques propres. Il occupe une place importante au sein de l'économie internationale et des économies nationales, notamment celle des pays en développement. Un phénomène économique rentable qui nécessite d'être encouragé, le tourisme doit également être maîtrisé. (GOURIJA, 2007)

Arrivées touristique internationales (millions)	Tourisme inter-régionale	Tourisme lointain
1995	464,1	101,3
2010	470,9	215,5
2020	1183,3	377,9

Tableau II. 3 : Tendances des Marchés Touristiques.
Source : OMT, 2001.

Chapitre II : le tourisme durable et les parcours touristiques

2.1.9.2 Les avantages et les inconvénients de l'activité touristique sur la société

Dans le monde, de nombreux endroits dépendent fortement du tourisme qui est une source clé de revenus et d'emplois. Malheureusement, il peut aussi être constitué une gangrène, surtout s'il n'est pas bien géré. Le tableau suivant énumère les principaux avantages et inconvénients du tourisme :

Avantages	Inconvénients
<ul style="list-style-type: none">• Maintien et création de l'emploi, garant d'une économie de survie des populations de montagne et désert ;• Apports de recette qui améliore les conditions de vie des populations locales (meilleures conditions de transports, d'habitat);• Lien d'apprentissage, de rencontre et d'échange culturel;• Larges échanges d'idées et de cultures bénéfiques au bon développement de l'être humain ;• Renforcement du sentiment d'identité et d'appartenance de la population locale, peut permettre à servir de déclencheur pour l'inciter à un engagement et la gestion de son espace ;• Ouverture des zones périphériques qui permet un certain rééquilibrage avec les centres urbains, comblant une partie des disparités régionales.	<ul style="list-style-type: none">• Emplois saisonniers, difficulté à assurer une survie permanente• Souvent les habitants n'ont pas la formulation nécessaire et ne peuvent obtenir les emplois intéressants ;• Exigences croissantes concernant les ressources peuvent être à l'origine de la perte d'emplois dans le secteur traditionnel (agriculture) ;• Les résidents ne profitent pas toujours des aménagements touristiques ;• Les résidents doivent profiter des coûts des infrastructures et des hausses du coût de la vie, menace de leurs qualités de vie ;• Rupture de vie sociale si disproportion numérique entre les habitants et les touristes ;• Formes d'appropriations du territoire par les touristes ;• Sentiments de mal-être face à une « tourbification » des lieux (réorganisation spatiale et structurelle selon une logique fonctionnelle nouvelle) l'espace de vie des uns et le terrain de jeu des autres ;• Rupture de vie sociale si disproportion numérique entre les habitants et les touristes ;• Accroissement des disparités entre une population à majorité citadine et la population locale.

Tableau II. 5 : des avantages et inconvénients de l'activité touristique sur la société.

La source : (Développement durable du tourisme dans les déserts, 2006), Etabli par l'auteur.

2.1.10 Le tourisme et le Sahara algérienne

L'Algérie, en particulier le désert du Sahara et les régions désertiques, est devenue une nouvelle destination touristique dans les projets fournis par les voyagistes et les agences de voyages, attirant une clientèle avide de découvrir et de ressentir. C'est ainsi que les activités touristiques contribuent au développement socio-économique de l'Algérie dans son ensemble,

Chapitre II : le tourisme durable et les parcours touristiques

notamment en créant des emplois temporaires pour réduire la pauvreté dont souffrent les habitants du désert. (Youssfi, 2004).

Par conséquent, le tourisme est une partie importante de l'économie algérienne. Afin de mieux la développer et l'organiser, la région du Sahara, comme d'autres régions de notre pays, a réuni les forces vives de l'industrie touristique et formulé une stratégie de développement touristique (Youssfi, 2004).

Le développement du tourisme dans le cadre du développement durable doit être économiquement abordable, faisable et éthiquement et socialement équitable pour les locaux. Il est donc nécessaire de mettre en place et de développer des mécanismes qui permettent aux différents acteurs concernés (gouvernements, collectivités, secteurs public et privé et populations locales) de travailler ensemble de manière efficace et de créer l'équilibre nécessaire pour un développement durable du tourisme dans les déserts. (Youssfi, 2004).

Aujourd'hui, le tourisme est devenu un secteur très important et dynamique avec un impact considérable sur les économies, les sociétés, les cultures des pays et les services sociaux concernés. Il faut savoir que l'acteur principal du tourisme est le touriste dont il faut satisfaire par le biais de la mise en disposition des bonnes conditions, comme le bon service. Aussi, le touriste a besoin d'une accessibilité aux différents services et lieux du région visité d'où l'importance de la disposition d'un parcours touristique approprié. (Youssfi, 2004).

2.1.10.1 Les zones sahariennes en Algérie

Le sud algérien couvre 10 wilayas (Loi n°84-09, 1984) , issues de découpage administratif de 1984, réparties en deux couronnes : la première couronne englobe Tamanrasset, Adrar, Tindouf et Illizi et la seconde comprend Bechar, Biskra, Ouargla, Ghardaïa, El Oued et Laghouat, pour sa part, le SDAT a établi un découpage en 4 pôles touristiques pour éviter le « Tout tourisme ». (SDAT, 2025)

- Le pôle Touristique d'excellence Sud Est (POT SE) "Oasien" : Ghardaïa, Biskra El Oued, Menéa...
- Le Pôle touristique d'excellence Sud-Ouest (POT SO) « Touat, Gourara » : les routes de Ksour a Adrar, Timimoune et Bechar.



Figure II. 33 : : dunes du Grand erg oriental dans le Sahara tunisien près de Ksar Ghilane.
Source : (TRAVERSÉE DU GRAND ERG ORIENTAL, s.d.)

Chapitre II : le tourisme durable et les parcours touristiques

- Le pôle touristique d'excellence grand sud (POT GS) : Ahhagar dans Tamanrasset.
- Les potentialités touristiques de Sahara algérien (naturel et culturelles)
- Les potentialités naturelles : on peut résumer les potentialités naturelles dans différentes régions ci-dessous :
 - Les ergs : grand erg oriental, grand erg occidental, erg E'chech, Eguidi et Erra oui.
 - Les vallées : La Saoura, le Mzab.
 - Les Oasis : Gourara, Touat et le Tidikelt, Ghardaïa, Biskra, Touggourt, Souf des Oasis et oued righ.
 - Les massifs et les montagnes : le Hoggar et les Tassilis.
 - Les piémonts sahariens (les régions des Ziban et Lagouat).
 - Le Hoggar : Afilel.
 - Ghardaia : lac d'El-Goléa.
 - Tamentit : Ouled Said (Gourara, Touat, Taffegoumet, Tindouf)



Figure II. 34: La vallée de la Saoura, un havre de spiritualité
Source : (<https://nessahra.net/la-vallee-de-la-saoura-un-havre-de-spiritualite/>, s.d.)



Figure II. 35: Oasis rouge a Timimoun .
Source : (<https://www.salamamag.com/salamamag/timimoun-evolution-et-enjeux-de-loasis-rouge/>, s.d.)

Le Hoggar et Ghardaïa, Tamentit, sont quelques zones humides pour certaines classées. (une convention sur les zones humides de conservation et d'utilisation rationnelle , 1971)

2.1.11 Le tourisme et le développement durable

Il paraît difficile de parler de tourisme à notre époque, sans parler de développement durable, il est essentiel de clarifier notre position et d'explicitier nos choix sur cette question de développement durable. (CASTELLANI, 2015)

C'est en 1987 qu'apparaît une définition du développement durable dans le rapport de la Commission des Nations Unies. Il est dit que "le développement durable est un développement capable de répondre aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations

Chapitre II : le tourisme durable et les parcours touristiques

futures de répondre aux leurs." Par conséquent, ces principes s'inscrivent dans l'équilibre de trois piliers :

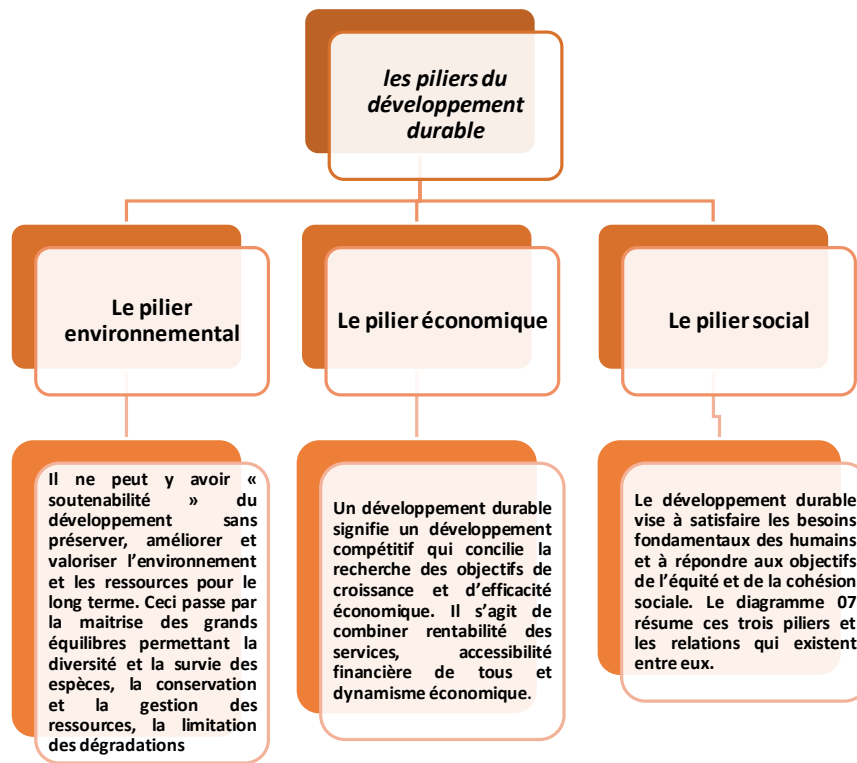


Figure II. 36: schéma des trois piliers du développement durable

Source : *Tourisme durable* ; établi par l'auteur.

Sans nier que les activités humaines aient des effets sur l'environnement, et que certaines atteignent des niveaux préoccupants, nous ne partageons pas certaines visions catastrophistes. Il paraît raisonnable de mieux gérer l'environnement, mais cette préoccupation n'est ni nouvelle ni absente dans les lieux touristiques, où au contraire, "la nature" a toujours été considérée comme argument de vente (Pickel 2004), mais aussi parce que la qualité de l'environnement est au cœur du tourisme.

De plus, plusieurs approches peuvent être distinguées pour le tourisme, en termes de création de richesse ou du point de vue des effets sur la société ou sur l'environnement.

Le développement durable s'agit, en s'appuyant sur des valeurs (responsabilité, participation et partage, débat, partenariat, innovation, pérennité, réversibilité, précaution et prévention et solidarité : sociale, géographique et transgénérationnelles), d'affirmer une approche double et conjointe.

Chapitre II : le tourisme durable et les parcours touristiques

a. Dans l'espace : chaque habitant de cette Terre a le même droit humain aux ressources de cette terre ;

b. Dans le temps : nous avons le droit d'utiliser les ressources de la Terre mais le devoir d'en assurer la pérennité pour les générations à venir. Des écologistes et autres personnalités de divers bords politiques considèrent le terme « développement durable » comme un oxymore, certains préférant le qualificatif de soutenable à celui de durable.

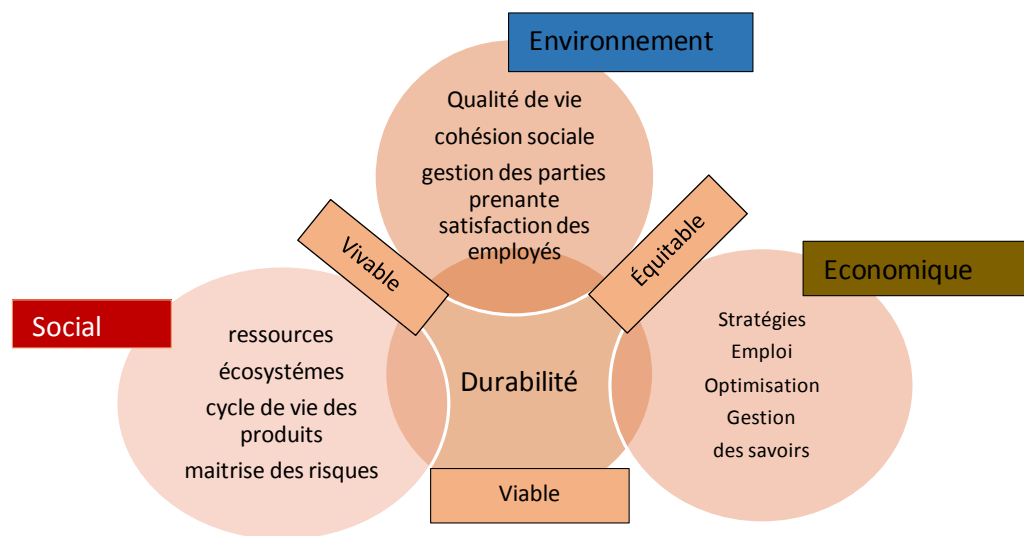


Figure II. 39: : schéma des principes du développement durable

Source : Catherine LAVAL, établi par l'auteur.

2.1.11.1 Principes et objectifs de développement durable

Le développement durable a pour vocation de réconcilier l'homme (la société), la nature (l'écologie) et l'économie (Bayser, 2019), à long terme et à une échelle mondiale. La finalité du développement durable est d'assurer le bien-être de tous les êtres humains qui vivent aujourd'hui et qui vivront demain sur la Terre, en harmonie avec l'environnement dans lequel ils évoluent.

La croissance économique telle qu'elle s'exerce aujourd'hui n'est pas soutenable : elle détruit la biodiversité et creuse les inégalités de niveau de vie entre les hommes. L'économie doit être guidée par une éthique, par l'objectif de bien-être et de pérennité de l'homme et de son environnement.

Chapitre II : le tourisme durable et les parcours touristiques

Pour envisager un développement durable, il s'agit de trouver un équilibre viable, vivable et durable entre l'efficacité économique, l'équité sociale et la protection de l'environnement, en appliquant un principe de bonne gouvernance.

Le développement durable s'appuie sur des principes fondamentaux (Bayser, 2019) :

- ✚ Solidarité locale, nationale, internationale, et avec les générations futures ;
- ✚ Responsabilité, de cohérence des comportements ;
- ✚ Diversité culturelle ;
- ✚ Participation active de chacun à l'engagement citoyen de tous ;
- ✚ Application du principe de précaution.

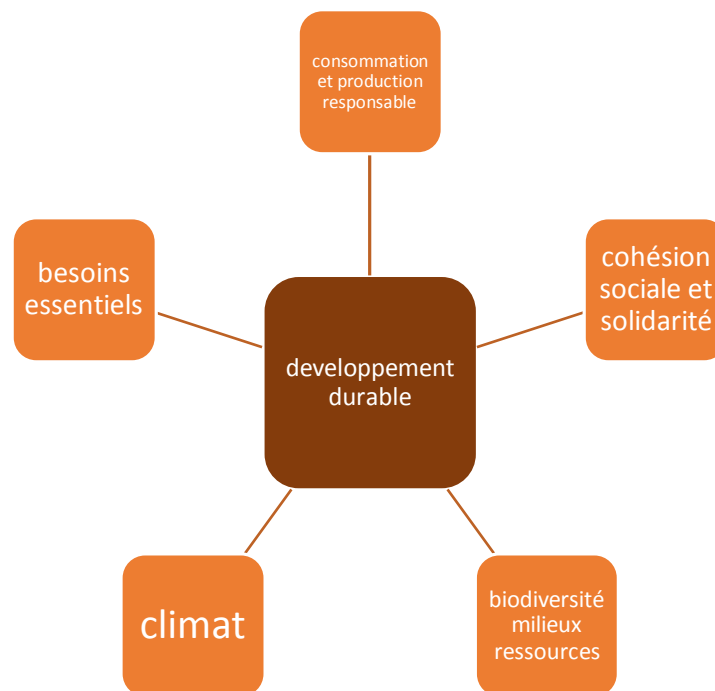


Figure II. 42: : Schéma des différents principes du développement durable.

Source : (Bayser, 2019),Établi par l'auteur.

Le développement durable n'est pas qu'un concept théorique et humaniste, il doit être applicable très concrètement par chaque citoyen dans la vie de tous les jours, mais aussi à l'échelle d'une entreprise, d'une collectivité territoriale ou encore d'un établissement scolaire, par le biais de plans d'action appelé Agenda21 (L'agenda 21 est un programme d'actions mettant en œuvre une politique de développement durable. L'agenda 21 (21 pour XXIème siècle) est un guide de

Chapitre II : le tourisme durable et les parcours touristiques

mise en œuvre du développement durable à l'échelle d'un pays, d'un ou de plusieurs territoires, ou d'une organisation.

Parmi les principes de l'agenda 21, on trouve :

- ✚ La coopération internationale ;
- ✚ La lutte contre la pauvreté ;
- ✚ La protection de la biodiversité ;
- ✚ La dynamique démographique ;
- ✚ La promotion de l'éducation et de la formation du public au développement durable. (Baysier, 2019).

2.1.11.2 Le tourisme durable

Le développement durable dans le domaine du tourisme est désormais entendu et adopté comme un mode de gestion. Le terme durable associe clairement le tourisme durable au développement durable. Il implique d'adapter les principes de la durabilité au secteur du tourisme dans son ensemble.

Ce point de vue est partagé par l'OMT qui énonce que "les principes de développement et les méthodes de gestion du tourisme durable sont applicables à toutes les formes de tourisme et tous les types de destination, y compris le tourisme de masse et les divers segments spécialisés. Les principes du développement durable concernent les aspects environnementaux, économiques et socioculturels du développement du tourisme et le but est de trouver le juste équilibre entre ces trois dimensions pour garantir sa viabilité à long terme."(EVEIL, 1995).

La notion de tourisme durable reprend donc le triptyque du développement durable : il doit être supportable à long terme sur le plan écologique, viable sur le plan économique et équitable sur le plan éthique et social pour les populations locales

C'est ce qu'on retrouve dans la définition du tourisme durable donnée par l'OMT(EVEIL, 1995). "On entend, par développement touristique durable, toute forme de développement, aménagement ou activité touristique qui respecte ou préserve à long terme les ressources naturelles, culturelles et sociales et contribuent de manière positive et équitable au développement économique et à l'épanouissement des individus qui vivent, travaillent, ou séjournent sur ces espaces ». Elle ajoute que "c'est un tourisme qui satisfait les besoins actuels

Chapitre II : le tourisme durable et les parcours touristiques

des touristes et des régions d'accueil tout en protégeant et en améliorant les perspectives pour l'avenir. Il est vu comme intégrant la gestion de toutes les ressources, de telle sorte que les besoins économiques, sociaux et esthétiques puissent être satisfaits tout en maintenant l'intégrité culturelle, les processus écologiques essentiels, la diversité biologique et les systèmes vivants."

Avantage économique	
Visiteur	Hôte
Tourisme et entreprises compétitives	Création d'emplois et diversification de l'économie
Produit de qualité	Cohésion économique et prospérité

Avantage écologique		Avantage sociaux	
Visiteur	Hôte	Visiteur	Hôte
Sites naturels non détériorés, accès au patrimoine culturel	Conservation : gestion des ressources naturelles et culturelles	Paix, détente, bien être, stimulation intellectuelle	Offre d'emplois (inclusion, égalité des chances)
Activités compatibles avec la nature/culture	Mode de protection de l'environnement	Contacts personnels et échanges interculturels	Cohésion et justice sociale

Tableau II. 7 : Les avantages du tourisme durable

Source : Vers un tourisme durable basé sur le patrimoine naturel et culturel, Etabli par l'auteur

2

2.2.1 La notion de parcours

Il est difficile de déterminer ce concept. Cela signifie généralement différentes significations : Chemins, itinéraires, passages pour piétons, boucles, itinéraires ... Les itinéraires combinent marche et Là où il y a du progrès, il combine espace, temps et action. Pour certains chercheurs et Auteur, le voyage se résume au mouvement du corps humain dans l'espace, pour d'autres c'est La connexion entre l'arrière-plan (atmosphère) et le chemin (mouvement spatial).

Chapitre II : le tourisme durable et les parcours touristiques

Cours Par conséquent, il est considéré comme une « exposition en temps réel » (*Davallon, J, 1983*) .Selon Davalon, Chaîne de comportement : marcher, regarder, lire, regarder, écouter, s'éloigner, revenir, se souvenir, raconter des histoires Chemin (*J.Davallon, 1986*) . Par conséquent, le déplacement donne un sens à l'espace.

Il est difficile de spécifier et de qualifier le parcours urbain d'une manière précise, mais nous pouvons affirmer qu'il y a une inscription physique perceptible dans l'espace. D'ailleurs c'est sa spatialité qui guide et oriente le déplacement. Notons que la notion de parcours est très souvent employée dans la description du paysage urbain, notamment par K. Lynch qui est l'un des pionniers dans ce domaine. « Nous pouvons ajouter que l'espace physique du "parcours urbain" est généré par les vides qui articulent les masses bâties : le plafond urbain, le sol urbain et les parois verticales, ajoutés au mobilier et aux facteurs climatiques (thermique, aéraulique...), facteur sonore, olfactif, kinesthésique, tactile et visuel qui conjugués ensemble font l'ambiance de ce parcours ». (*Slama, 2007*)

Qu'est-ce qu'un parcours touristique ?

Chapitre II : le tourisme durable et les parcours touristiques

La mise en valeur touristique, par le biais du concept « un parcours touristique » peut être une sorte de reconnaissance ou de valorisation d'un patrimoine délaissé, des lieux de rencontres, des événements culturelles, des espaces touristiques...etc.

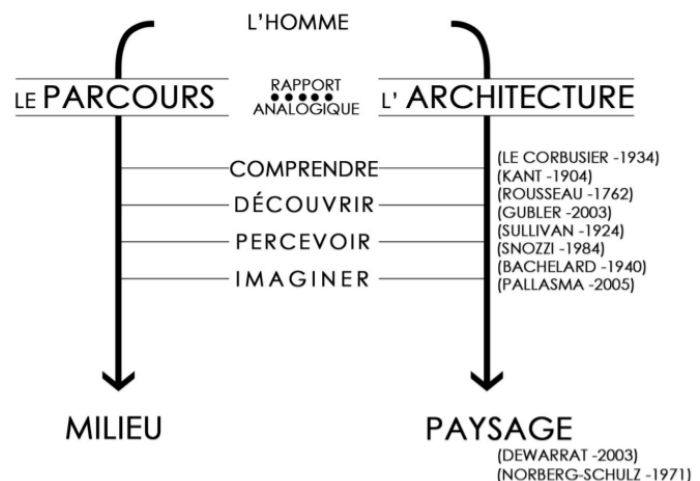
C'est pour cela, on peut dire qu'un parcours touristique correspond à un trajet à suivre (piétons ou mécanique) pour atteindre une

destination en passant par un certain nombre de sites touristiques ouverts aux visiteurs et habitants, le long d'un chemin pittoresque où des services sont disponibles. Il est un outil de développement touristique et sert de lien entre les différents sites qui la jalonnent.

Le parcours touristique permet de découvrir les richesses d'une région, le touriste qui le suit vit une expérience qui le mettra en contact avec le patrimoine d'une région, qu'il soit culturel, naturel, historique ou autre. Pour l'industrie touristique, la création d'un parcours touristique permet d'organiser l'offre autour d'un thème et d'un trajet afin de rendre la consommation des produits touristiques et des services plus accessibles aux visiteurs et de susciter des retombées économiques pour la région. (Jacinthe Dumoulin, 2003)

Le parcours relie les points d'intérêts (site touristique, hôtel, ...etc.), il porte des caractéristiques suivantes : la sécurité, bon paysage, guides touristiques, etc...

Le touriste a généralement une durée de visite limitée et veut visiter le maximum de sites touristiques. Habituellement, il pourrait y avoir un nombre élevé de sites touristiques dans une ville ou région qui pourraient être visités. Néanmoins la durée du voyage est généralement limitée à quelques jours, et par conséquent, un sous ensemble des sites peuvent être visités. De plus, les touristes ont souvent des préférences des types (par exemple, monument, château, statue, etc.) et des catégories (par exemple architecturales, de l'archéologie, de la nature, etc.) (Jacinthe Dumoulin, 2003).



Chapitre II : le tourisme durable et les parcours touristiques

2.2.2 Les Critères pour élaborer le parcours touristique adapté aux touristes :

L'élaboration d'un parcours touristique personnalisé est basé à des critères qui joue un rôle important dans le choix d'un parcours qui sont :

La sécurité, le temps, la distance, le chemin agréable.

Dans la suite, On va détailler chaque critère :

Le critère sécurité :	<ul style="list-style-type: none">• Un critère très important est la sécurité du parcours pour le touriste et les habitants afin de se déplacer à l'aise sans dérangement. Car il faut bien protéger le touriste des risques et les dangers qui lui entourent.
❖ Le critère de distance et de temps :	<ul style="list-style-type: none">• la distance totale du parcours, est définie ici comme la distance kilométrique sur le réseau routier,• le temps, ou durée, nécessaire pour parcourir l'itinéraire,
❖ L'intérêt touristique :	<ul style="list-style-type: none">• C'est une valeur est déterminée par le touriste pour exprime ses points d'intérêts préférés [Souffriau, 2009].
❖ Le critère parcourt d'agréable :	<ul style="list-style-type: none">• Ce critère peut intervenir pour plusieurs profils du touriste. Les promeneurs ou touristes vont très souvent donner autant d'importance à la sécurité qu'aux caractère agréable d'un parcours. De nombreux éléments peuvent alors entrer en jeu : voie en bordure de forêt, voie proche d'un cours d'eau, patrimoine rencontré, etc. Concernant le profil utilitaire en milieu urbain, il est également important pour la plupart des touristes de privilégier des voies animées par la présence de commerçants, de promeneurs, etc.

Tableau II. 9: : critères des parcours touristiques.

Source :(Jacinthe Dumoulin , Les routes touristiques au Québec : de la conception à la signalisation, 2003)., établi par l'auteur

Chapitre II : le tourisme durable et les parcours touristiques

2.2.3 Exemples d'un parcours touristique

2.2.3.1 Exemple 01 : Parcours touristique à Séville



Tableau II. 11: : Paysage de La ville de Séville, Espagne.

2.2.3.1.1 Situation de la ville

Au centre de la région autonome andalouse, la ville de Séville est située dans la partie sud-ouest de la péninsule ibérique, elle est située dans une région connue pour la diversité de ses paysages et de ses reliefs. Séville est sans aucun doute possible, ses édifices et ses monuments reflètent la culture des siècles, c'est un témoignage vivant que nous ont fourni de nombreuses personnes qui ont laissé leur empreinte. (Kaouadji Amina , 2015)



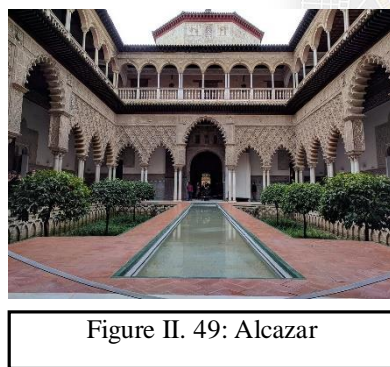
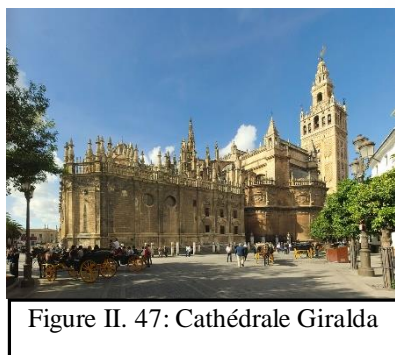
Figure II. 44 : carte de situation de la ville de Séville

Chapitre II : le tourisme durable et les parcours touristiques

2.2.3.1.2 Présentation de la ville

Séville a hérité d'un passé riche et prestigieux, elle possède un patrimoine historique, et sa diversité témoigne des différentes étapes de son développement. La raison pour laquelle la vieille ville de Séville est si attrayante est d'abord des problèmes touristiques. La municipalité de Séville a élaboré un plan de protection. Séville a une gestion avancée de son patrimoine urbain, y compris les monuments et l'ensemble du cadre urbain. Bien qu'elle soit devenue une destination très populaire en raison de son histoire glorieuse, elle est devenue le centre culturel, politique et économique de l'Andalousie. (Kaouadji Amina , 2015)

2.2.3.1.3 Description du parcours touristique de la ville de Séville :



Parcours touristique à Séville Espagne

Séville est une ville charmante, et marcher le long de ses routes touristiques est un régal. Le centre historique de la ville se situe dans l'Alcazar, la cathédrale et sa Giralda et le Guadalquivir, dans le quartier de Triana de l'autre côté. Attiré par la douceur de vivre, l'odeur des orangers parsème la ville. . Cet itinéraire part de l'avenue de la Constitution et vous

Chapitre II : le tourisme durable et les parcours touristiques

trouvez la célèbre cathédrale de Séville et sa tour Giralda, une magnifique cathédrale gothique, et à quelques pas vous trouverez les archives indiennes et le palais royal de l'Alcazar, un ancien palais royal avec un style musulman, puis a déménagé dans le plus vieux quartier de Santa Cruz à Séville, en se promenant dans les rues sinueuses et en admirant les bâtiments colorés typiques de Séville.(Kaouadji Amina , 2015)

2.2.3.2 Exemple 02 : Parcours touristique à Rome Italie :



Figure II. 51: carte de situation de la ville de Rome, Italie.
Source : (Géraldine Djament-Tran, 2009)

Figure II. 50: vue sur la ville de Rome, Italie

2.2.3.2.1 Situation et présentation de la ville

Rome est la capitale de l'Italie. Située au centre-ouest de la péninsule italienne, près de la mer Tyrrhénienne, elle est également la capitale de la région du Latium. Elle compte 2 844 395 habitants établis sur 1 285 km², ce qui fait d'elle la commune la plus peuplée d'Italie et la troisième plus étendue d'Europe après Moscou et Londres. Elle présente en outre la particularité de contenir un État enclavé dans son territoire : la cité-État du Vatican , dont le pape est le souverain. C'est le seul exemple existant d'un État à l'intérieur d'une ville. (Géraldine Djament-Tran, 2009)

2.2.3.2.2 Description de parcours touristique de Rome :



Figure II. 52: piazza delPopolo
(Place de peuple)



Figure II. 53: piazza di Spagna

Chapitre II : le tourisme durable et les parcours touristiques

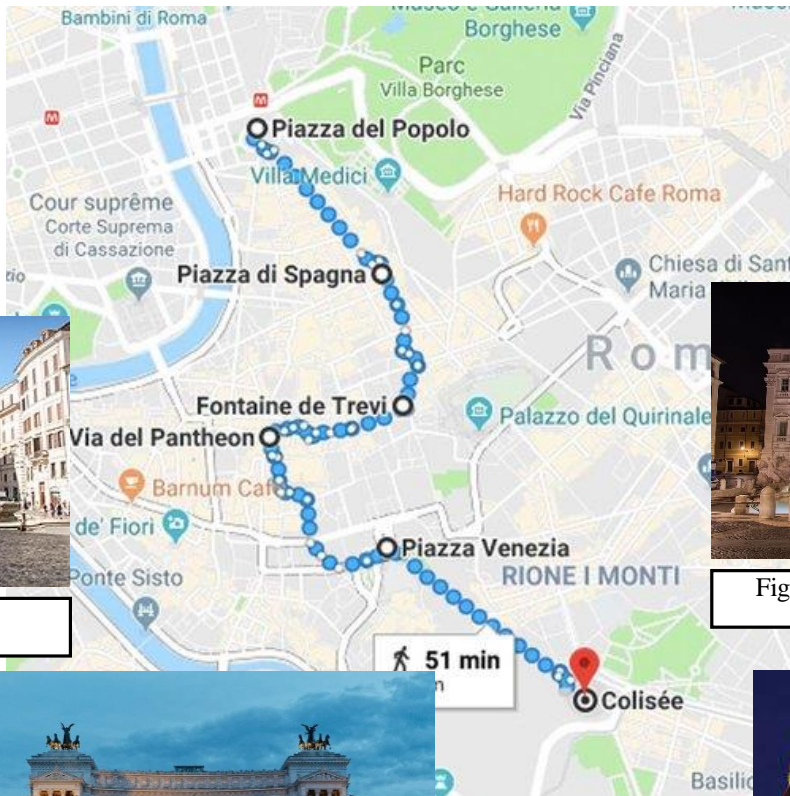


Figure II. 54: Panthéon



Figure II. 55: Fontaine de trevi



Figure II. 56: Piazza Venezia



Figure II. 57: colisée

Le parcours commence à la Piazza del Popolo , La place est impressionnante et il y a, à l'entrée de la piazza, une petite église dans laquelle il est possible de voir des œuvres de Caravaggio. Sa continue vers Piazza di Spagna pour voir les fameuses marches et pour sentir riches parmi les boutiques de luxe. Puis, passons voir la Fontana di Trevi. La présence des millions de touristes 24/7. Ensuite, un passage jusqu'au Panthéon pour admirer un bon nombre d'œuvres d'art et voir la tombe de Raffaello encore à ce jour décorée de fleurs. Puis, à Piazza Venezia pour admirer le monument Vittorio Emmanuele II. Pour monter sur le toit de l'édifice grâce à un ascenseur pour admirer la vue sur la ville.(Le voyage vers Rome, 2018)

Conclusion

Après les analyses, les recherches et les différentes connaissances dans ce chapitre sur les notions « tourisme durable » et « parcours touristique » nous avons conclus les traces suivantes :

Chapitre II : le tourisme durable et les parcours touristiques

Le tourisme des villes compris aux deux sens du tourisme au sens strict et de l'excursion devient un enjeu croissant pour les villes. L'accroissement de l'activité d'accueil des touristes et des visiteurs, qui suppose que l'on agisse quelque peu sur l'espace urbain pour le rendre lisible et accessible, qui attend donc des investissements, n'est pas l'unique objectif. Dans certaines villes, on privilégie plutôt la communication urbaine à destination des entrepreneurs susceptibles de rechercher de nouvelles localisations.

C'est pour cela, on peut dire que le tourisme est une activité économique parce qu'elle permet le développement socio-économique d'un pays par le nombre d'emploi des jeunes, les revenus générés aux compagnies de transport aérien et terrestre, aux guides, aux hôteliers, aux agences du tourisme et aux collectivités de la région ou du pays. Le tourisme est donc porteur de développement mais aussi de contacts entre les peuples de cultures et de modes de vie différents. Il peut contribuer à la transformation des sociétés, à leur évolution et leur modernisation, et il peut être un vecteur d'acculturation, Cependant, le développement du tourisme peut avoir des effets sociaux et culturels nocifs lorsque les progrès économiques ou les exemples incitent les habitants à imiter les visiteurs étrangers dans leurs habitudes alimentaires, vestimentaires et autres, Il est donc nécessaire de mettre en place et de développer des mécanismes qui permettent aux différents acteurs concernés (gouvernements, collectivités, secteurs public et privé et populations locales) de travailler ensemble de manière efficace et de créer l'équilibre nécessaire pour un développement durable du tourisme dans les déserts.

Chapitre III : La cohésion sociale

C *h*apitre III : *La cohésion sociale*

Introduction

Le concept de cohésion sociale a pris de l'importance ces dernières années à la fois en tant que but à atteindre et en tant qu'approche programmatique pour le programme pour le développement, La cohésion sociale suppose d'apprécier la distance entre l'ordre social observé et la société bien ordonnée. Il s'agit d'évaluer et de mesurer les écarts, les ratés et les carences qui font que l'ordre observé n'est pas bien ordonné ou qu'il est désordonné. Mais ce bilan ne peut être fait que si les citoyens sont en mesure de se donner une représentation de cette société bien ordonnée. (Michel Forsé & Maxime Parodi, 2005)

La cohésion sociale doit ainsi également être évaluée à sa capacité à produire cette représentation. Il y a donc deux facettes à la cohésion sociale. D'un côté c'est un état social que l'on observe, de l'autre c'est un processus de discussion sur ce qu'il faut changer dans cet état. Autrement dit, pour analyser la cohésion sociale il faut se demander si les individus sont bien intégrés à la société, tout en soulignant fortement que cette intégration doit être modelée par la conception publique qu'ont ces mêmes individus de la justice. (Michel Forsé & Maxime Parodi, 2005)

La cohésion sociale s'appuie sur des valeurs et des représentations partagées en même temps qu'elle les renforce. Cette communauté de valeurs fournit un cadre de référence et un fondement pour l'action collective. Mais le partage de valeurs communes et d'idéaux collectifs n'est pas acquis une fois pour toutes, il est menacé par les changements sociaux qui affectent différemment les groupes sociaux. Toutes les composantes de la société n'évoluent pas au même rythme, surtout en période de changement rapide comme notre cas actuellement dans la ville de Tamanrasset. Un rythme élevé de changement est susceptible de produire des fractures sociales entre ceux qui s'adaptent, modifient leurs comportements et leurs valeurs et ceux qui n'ont pas les moyens ou qui n'ont pas la volonté de s'adapter parce qu'ils les redoutent ou parce qu'ils n'en ont pas saisi le sens. (Boisard, 2007)

Dans ce chapitre on va définir la cohésion sociale et son importance dans la société pour vivre dans le bien-être et la convivialité.

3.1. La cohésion sociale:

Le concept de cohésion sociale est introduit par Durkheim au XIX^{ème} siècle. Il se référait aux liens et au sentiment partagé d'appartenance à une même communauté (concept sociologique) Le Concept est repris dans les années 1980 avec un sens politique, d'abord par la Commission Européenne (cohésion économique et sociale pour les fonds structurels) puis par le Conseil de l'Europe à partir de 1997(Thirion, 2013).

C'est une valeur sociale qui vise un vivre-ensemble harmonieux en société entre ses multiples composantes sociales et culturelles, bénéfique à tous par la sécurité, la stabilité et la paix sociétale qui en découlent.

Caractéristique d'une société lorsque ses multiples composantes sociales et culturelles vivent ensemble en bon entendement et font le choix de la convergence afin de prévenir l'insécurité, l'instabilité, voire la désagrégation.(Graines de Paix, 2005)

La cohésion sociale est renforcée par des politiques sociales inclusives et la protection des minorités, des groupes défavorisés et des composantes de la société qui ont été historiquement marginalisées. Elle ne peut être durable à long terme que si le principe du respect de la diversité est intégré dans la société. Un rapport du programme national de développement de 2009 sur la cohésion sociale dans le contexte de la promotion de la sécurité communautaire a constaté que « la cohésion sociale est une question de tolérance et de respect de la diversité (en termes de religion, d'origine ethnique, de situation économique, de préférences politiques, de sexualité, de genre et d'âge) – tant au niveau institutionnel qu'individuel ». (Cohésion sociale, 2008)

L'enjeu principal de la cohésion sociale c'est la cohabitation entre citoyens souvent appelée « vivre ensemble ». On cherche donc à créer des points de rencontres, d'échange, de co-construction et d'émancipation pour les individus. D'une part, cela vient répondre à de « nouveaux » enjeux concernant la sécurité et la citoyenneté, d'autre part c'est une réponse face à l'idée que la société est en perte de repères, de valeurs et de liens entre les personnes.(Cohésion sociale, 2008)

Chapitre III : La cohésion sociale

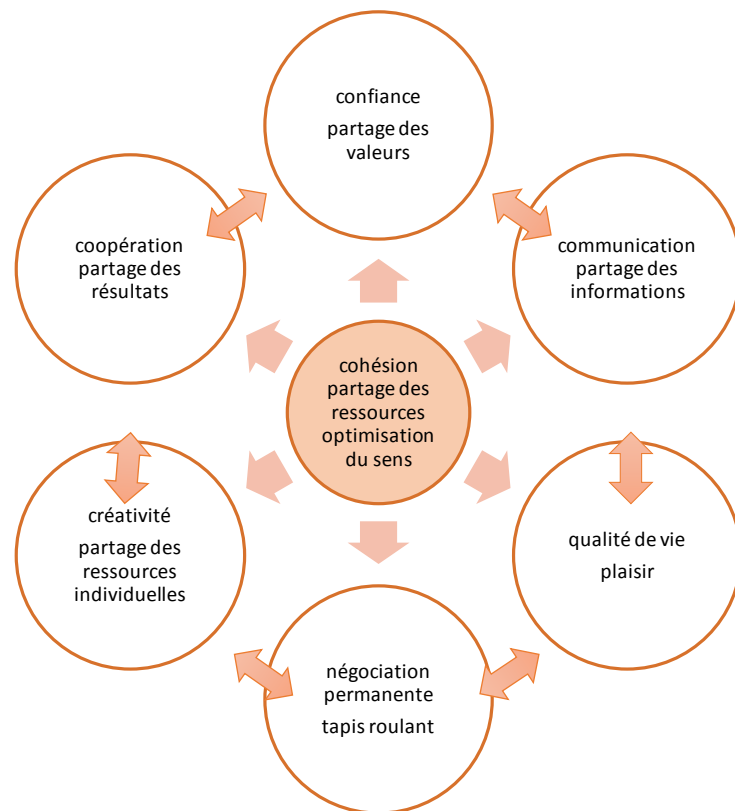


Figure III. 1: Schéma d'interconnexion de la cohésion Source : établi par l'auteur

Vivre-ensemble

Capacité et assentiment des habitants, dans un environnement de diversité sociale et culturelle, à partager harmonieusement leur lieu de vie (Graines de Paix , 2016).

Bien-vivre ensemble

Etat d'harmonie atteint par les habitants vivant dans un environnement de diversité sociale et culturelle, lorsqu'ils développent avec succès une culture de paix entre eux, comprenant le respect et l'appréciation mutuels, le bon voisinage, des relations coopératives et un désir commun de paix et d'apaisement (Graines de Paix , 2016).

Chapitre III : La cohésion sociale

3.2. Aperçu historique sur le vivre ensemble

En 539 avant JC, l'armée de Cyrus le Grand, le premier roi de l'ancienne Perse, conquiert la ville de Babylone. Mais ce sont ses actions ultérieures qui ont marqué une percée importante pour l'humanité. Il a libéré les esclaves, a déclaré que tout le monde a le droit de choisir sa propre religion et a établi l'égalité raciale. Ces décrets et bien d'autres sont enregistrés sur un cylindre d'argile écrit en écriture akkadienne et cunéiforme ([Les antécédents des droits de l'Homme, 2001](#)).

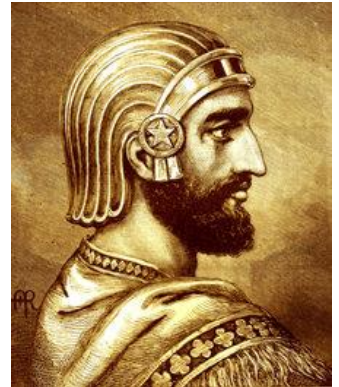


Figure III. 2:: Cyrus le Grand, premier roi de l'ancienne Perse, a libéré les esclaves de Babylone en 539 *avant J-C*

3.3. L'origine de concept de la cohésion sociale

L'idée de cohésion sociale remonte probablement à la notion d'asabiyya, théorisée en 1377 par le philosophe arabe Ibn Khaldoun dans ses *Prolégomènes*. Quant à l'expression proprement dite, elle a été diffusée par le sociologue **Émile Durkheim** dans son ouvrage de 1893, *social*. Son utilisation dans le débat public date de la fin du vingtième siècle. En 1983, Gérard Mendel constatait une « dilacération toujours plus grande du tissu social ». ([Gérard Mendel & Robert Laffont, 1983](#))

En 1993 le Commissariat général du Plan publiait un rapport intitulé « Cohésion sociale et prévention de l'exclusion » et en 1997 un autre intitulé « Cohésion sociale et territoires » ([Paugam, 2007](#)). En réalité ce concept se substitue à celui de solidarité en cours pendant les Trente Glorieuses. La mondialisation a rompu le cercle vertueux entre solidarité sociale et progrès économique ([Paugam, 2007](#)). Le nouveau rôle de l'État est de rendre à la société la capacité de se livrer à la concurrence, y compris entre ses membres. L'État n'étant plus à même d'assurer la solidarité sociale s'efforce seulement de maintenir la cohésion nationale.

3.4. L'importance de la cohésion sociale dans le développement durable

C'est la capacité de notre société à assurer le bien-être de tous ses citoyens. Ce bien-être se traduit par la possibilité pour tout un chacun, d'accéder, quel que soit son niveau de vie, aux besoins essentiels : alimentation, logement, santé, accès égal au travail, sécurité, éducation, droits de l'homme, culture et patrimoine, etc. ([Qu'est-ce que le développement durable, 2015](#)) Parmi les principaux enjeux sociaux, les thématiques suivantes ont été identifiées :

C *h*apitre III : La cohésion sociale

3.4.1. Favoriser la solidarité

- Contribuer à la réduction des inégalités sociales par la collaboration avec des associations et/ou des projets locaux ou internationaux,
- Sélectionner des produits issus du commerce équitable (nord-sud et nord-nord), c'est-à-dire garantir un revenu minimal qui couvre les frais réels et le salaire de l'exploitant,
- Développer des relations avec des acteurs spécifiques (collectivités, associations, fournisseurs...), locaux ou internationaux, afin d'améliorer certaines particularités communes. Ex : les employés d'un hôtel donnent de leur temps de travail, pour donner des cours de soutien. (Qu'est-ce-que le développement durable, 2015)

3.4.2. Contribuer au bien-être

- Développer le dialogue social, les remontées d'informations entre nos partenaires, nos fournisseurs, nos clients et nos salariés,
- Tenir compte des spécificités de chacun, en tant qu'employé et/ou client : accessibilité aux personnes à mobilité réduite, aménagement d'horaires pour les jeunes mères/pères, établissement d'une politique de mobilité...
- Proposer des actions ayant un impact positif sur les personnes concernées : détente, cohésion, contact avec la nature, échanges facilités... (Qu'est-ce-que le développement durable, 2015)

3.4.3. Valoriser les territoires

- Favoriser les produits et savoir-faire locaux,
 - Préserver, partager et diffuser le patrimoine local : culturel et naturel, incluant les traditions, langues, mœurs et arts sous toutes leurs formes. (Qu'est-ce-que le développement durable, 2015)

3.5. Les caractéristiques de la cohésion sociale

Carron définit la cohésion des groupes comme « un processus dynamique qui se caractérise par la tendance d'un groupe à se serrer les coudes et à demeurer unis dans la poursuite de ses objectifs ». (carron & hausenblas, 1998)

Une autre définition est proposée par *Festinger (1950)* qui définit la cohésion comme « l'ensemble des forces qui agissent sur les membres pour les faire demeurer au sein du groupe » (Festinger, 1950).

C *h*apitre III : La cohésion sociale

Selon ces auteurs, des forces distinctes agissent sur les membres pour les garder dans le groupe. La première est l'attrait du groupe, qui se rapporte au souhait individuel d'avoir des interactions interpersonnelles avec les autres membres du groupe et au désir de participer à des activités de groupe. La seconde catégorie de force se réfère au bénéfice qu'un membre peut retirer de son association au groupe.

Cette seconde catégorie de force est appelée le contrôle des moyens. Les recherches menées dans ce domaine ont fait ressortir deux concepts permettant de saisir le lien entre la cohésion et le comportement d'un groupe : la distinction entre la cohésion opératoire (phases d'exécution de la tâche) et la cohésion sociale. La cohésion ne se limite pas à l'aspect affectif et social mais elle se réfère aussi à la tâche. La cohésion opératoire et la cohésion sociale sont deux composantes indépendantes.(Crepin, 2013)

La cohésion opératoire est le degré de collaboration des membres du groupe dans la poursuite d'un but bien précis. La cohésion sociale est le degré d'attirance entre les membres du groupe et le degré de satisfaction des membres de ce groupe à évoluer ensemble. Ces deux composantes sont donc indépendantes dans le sens où les membres d'un groupe peuvent tendre vers un but sans pour autant qu'il y ait un sentiment fort entre les membres de ce groupe. Le monde sportif nous offre des exemples multiples dans ce sens. En 1992, Carron et Spink ont démontré qu'il y a une adhésion plus évidente à un programme d'activités physiques lorsque la cohésion sociale du groupe s'améliore.(Crepin, 2013)

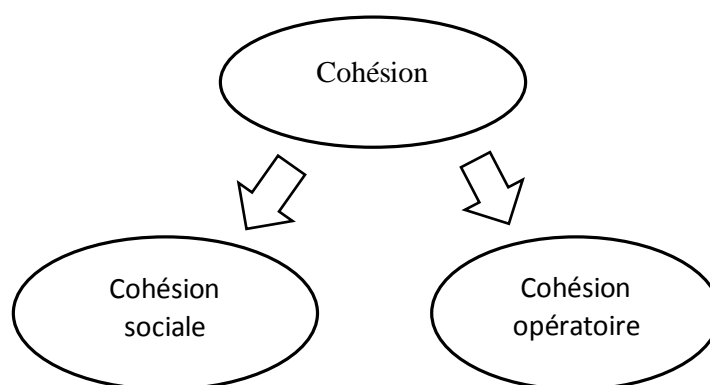


Figure III. 3: : Modèle bidimensionnel de la cohésion.

Source : (Crepin, 2013), établi par l'auteur.

Chapitre III : La cohésion sociale

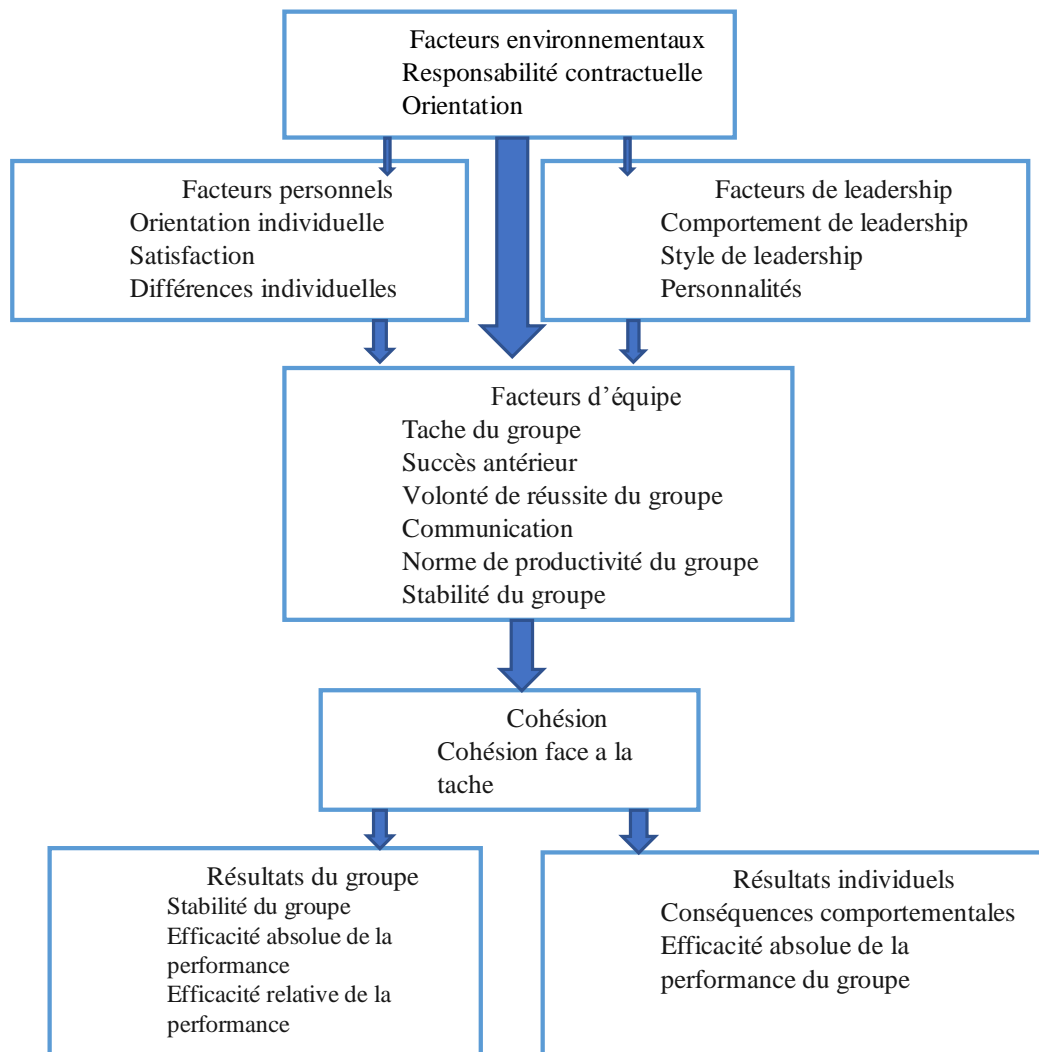


Figure III. 4 : modèle conceptuel de la cohésion des équipes de Carron : les déterminants de la cohésion.

Source : (Carron & Hausenblas, 1998) Établi par l'auteur.

3.6. Le développement de la cohésion sociale

Selon Émile Durkheim, les sociétés et organisations humaines voient leur cohésion sociale se développer par l'existence soit de liens marchands, soit de liens politiques ou de liens communautaires :

- **Les liens marchands** apparaissent par l'utilisation de contrats ou de conventions (et autres règles informelles) ; ils constituent une cohésion sociale par le biais de l'intérêt de l'échange de biens et services ;

Chapitre III : La cohésion sociale

- **Les liens politiques** apparaissent par des règles propres aux institutions créées afin d'établir une certaine légitimité ; c'est l'utilité de prendre certaines décisions négociées par un groupe légitime qui implique cette cohésion sociale ;
- **Les liens communautaires** (sociétaires) apparaissent lorsque certaines similitudes s'établissent (des différences et complémentarités pour les sociétés modernes) ; ces caractéristiques peuvent suffire à révéler une cohésion sociale source de solidarité.(Durkheim, 1893).

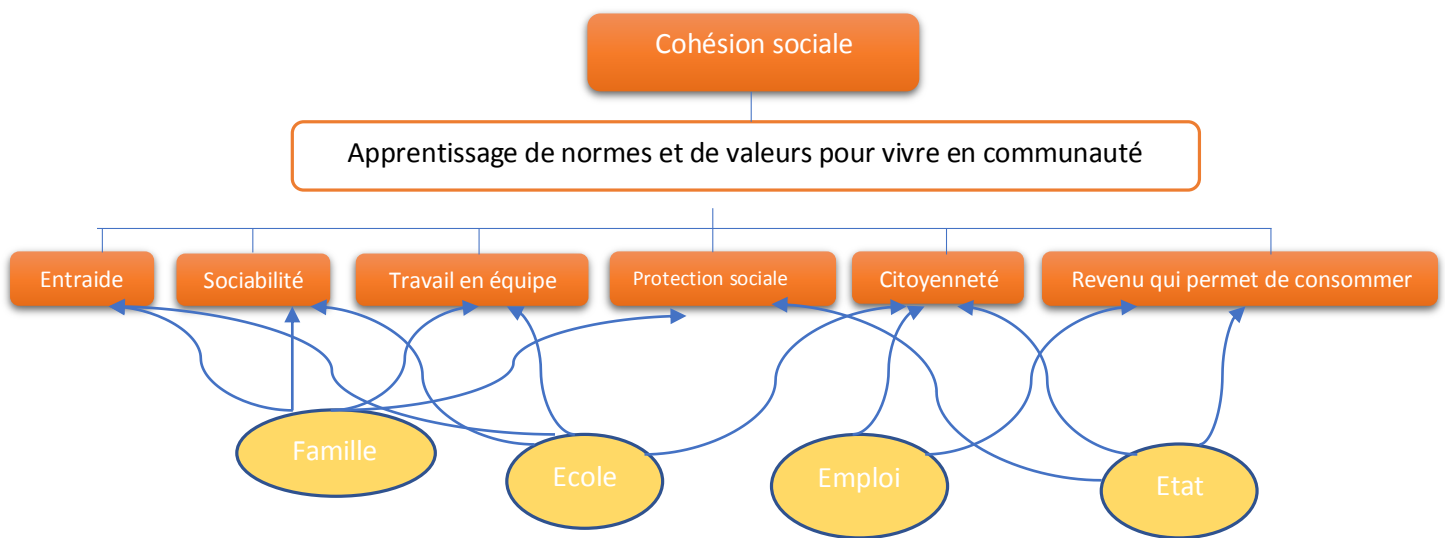


Figure III. 5: : diagramme des normes et les valeurs pour vivre en communauté.

Source : Émile Durkheim ; Etabli par l'auteur

3.7. La solidarité source de cohésion sociale

- Il existe deux formes de solidarité :

La solidarité mécanique est caractéristique des sociétés traditionnelles (ou primitives) ou des petits groupes. C'est le sentiment d'appartenir à un même groupe (principe de ressemblance) qui provoque de la solidarité et crée du lien social. Le groupe prime sur l'individu car la conscience collective du groupe est forte et s'impose à l'individu.(Durkheim, 1893)

La solidarité organique est spécifique aux sociétés modernes : C'est le fait d'être en interdépendance avec les autres (principe de la complémentarité) qui crée de la solidarité et du lien social. La source de la solidarité est la division du travail social (DTS) basée sur la différenciation et la complémentarité d'individus libres et autonomes, chaque individu est

C *h*apitre III : *La cohésion sociale*

intégré car il occupe une fonction qui « l'encadre » à travers des droits et des devoirs et l'oblige à être en relation avec autrui. L'individu prime sur le groupe car la conscience collective est faible. (Durkheim, 1893).

Ces deux formes de solidarité sont source de cohésion sociale. Pour Durkheim il y a cohésion sociale quand une société est capable de produire de la solidarité. Ces deux formes de solidarité contribuent à attacher l'individu au groupe et à maintenir des liens sociaux qui ne sont pas motivés par l'intérêt mais par la ressemblance ou la complémentarité.

3.8. L'objectif urbain de la cohésion sociale

- Améliorer l'habitat et le cadre de vie ;
- Permettre l'accès à l'emploi et renforcer le développement économique et l'insertion professionnelle ;
- Promouvoir l'éducation et l'égalité des chances ;
- Favoriser les pratiques culturelles ;
- Faciliter l'accès aux soins et à la santé – favoriser la prévention ;
- Développer la prévention de la délinquance et la sécurisation des quartiers ;
- Renforcer la mixité sociale ;
- Soutenir les démarches d'ingénierie, support aux projets de territoire ;
- Lutter contre les discriminations ;
- Développer la participation des habitants – renforcer l'accès à la citoyenneté. (*Le contrat urbain de cohésion sociale, 2013*)

3.9. Les constituants de la cohésion sociale

3.9.1. L'ordre et l'absence de conflits

Dans le thème de la cohésion sociale, la notion d'ordre est fondamentale car son usage sémantique permet l'expression de dimensions philosophiques, législatives, sociologiques et architecturales. L'ordre est l'expression d'une bonne fonction générale dans son ensemble, dans laquelle chaque élément, texte, concept, loi et éléments structurels du bâtiment sont à leur place. Son sens est interdisciplinaire. Bien que ce concept soit à la base des différentes disciplines que nous traitons, il représente la constance d'un concept et d'une structure. En essayant d'expliquer rationnellement les phénomènes, l'ordre est aussi un objectif majeur de la philosophie et de la science. La mission de l'architecture semble être de maintenir les espaces de vie en ordre, une

C *h*apitre III : *La cohésion sociale*

organisation spatiale qui favorise le bon fonctionnement des processus de vie sociale. La genèse des lois et des règlements poursuit également le maintien d'un ordre par la régulation des rapports entre individus. Cet ordre peut être naturel tel que la biologie et la vie animale l'illustrent par de nombreux cas, mais également peut être le résultat d'une conceptualisation et d'un « contrat social » entre les membres d'un groupe. (lockwood, 1999).

3.9.2. Le sentiment d'appartenance favorise la cohésion du groupe

L'appartenance apparaît comme un des constituants majeurs de la cohésion sociale (Bollen and Hoyle 2001, Joseph et Chan et al. 2006). Elle constitue une des raisons principales de la motivation dans l'implication de l'individu dans une action collective. La notion d'appartenance ouvre le propos vers la question de la construction identitaire de l'individu et par là, l'appropriation par ce dernier des règles régissant la communauté. Il est à noter que souvent l'appartenance inclut une notion de territoire même si cela peut être multi-échelles (quartier, ville, région, nation ou continent). (BERNARD.P, 1999)

Cependant, une définition de la cohésion sociale qui se limiterait à la question de l'appartenance rencontre une certaine limite car elle pourrait impliquer qu'un groupe se construise sur une appartenance limitée, en termes d'espace et de contour. Appartenir à un quartier, un groupe ethnique, religieux, politique qui ne tolère pas l'altérité et la différence peut s'avérer être un facteur négatif. (BERNARD.P, 1999)

3.9.3. Les valeurs partagées, facteurs explicatifs de la cohésion et de l'ordre social

Sphères	Caractère de la relation	
D'activité	Formel	Substantiel
Economique	Insertion- Exclusion Insertion face aux marchés du travail et de la consommation	Egalité - Inégalité Poursuite de la justice sociale
Politique	Légitimité-Illégitimité Légitimité des institutions de régulation sociale	Participation-Passivité Implication des citoyens dans les institutions de régulation
Socioculturelle	Reconnaissance-Rejet Tolérer les différences de valeurs et d'idées entre individus	Appartenance-Isolement Engagement des citoyens dans la construction d'une communauté plurielle

Tableau III. 1: les dimensions de la cohésion sociale

Source : (BERNARD.P. 1999) .Etabli par l'auteur.

3.10. Le but d'un projet territorial de cohésion sociale :

3.10.1. Rendre les services accessibles à tous

- Améliorer la lisibilité de l'offre de services
- Améliorer la couverture territoriale des services
- Accompagner la dématérialisation des services publics
- Aller vers les publics isolés ou « invisibles » et lutter contre le non-recours
- Permettre l'accès aux offres de loisirs, au sport, à la culturelles (Projet territorial de Cohésion Sociale, 2015).

3.10.2. Aider les familles à concilier vie professionnelle/vie familiale et vie sociale

- Favoriser la diversité des modes d'accueils du jeune enfant pour répondre aux besoins des familles sur tout le territoire.
- Favoriser la qualité des services d'accueil, l'information et l'accompagnement des parents dans leur choix de mode d'accueil.

C *h*apitre III : *La cohésion sociale*

- Soutenir les projets éducatifs du territoire favorisant l'épanouissement de chaque enfant.
- Soutenir la fonction parentale et faciliter les relations parents-enfants.

3.10.3. Favoriser la qualité de vie, le lien social et l'implication des habitants dans la vie locale

- Favoriser la mixité sociale, le lien social et l'engagement citoyen
- Lutter contre les discriminations et les fractures sociales.
- Promouvoir et soutenir les initiatives associatives (Projet territorial de Cohésion Sociale, 2015)

3.10.4. Créer les conditions favorables à l'autonomie, à l'insertion sociale et professionnelle

- Soutenir les actions de remobilisation et de confiance en soi.
- Favoriser les conditions d'accès et de retour à l'emploi.
- Favoriser la mobilité durable des habitants
- Favoriser les conditions d'accès et de maintien dans le logement. (Projet territorial de Cohésion Sociale, 2015)

3.10.5. Soutenir les actions de prévention et la lutte contre l'isolement

- Soutenir les actions de prévention et l'accompagnement des publics.
- Favoriser le décroisement, le travail en réseau pour prévenir les situations d'urgences et les ruptures de parcours.
- Accompagner la perte d'autonomie des personnes âgées, favoriser la vie sociale et les solidarités locales. (Projet territorial de Cohésion Sociale, 2015)

3.10.6. Maintenir la veille et l'observation sociale au service des politiques publiques

- Observer la situation sociale de l'agglomération
- Mettre en évidence et analyser les écarts de développement
- Mettre à disposition des instances de pilotage des éléments de connaissance quantitatifs et qualitatifs de nature à faciliter la prise de décision concertée.

- Apporter, par son expertise et au moyen d'indicateurs prédéfinis, une contribution au suivi et à l'évaluation des programmes et actions de politiques publiques en œuvre dans l'agglomération. (Projet territorial de Cohésion Sociale, 2015)

3.11. Analyse des exemples des projets de cohésion sociale

3.11.1 C'est quoi un projet de cohésion sociale ?

Un projet de cohésion sociale a vocation à peser positivement sur les réalités parfois difficiles que connaissent les habitants, c'est un projet au bénéfice des habitants d'abord et de leur bien-être. Il tente de rendre plus cohérente l'action des partenaires du quartier. Le projet est nourri à la fois des orientations globales portées par le Contrat Urbain de Cohésion Sociale sur l'agglomération brestoise et des réalités sociales du quartier. C'est un point de rencontre entre les associations, les services publics présents sur le quartier, les institutions partenaires du Contrat Urbain de Cohésion Sociale et les habitants. L'un des enjeux est de réussir à coproduire de l'action au service des habitants dans le respect des rôles de chacun et au service d'une perspective commune. Des initiatives seront à prendre ou à poursuivre en prenant appui notamment sur le Conseil consultatif de quartier participant de la démarche pour associer plus étroitement encore les habitants à l'amélioration du bien-être sur le quartier. (Keredern Lambezellec, 2014)

3.11.2. Le cas de quartier Bellevue ville de Brest, France,

Le présent exemple restitue les travaux menés lors de plusieurs rencontres avec les associations, les professionnels et les services publics du quartier. Il donne une vision d'ensemble des objectifs poursuivis et des contributions des acteurs à ce projet sur le quartier de Bellevue. (Keredern Lambezellec, 2014)



Figure III. 6: carte de Bellevue Brest

3.11.2.1. L'équipe de développement social de Bellevue

La démarche est animée par l'équipe de développement social de Bellevue qui joue un rôle d'assemblage pour créer des liens de cohérence avec d'autres démarches ou dispositifs à l'œuvre sur le quartier :

- ♣ Les projets urbains
- ♣ La Gestion urbaine de proximité
- ♣ Le Projet éducatif local (PEL)
- ♣ Dispositif de réussite éducative (DRE)
- ♣ Les instances de prévention et de veille
- ♣ L'insertion (actions ordinaires et ou spécifiques des acteurs de l'insertion)
- ♣ Le réseau jeunesse
- ♣ Les projets des associations du quartier L'équipe de développement social anime la rencontre entre les acteurs du quartier et les institutions partenaires pour co-construire le projet de cohésion sociale. (Keredern Lambezellec, 2014)

3.11.3. Le projet de renforcement des communes pour la promotion de la cohésion sociale du Grand ABIDJAN

3.11.3.1. Contexte du Projet :

La solidarité nationale et la cohésion sociale de la Côte d'Ivoire avaient été mises à mal par l'affaiblissement des institutions gouvernementales et la coopération entre les communautés à cause de troubles civils prolongés et la crise post-électorale de 2010. Promouvoir la cohésion sociale est un important objectif pour le Gouvernement de la Côte d'Ivoire afin de reconstruire une société paisible et basée sur le développement socio-économique du pays déchiré par les conflits. Le Gouvernement a, par conséquent, élaboré le Programme National de la Cohésion Sociale et la Politique Nationale de la Solidarité et de la Cohésion Sociale en vue de réaliser l'objectif. (Direction Général de la Décentralisation et du Développement Local, 2014)

La signification du projet est dans la mise en œuvre de la coopération technique qui contribue à la stabilisation des Communes et la cohésion sociale. La mission du Projet est de renforcer les capacités des homologues pour le développement de l'infrastructure de base vers la cohésion sociale au niveau des communes. Alors que les apports pour la réhabilitation des

Chapitre III : La cohésion sociale

infrastructures par le biais des projets pilotes sont limités, le Projet met l'accent sur le développement des capacités et la compilation des leçons apprises par le processus de la mise en œuvre du Projet pour l'initiative propres de la Côte d'Ivoire dans son avenir. (Direction Général de la Décentralisation et du Développement Local, 2014)

3.11.3.2. La réalisation du Projet :

La sélection des projets pilotes a été faite sur la base des critères de sélection convenus de manière participative suivant le calendrier. Simultanément, le mécanisme de planification et de mise en œuvre des projets d'amélioration des infrastructures. (Direction Général de la Décentralisation et du Développement Local, 2014)

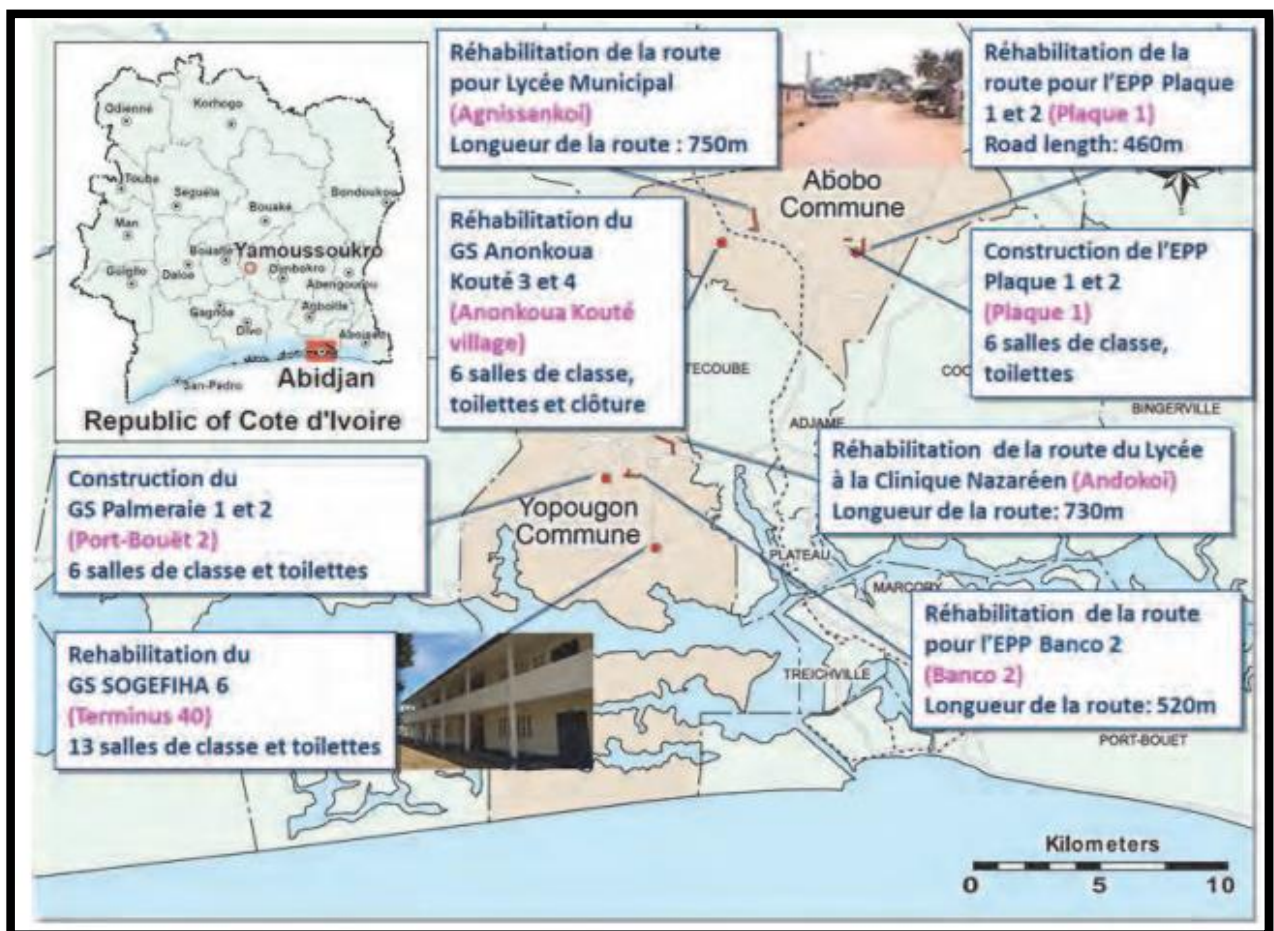


Figure III. 7: carte montrant les projets pilotes de la cohésion sociale à Abidjan, république de Côte d'Ivoire
Source : (Direction Général de la Décentralisation et du Développement Local, 2014)

C *h*apitre III : *La cohésion sociale*

Conclusion

Suite à notre recherche et l'analyse sur la cohésion sociale, On peut conclure que la cohésion sociale reste cependant un concept flou du fait de la grande diversité d'opinions dont il fait l'objet. Néanmoins, relativement aux différentes définitions évoquées et aux décompositions qui en ont été faites, il apparaît que la cohésion sociale résulte en général de l'existence de conditions relatives au bien-être économique, social et politique, soit :

- de l'accès au bien-être matériel ;
- de la diminution des inégalités, de l'égalité des chances et de l'absence d'exclusion sociale ;
- de la participation active des individus à la société ;
- du sentiment d'appartenance ;
- d'un but commun et de valeurs partagées.

La présence de l'ensemble de ces éléments devrait assurer un bien-être économique et social pour tous les individus et par là même une certaine cohésion au sein de la société puisque chacun peut y jouer un rôle et peut y être reconnu. Ces éléments se renforcent mutuellement : la partie consacrée au capital social a effectivement mis en évidence les effets positifs que ce dernier pouvait par exemple exercer sur les situations d'exclusion. Ainsi l'existence de valeurs partagées ou la participation active à la société se répercuteront de manière positive sur la première dimension de la cohésion sociale. De même, l'égalité des chances engendrera une plus grande participation des citoyens à la société.

**PARTIE 02 : L'ETUDE DE CORPUS DE CAS
D'ETUDE « LA VILLE DE TAMANRASSET »**

**Chapitre IV : L'étude du processus historique et
morphologie urbaine de la ville de Tamanrasset**

Chapitre IV : L'étude de processus historique et morphologie urbaine de la ville de Tamanrasset

4.1 Présentation du Sahara algérien

L'Algérie est un pays nord-africain doté d'un littoral sur la mer Méditerranée et d'un intérieur désertique « le Sahara ». (Aragon, 2019)

Le **Sahara algérien** faisant partie du territoire algérien. Cet espace s'est structuré progressivement au cours de l'histoire de l'Algérie. Il est situé dans le sud du pays et couvre près de 90 % de sa superficie.

Il abrite en 2018 une population de 3 600 000 habitants, soit 10,5 % de la population

algérienne. Le désert est traversé d'«ergs» : de dunes de sables, de « regs » : de terrains caillouteux, ainsi que de massifs volcaniques dans le grand sud.(Massensen Cherbi, 2015)

Géographiquement, le Sahara algérien désigne la partie méridionale du pays limité au nord par l'Atlas saharien. Il se divise en des unités géographiques immenses qui se distinguent par leurs caractéristiques physiques, leurs histoires propres et leurs anciennes villes.(Massensen Cherbi, 2015)

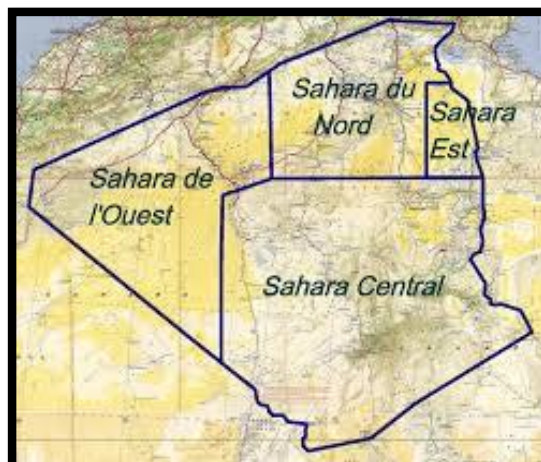


Figure IV. 1 : Subdivision des zones du Sahara
Source : www.artsandculture.google.com/

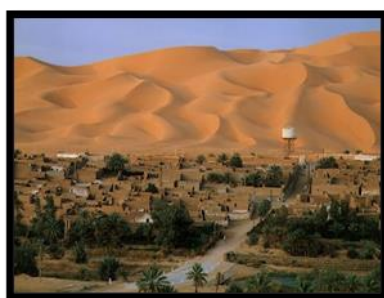


Figure IV. 2: Vallée du Mزاب



Figure IV. 4 : Ville de Bechar

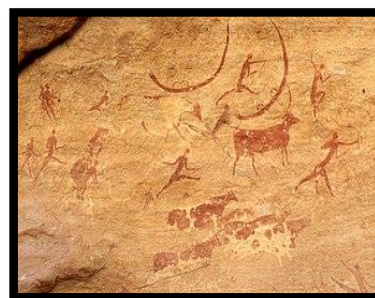


Figure IV. 3: gravures rupestres au Tassili

Les villes sahariennes, à l'origine ville-oasis, sont dotées d'un patrimoine culturel et architectural très riche. Leur formation a été le résultat de l'imbrication des caractéristiques culturelles, sociales, économiques et religieuses. Connue sous le nom de « ksar », la ville-oasis est un espace culturel qui se distingue par l'harmonie d'un habitat de couleur de terre et sorti de terre, tranchant ainsi sur le vert des cultures. (Manel Bouchemal & Salah Chaouche, 2015)

Chapitre IV : L'étude de processus historique et morphologie urbaine de la ville de Tamanrasset

4.1.1 La région de l'Ahaggar

L'Ahaggar est situé au cœur du Sahara au nord-africain, c'est une chaîne de montagnes et un massif circulaire dominé par une sorte de Plateau d'une altitude moyenne de 2.000 m, hérissé de pitons atteignant presque 3.000 m. (L'immensité rassurante, 2009)

Ce plateau s'appelle l'Atakor (le crâne). Tamanrasset, en plein cœur de l'Ahaggar, avoisine les 1.400m tandis que le mont Tahat atteint 3.303 m.

Le Hoggar est principalement constitué de roches volcaniques et métamorphiques. Le relief, aux multiples et folles architectures aussi étonnantes les unes que les autres, constituant des paysages magnifiques. A chaque détour, la vue qui s'offre dans toute sa splendeur laisse le touriste saisi, envoûté. (P. Rognon, G. Camps, M. Gast , & S. Chaker, 1986)

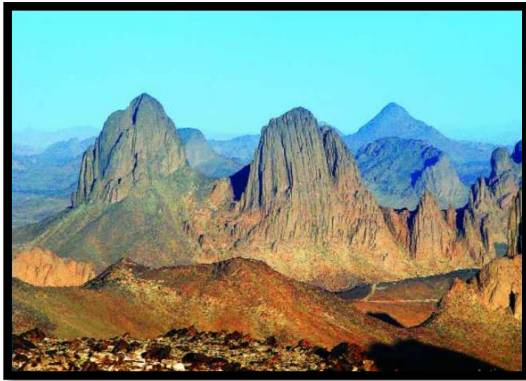


Figure IV. 5 : Le Massif du Hoggar
Source : Le Parc National de l'Ahaggar

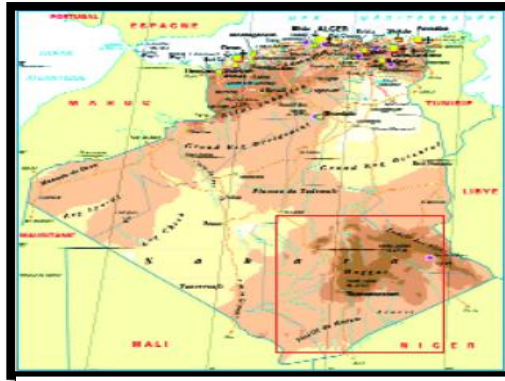


Figure IV. 6 : Situation du Hoggar
Source : Le Parc National de l'Ahaggar

On trouve à une distance moyenne de 200 Km autour de l'Ahaggar, les Tassili :

- Au nord : le Tassili N'moudir
- Au sud-ouest : le Tassili Missao
- Au sud-est : le Tassili N'ahaggar et le Tassili Tin Reroh
- À l'est : le Tassili N'ajjer
- Au nord-ouest : l'oued Jerad

L'Ahaggar (Hoggar) est situé entre le 12e et le 25e parallèle de l'hémisphère Nord, à cheval sur le Tropique du Cancer. Le Tassili Ahaggar se prolonge jusqu' à environ 300 Km de l'est de Tamanrasset « chef lieu du Hoggar », soit à une centaine de Km de la frontière nigérienne. (L'immensité rassurante, 2009)

Chapitre IV : L'étude de processus historique et morphologie urbaine de la ville de Tamanrasset



Figure IV. 7: Situation de l'Ahaggar
Source : decryptage-geopolitique-

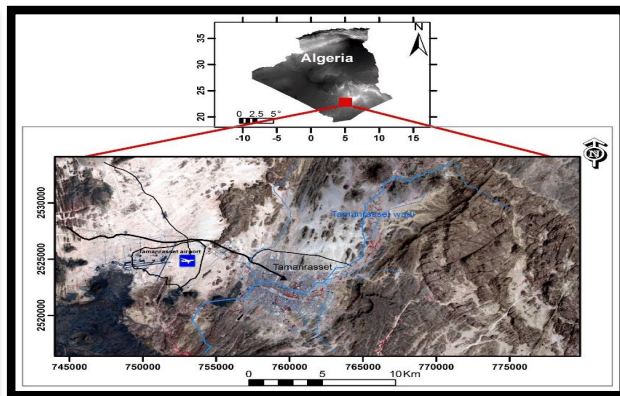


Figure IV. 8: Carte topographique montrant
l'accessibilité à la ville de Tamanrasset

4.2 Présentation de la ville de Tamanrasset

La Wilaya de Tamanrasset est une wilaya d'Algérie en Afrique du Nord, une vaste terre aride, au milieu du Sahara algérien, elle est la capitale du Hoggar, elle reste la destination préférée du tourisme européen et surtout allemand. Elle compte 176 636 habitants sur une superficie de 557 906 km². (Boudjema, 2015)

Tamanrasset occupe une position avantageuse de carrefour d'échanges et se distingue également parmi toutes les métropoles de cet espace, par atout stratégique complémentaire qu'offre sa situation avancée au cœur de l'Afrique. A équidistance de la méditerranée et du Golfe du guinée, Tamanrasset constitue un carrefour de convergence naturelles des grandes voies ouvert, pour les échanges interafricains. (Massensen Cherbi, 2015)

C'est dans cette position géostratégique de premier plan, que tout l'espace de l'Ahaggar -Tassili est appelée à jouer un rôle majeur de région charnière et

que Tamanrasset a toutes les chances de s'affirmer comme pivot essentiel, dans le réseau des

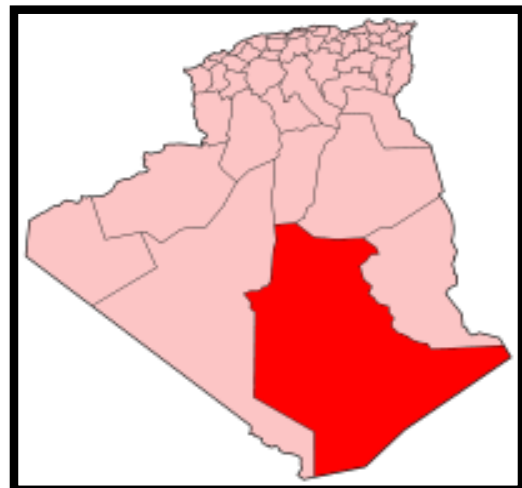


Figure IV. 9: La situation géographique de la
wilaya de Tamanrasset
Source : wikipedia.org/wiki/Wilaya_de_Tamanrasset

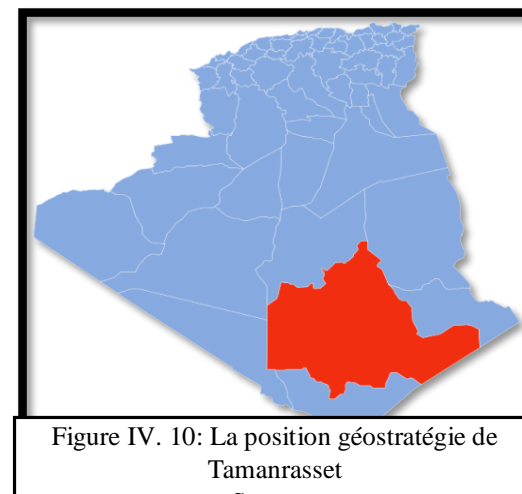


Figure IV. 10: La position géostratégique de
Tamanrasset

Chapitre IV : L'étude de processus historique et morphologie urbaine de la ville de Tamanrasset

viles sahariennes et africaines de demain, et présente aussi des perspectives porteuses de richesse minières et touristiques.(Massensen Cherbi, 2015)

Cette ville est un axe incontournable des nomades et des Touaregs, qui arpentent les dunes, les regs du Sahara, du Mali au Niger passant par le Tchad et la Libye.

Sa longue limitation désertique la rend perméable à une immigration importante et surtout clandestine.

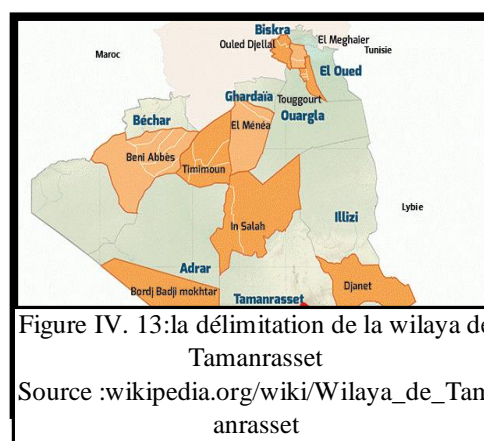
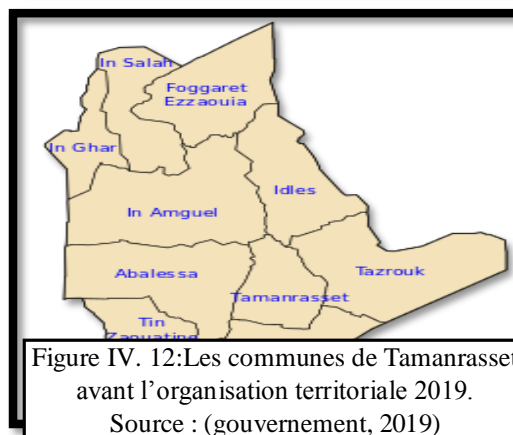
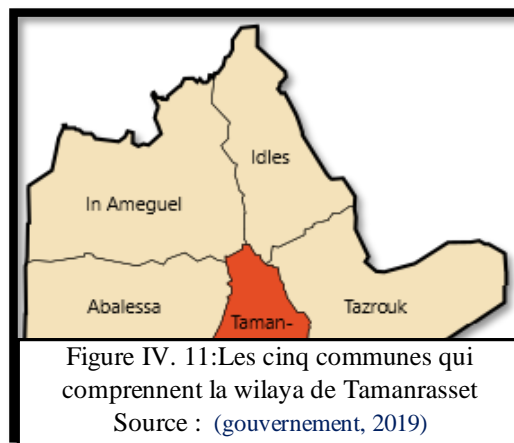
La wilaya comprend 05 communes (Tamanrasset, Abalessa, Tazrouk, In Ameguel et Idles). (gouvernement, 2019)

Avant l'organisation territoriale en 2019, la wilaya de Tamanrasset avait compris 5 autres communes qui sont : (Ain guezzam, Tin zaouatine, Ain Salah, In ghar et Foggaratezzaouia)

Après, chacune des communes de In salah et In guezzam devint des nouvelles wilayas détachées de la wilaya de Tamanrasset. (gouvernement, 2019)

4.2.1 Situation géographique de la ville de Tamanrasset :

La wilaya de Tamanrasset, située à l'extrême sud du pays est la plus vaste d'Algérie (23,4% de la superficie



Chapitre IV : L'étude de processus historique et morphologie urbaine de la ville de Tamanrasset

totale) avec des coordonnées de 22° 47' 13'' Nord , 5° 31' 38'' Est .(Wikimedia maps)

Elle était limitée au nord par les wilayas de Ghardaïa et d'Ouargla avant 2019, Illizi à l'ouest, Adrar à l'est et le Mali par le sud-ouest avec une bande frontalière de 1200 km.

Mais maintenant, après l'organisation territoriale, elle devient limitée par In salah au nord et In guezzam au sud –ouest, à l'est par la wilaya d'Illizi et Djanet et à l'ouest par la wilaya d'Adrar et bordj badji Mokhtar.

Plus de 1980 km séparent la wilaya de Tamanrasset de la capitale algérienne Alger. Cette énorme distance fait de cette wilaya la région la plus éloignée du nord et du littoral algériens.



Figure IV. 14: La distance entre la capitale algérienne et Tamanrasset

Elle est composée de trois (03) ensembles géographiques et géomorphologiques bien distincts

4.2.2 Les ensembles géographiques et géomorphologique

- Au Nord, une région relativement plane constituée du plateau de Tademaït et de la plaine de Tidikelt qui est hyperaride et qui recèle de grandes potentialités en

Matière hydro agricole et en hydrocarbures (Gaz Naturel).(Boudjema, 2015)

- Au centre, la zone de l'Ahaggar, avec un relief montagneux très accidenté et ses pourtours Tassiliens. Cette zone possède des potentialités touristiques et minières très importantes.

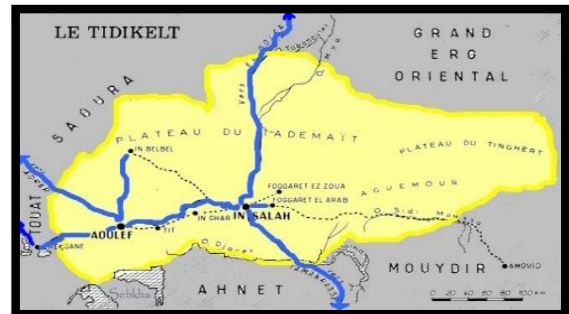


Figure IV. 15: la plaine de Tidikelt
Source :wikipedia.org/wiki/Tidikelt



Figure IV. 16: La zone de l'ahaggar
Source : www.algerie-monde.com/parcs-naturels/ahaggar/

Chapitre IV : L'étude de processus historique et morphologie urbaine de la ville de Tamanrasset

- La zone sud est représentée par la bande frontalière dont les potentialités sont agro-pédologiques

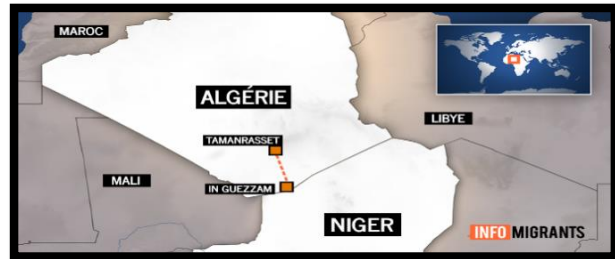


Figure IV. 17: La bande frontalière « Mali, Niger, Libye)

4.2.2.1 Les Massifs isolés

Ce sont les massifs d'In-Zize d'origine éruptive à l'Est de l'Ahaggar, de Tebertaba (200m) qui est située à l'Est sur la piste de Tamanghasset –Djanet et le versant Nord d'Adrar Nifforas au Sud-Ouest de la wilaya (Région de Tinzaouatine).(Boudjema, 2015)



Figure IV. 18: Le fossé périphérique autour de Massif central de l'ahaggar
Source : <https://fibladi.com/news/fr/classement-du-parc-culturel-de-lahaggar>

4.2.2.2 Le Fossé périphérique

C'est une suite de dépressions circulaires avec une altitude variant entre 500 et 800m, et formant une couronne autour du massif central de l'Ahaggar.

4.2.2.3 Les Tassilis

C'est la ceinture extérieure de l'Ahaggar, constituée par des formations de l'ère primaire : lemouydir au Nord; la Tassili N'ajjer à l'Est et au Sud-Est,* le Tassili OuanAhaggar au sud; l'Asedjrad, l'Ahnet et l'Immidir à l'Ouest et au Nord-Ouest.(Boudjema, 2015)



Source : www.radioalgerie.dz/news/fr/

Chapitre IV : L'étude de processus historique et morphologie urbaine de la ville de Tamanrasset

4.2.3 L'accessibilité

4.2.3.1 Réseaux communaux et routiers

La ville se trouve sur la route transsaharienne, un axe de communication et de transport principal constitué par la route nationale N1 « RN1 » qui relie 3 grands pays (l'Algérie, Niger et Nigeria) et relie la ville de Tamanrasset avec le Nord Algériens et les frontières algéro-nigériennes.

La ville est dotée aussi par des routes tertiaires qui mènent vers le Mont Tahat et Tahifet. (Boudjema, 2015)



Figure IV. 20: les axes de communication et de transport reliant Tamanrasset et les autres communes/ Source : Photo prise depuis Google earth 2021

4.2.3.2 Réseaux aériens :

- Tamanrasset dispose d'un aéroport international civil et militaire, L'aéroport de **Tamanrasset - Aguenar - Hadj Bey Akhamok** situé au nord-ouest de la ville à six kilomètres sur le plateau du Hoggar.

Ancien terrain d'aviation à Oued Sersouf où c'était en 1951 la première liaison aérienne entre Alger et Tamanrasset Via El goléa, Adrar et Aoulef. (Boudjema, 2015)

Chapitre IV : L'étude de processus historique et morphologie urbaine de la ville de Tamanrasset



Figure IV. 22: l'aéroport Hadj bay Akhamok
Tamanrasset
Source: wikipedia.org/wiki/



Figure IV. 21 : le débarquement d'avions
depuis l'aéroport
Source : wikipedia.org/wiki

4.2.4 Analyse climatologique

4.2.4.1 La température de l'air

En Algérie, le plus grand pays de l'Afrique, il existe trois types de climat : le climat méditerranéen le long de la côte, le climat de transition de la bande collinaire et montagneuse du nord, un peu plus continental et modérément pluvieux, et enfin le climat désertique de la grande surface occupée par le Sahara. (Climats et voyages)

Tamanrasset possède un climat désertique chaud typique du Hoggar, massif montagneux situé au Sahara avec des étés longs et très chauds et hivers courts et modérément chauds. L'altitude élevée (1 400 m) modère beaucoup les températures maximales moyennes rencontrées tout au long de l'année et est responsables de précipitations légèrement plus abondantes qu'aux environs à basse altitude. Néanmoins, le climat y est considéré comme extrêmement chaud et sec pour une telle altitude. (E.Nicholson, 2011)

Le climat y est hyperaride et extrêmement sec toute l'année puisque les précipitations annuelles moyennes sont environ de 43 mm En été, la chaleur, bien que très modérée, est très forte et prend un caractère persistant : les températures moyennes maximales tournent autour de 35 °C en juillet (le mois le plus chaud) mais peuvent dépasser les 40 °C entre juin et septembre.

Les températures sont très agréables et élevées en hiver mais seulement la journée car dans les étendues désertiques, il n'y a rien pour retenir la chaleur et les températures minimales moyennes avoisinent 6 °C.

Chapitre IV : L'étude de processus historique et morphologie urbaine de la ville de Tamanrasset

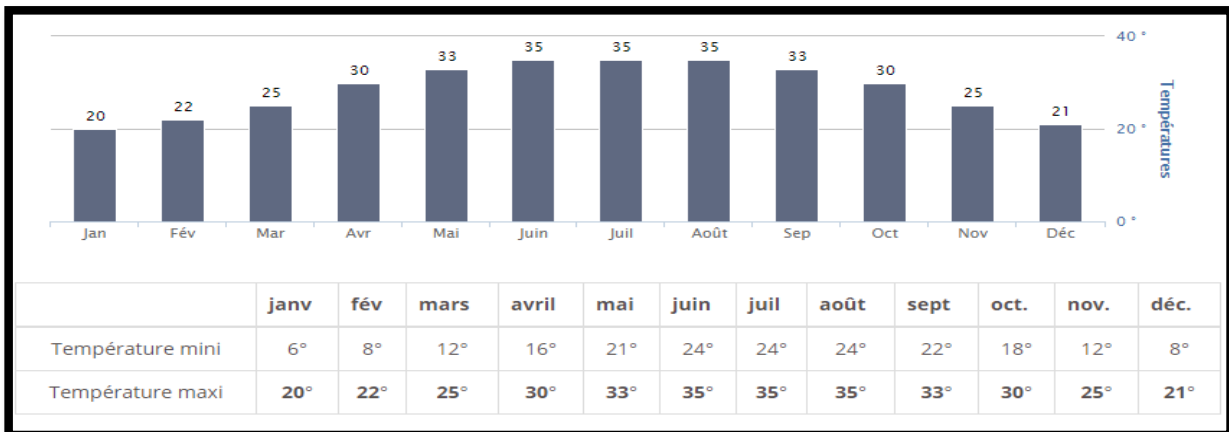


Tableau IV. 1: Tableau montrant les températures (minimum et maximum) mensuellement.
Source : <https://fr.climate-data.org/afrique/algerie/tamanrasset>

Le ciel est dégagé et clair toute l'année et les journées couvertes restent très rares, si existantes et l'ensoleillement dure environs 10h par jour. La température moyenne journalière annuelle avoisine 22 °C à Tamanrasset. L'humidité relative y est exceptionnellement faible toute l'année avec une moyenne annuelle d'environ 23 %. À cause de la très forte irradiation solaire et donc de l'intense échauffement produit, des températures maximales supérieures à 70 °C ont été enregistrées sur le sol de Tamanrasset en plein été à plusieurs reprises. (Station météorologique de Tamanrasset, 2021)

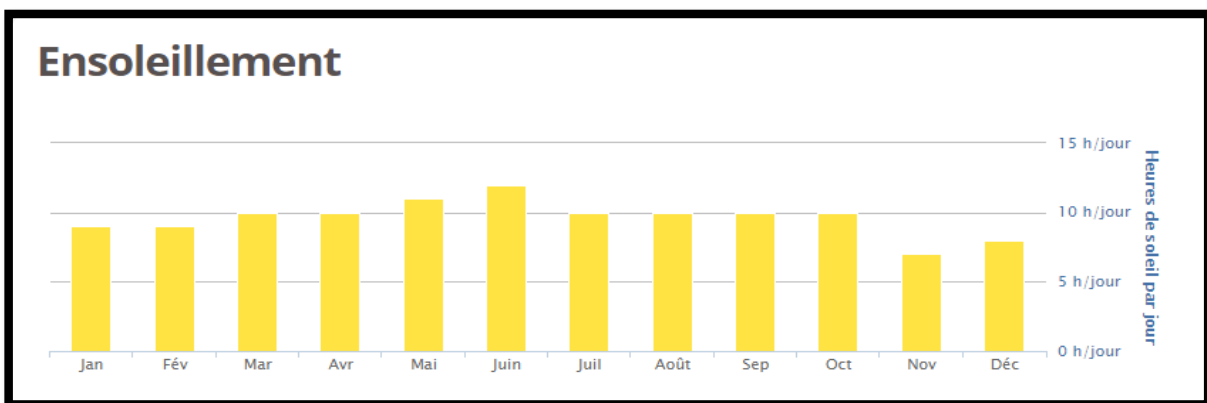


Tableau IV. 2 : le degré d'ensoleillement mensuelle
Source : <https://fr.climate-data.org/afrique/algerie/tamanrasset>.

4.2.4.2 Le vent

L'analyse de tableau de la vitesse de vent montre que La région de Tamanrasset subit des vents presque réguliers, d'une vitesse entre 11km/h et 15 km/h dans les années (2015-2020) et fréquentes pour tout le mois et surtout dans la saison du printemps et l'été. (Station météorologique de Tamanrasset, 2021)

Chapitre IV : L'étude de processus historique et morphologie urbaine de la ville de Tamanrasset

Après l'analyse de la figure de la vitesse des vents dans l'année 2020, On relève que la vitesse des vents est particulièrement violente pendant toute l'année où se manifestent violemment les tempêtes de sable.

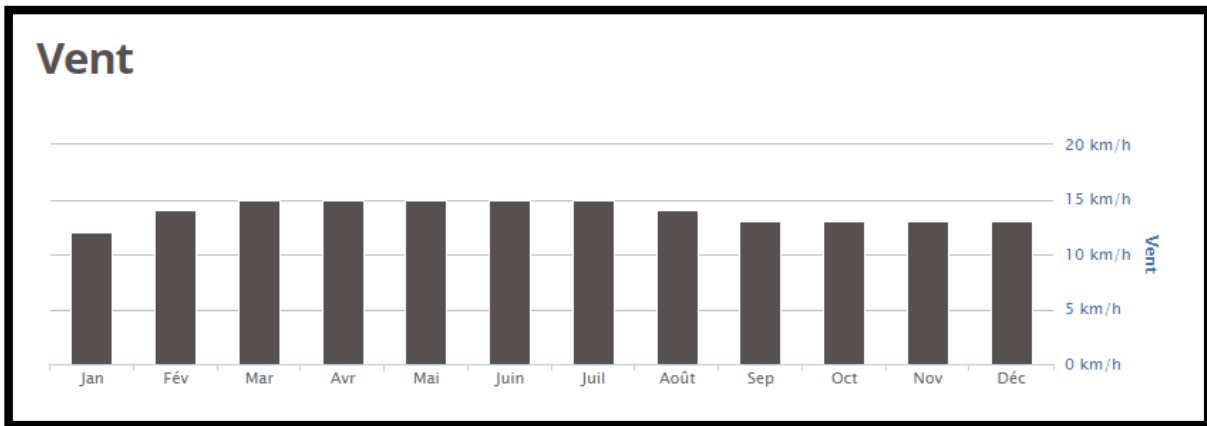


Tableau IV. 3: Le degré de vent mensuel

Source : <https://fr.climate-data.org/afrique/algerie/tamanrasset-1114/>

4.2.4.3 Précipitations

Les précipitations représentent le facteur le plus important du climat tant pour les habitants que pour les écosystèmes ; ce qui explique les résonances exceptionnelles que prennent les anomalies qui affectent ce paramètre.

Les précipitations mensuelles sont très faibles et très irrégulières. Ils sont presque nuls surtout dans les mois de (Janvier, Février, mars, novembre et décembre), et très irrégulières et plus au moins actifs dans les mois chauds (Mai, juin, juillet jusqu'au Octobre). Ainsi, Le mois d'Aout et le plus pluvieux est celle que les précipitations sont toujours présenter dans tous le mois varié entre 2,2mm a 43,6mm). (Station météorologique de Tamanrasset, 2021)

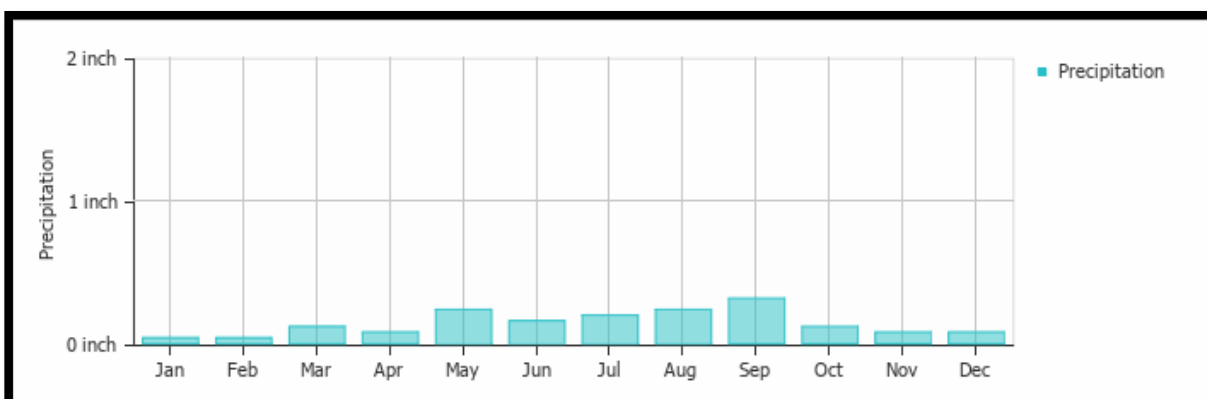


Tableau IV. 4 : le degré de précipitation mensuelle dans la ville de Tamanrasset

Source : <https://fr.climate-data.org/afrique/algerie/tamanrasset-1114/>

Chapitre IV : L'étude de processus historique et morphologie urbaine de la ville de Tamanrasset

4.2.5 La flore et la végétation du Tamanrasset

La flore du Sahara central est restée jusqu'en 1928 seulement connue par des récoltes d'explorateurs et de militaires, et par des Touaregs. La première liste de la flore du Tamanrasset fut recensée 161 espèces. L'étude de la flore et de la végétation montre l'existence d'espèces propres au Sahara (tamaris, palmier...), auxquelles s'additionnent des éléments méditerranéens (olivier, myrte, lavande...) et tropicales (acacias, calotropes, balanites...). Cependant, le caractère singulier de cette flore est sa pauvreté indiscutable du fait des conditions climatiques extrêmes. Aussi, en raison de son altitude élevée, Tamanrasset, moins chaud et moins aride que la plaine désertique, a servi de refuge à des plantes qui sont exclues de celle-ci, et notamment à des reliques de souches méditerranéennes ou tropicales qui, autrefois, ont atteint ces massifs à la faveur des périodes plus humides. On y observe un taux d'endémisme élevé, qui croît avec l'altitude (Ozenda, 1983). Sur les plus hauts sommets, la proportion des reliques méditerranéennes n'est plus négligeable, et on y trouve par exemple un myrte, un olivier sauvage ou une lavande, voisins mais cependant distincts des espèces méditerranéennes des mêmes genres. (QUEZEL.P, 1954)



Figure IV. 23 :Arbre généalogique de tamaris (tamarix) croissant sur une dune dans un Wadi de l'Erg Thonaine, Wilaya de Tamanrasset



Figure IV. 25 : Arbre Téfédést de Tamanrasset
Source :/www.marcherpourprogresser.com/



Figure IV. 25 : Plus de 1600 palmier a Tamanrasset
Source :/www.algeriepatriotique.com/2020/

4.2.6 Culture et Tradition :

4.2.6.1 Tradition de Tafsit :

Parmi les fêtes de la région, nous citons Tafsit, Assihar, les Ziarates des saints hommes telle la ziara de In Salah, la ziara de Adaghmoli, la fête du chameau en plus des festivals comme le *festival international des arts de l'Ahaggar* et le festival culturel national de chant et musique amazighs. Mais, la plus célèbre, Tafsit qui marque l'avènement du printemps. (Talbi, 2021)

Chapitre IV : L'étude de processus historique et morphologie urbaine de la ville de Tamanrasset

Cette grande fête du sud algérien célèbre le printemps à la fin du mois d'avril. Depuis toujours, les Touareg se donnent rendez-vous à Tamanrasset à cette période de l'année. Cette grande réunion fraternelle est notamment marquée par l'organisation d'une course de chameaux dont il ne faut



Figure IV. 26 : Evènement de Tafsit à Tamanrasset
Source : www.alamy.com

surtout pas manquer.

Il dure au moins trois jours et se déroule principalement sur le "Chameaudrome", à 3km de la ville environ.

Une procession (le 1er jour), des stands d'exposition d'artisanat, ainsi que des concerts de musique et de chants traditionnels. Chaque soir contribue à faire de ces festivités le moment fort de la vie culturelle de Tamanrasset. (Talbi, 2021)

Les soirées se prolongent jusqu'à l'aube alors ne louper cet évènement sous aucun prétexte.

4.2.6.2 Artisanat : La tannerie et la poterie à l'honneur :

Tamanrasset est réputée pour la richesse et la diversité de son artisanat, grâce à la disponibilité de la matière première et l'esprit créatif de ses artisans. Les principales activités de la région sont : la tannerie, la ferronnerie, la poterie, le tissage à base de poils de chèvres, la dinanderie et la bijouterie traditionnelle en argent. Ces savoirs transmis de générations en générations



constituent un véritable héritage culturel. Le cuir, le métal et le bois sont les trois matériaux utilisés dans l'artisanat touareg. A partir de cela, les «forgerons», nom donné aux artisans Touaregs, créent tous les objets de la vie domestique, allant des meubles et des piquets de tentes jusqu'aux armes et aux bijoux. Les hommes s'occupent des différents métaux tandis que le cuir est réservé aux femmes. (Talbi, 2021)

Chapitre IV : L'étude de processus historique et morphologie urbaine de la ville de Tamanrasset

4.2.6.3 L'événement de l'Assihar pour booster le commerce :

Les autorités de la wilaya de Tamanrasset misent sur l'Assihar pour booster l'activité commerciale, touristique et culturelle de la région, à la faveur d'un programme d'animation diversifié impliquant différents secteurs concernés, faire connaître l'artisanat traditionnel et la culture de la population locale, et impulser le développement de la



Figure IV. 28 : Marché de l'Assihar à Tamanrasset.
Source : www.vitamedz.com

région. L'organisation de manifestations culturelles, Maoussems et fêtes locales peuvent contribuer à la promotion du tourisme et de l'artisanat à Tamanrasset. (Talbi, 2021)

4.2.6.4 Culture gastronomique :

a. Plats traditionnels :

Chez les touaregs, les plats traditionnels sont plutôt épicés et gras, bien que tous les ingrédients soient locaux (viandes de chameaux, semoules, légumes, dattes), parmi les plats à déguster figure « *El mella* » en sauce rouge, le couscous et le méchoui. La taguella targuia est le plat de base des Touaregs, le « *Pain du désert* » cuit sous

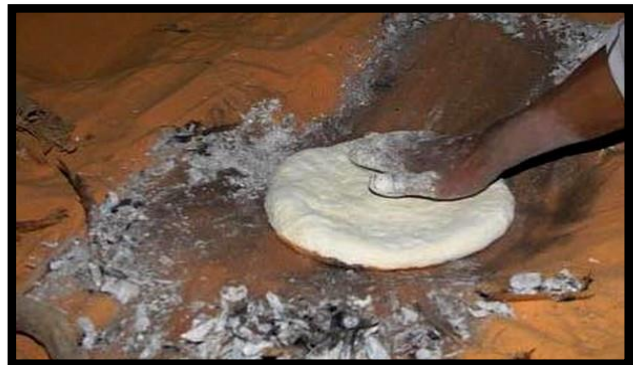


Figure IV. 29 : Préparation d'el Mella .
Source : www.aps.dz

la cendre. Les repas sont à base de dattes, de fromage et de taguella. (Talbi, 2021)

Chapitre IV : L'étude de processus historique et morphologie urbaine de la ville de Tamanrasset

b. Rituel du thé :

Le thé est un véritable rituel d'accueil et de détente, il est servi souvent au cours des soirées et rencontres conviviales connues à Tamanrasset sous l'appellation de « Gaâda », ceci dit la boisson privilégiée des Touaregs, et sa préparation constitue un rituel dont seuls les Touaregs détiennent le secret, il est aussi le symbole de l'hospitalité touareg. la tradition veut que le thé soit toujours servi 3 fois, on en boit non pas un, mais trois verres.



Figure IV. 30 : Rituel de préparation du thé.

Source : fb. Constantine images.

Le premier thé est fort, juste les feuilles infusées, un verre

est rempli puis versé et reversé dans les autres verres. Tout l'art réside dans la manière de verser le thé de très haut, créant une cascade de liquide s'étirant parfois jusqu'à un mètre pour en couper l'amertume et en favoriser la mousse. Puis on remet l'eau de la théière à chauffer en ajoutant de la menthe et du sucre ; le troisième suit le même processus, ainsi, la teneur en théine est de plus en plus faible.

Les touaregs mettent les verres à thé et éventuellement la théière dans un corbeillon, le thé vert dans un petit sac de cuir et le sucre dans un sac semblable.

4.3 L'évolution de La ville Tamanrasset

4.3.1 L'analyse diachronique

Il s'agit d'une analyse historique pour la compréhension de la logique de naissance et transformation de la ville. L'étude diachronique se réfère à la formation et à l'évolution de la ville au cours de son histoire de l'ensemble des faits qui la constituent, comme une succession des étapes de son développement. La diachronie implique la diversification d'aspects mutuellement exclusifs, représentable sur un axe vertical de succession (Dubois, 2002)

L'histoire de l'Ahaggar est liée à celle de l'ensemble des zones du Sahara central, sous différentes formes, soit sous forme de relations commerciales et de liens tribaux, soit sous forme de guerre de dépendance. L'Ahaggar a connu « la période des chars » et c'est la période qui a

Chapitre IV : L'étude de processus historique et morphologie urbaine de la ville de Tamanrasset

permis l'ouverture des routes commerciales entre le monde méditerranéen et l'Afrique subtropicale, qui a permis l'Ahaggar de jouer le rôle de carrefour d'échanges, entre l'empire romain et l'Afrique noire. (Bouallem, 1998)

4.3.1.1 Tamanrasset avant 1905

Au 18^{ème} siècle, L'appellation « Touaregs » qui est désignée aux gens originaires de la région Targa « connue par le nom de Fezzan dans nos jours » ne s'appliquait qu'à un des groupes considérés aujourd'hui ancêtres des touaregs actuels. (Paul, 1998)

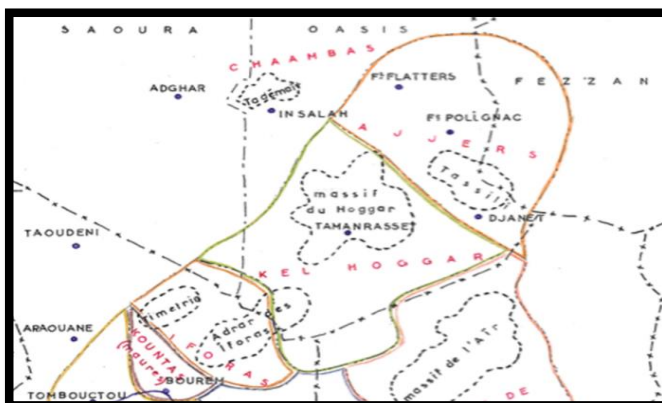


Figure IV. 31 : Carte montrant l'origine des Touareg.
Source : (Paul, 1998)

A la fin du 18^{ème} siècle, Sidi Agmohamed Elkheir, Amghar des kelghela était intronisé comme premier Amenokal des Touaregs de kel Ahaggar, où ils ont eu leur autonomie par la désignation de leur Amenokal et la concentration de leurs tribus autour de la région Abalessa où se trouve le siège de leur reine Tinhinan.

Le mode de vie des touaregs pendant cette période était basé sur les guerres, l'élevage, le troc et l'agriculture sur tout par l'amenée des Harratin. (Paul, 1998)

En 1840, cette stabilité a commencé par l'utilisation des tentes par les habitants (nomades Touareg et Mourabitines de Tidkelt) comme habitat mobile et le remplacer après par la Zeriba à base de plantes (Tahli) sur les rives de la vallée fournie d'eau pour vivre et aussi pour l'agriculture.

En 1885 : De ce moment, les habitants passent d'un habitat nomade (Tentes) à un habitat permanent, « Des Zeribas » regroupés autour des terrains cultivés par le système de Foggara, où c'était la naissance du Village.

En 1902 : Le 7 Mai 1902 le KelAhaggar engage la bataille du Tit contre le colonialisme français et ils étaient vaincus par l'armée française.

Trois ans après 1905 « Moussa ag Amestan » est désigné Amenokal des KelAhaggar. (Sassia, 2002)

Chapitre IV : L'étude de processus historique et morphologie urbaine de la ville de Tamanrasset

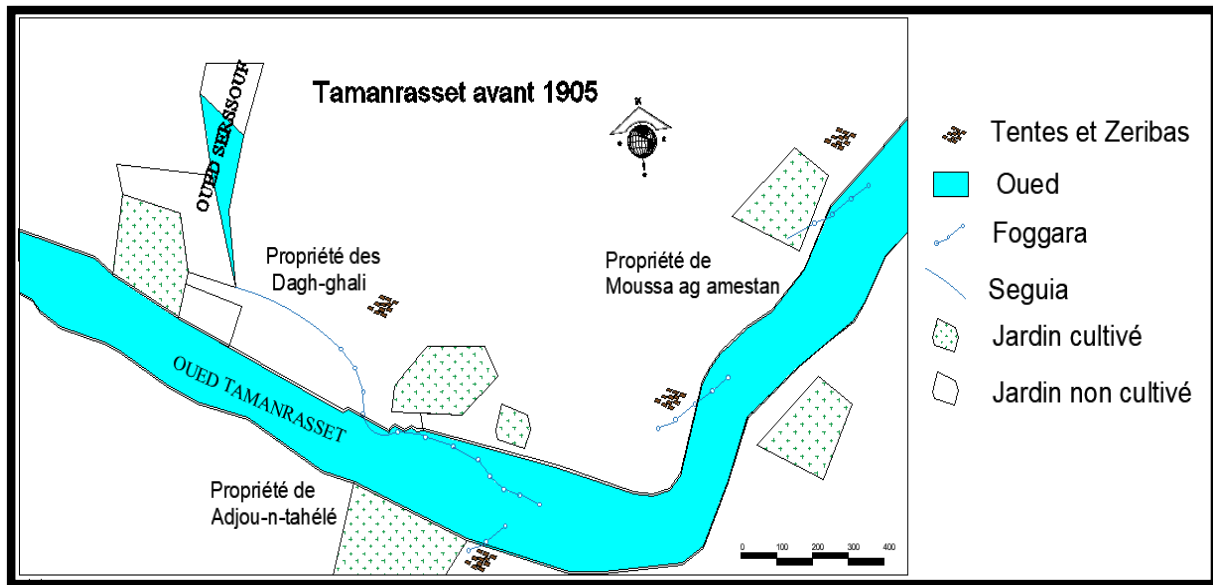


Figure IV.32 : La ville de Tamanrasset avant 1905

Source : Modification auteur 2021 sur carte exposé au bordj père de Foucauld.

4.3.1.2 La période entre 1905 et 1921

En Août 1905, sur la rive de l'oued de Tamanrasset, le père Charles de Foucauld s'installe à Tamanrasset et construit la première maison en dur avec des matériaux locaux pour abriter une chapelle "La Frégate". Un peu plus tard et pour se protéger, le père qui ne voulait pas quitter Tamanrasset se fait construire un Bordj civil, s'y réfugie et abandonne la frégate.

En 1906, le roi du peuple targui Moussa ag amestan construit une résidence qui est représentée par un Ksar qui est à la fois un lieu pour lui et sa famille, et aussi un siège où il gérait son peuple et recevait les hôtes et c'était aussi un lieu pour fêter les festivités de la région.

A la fin d'année 1917, La famine régnant à L'Ahaggar à la paix. L'administration française applique le protectorat où elle installe un résident et une garnison, L'amenokal conserve son titre, ses attributions, son pouvoir. La compagnie Saharienne du Tidkelt-Hoggar commence Fort Laperrine qui fut opérationnel en 1921 et devint par sa position et de par la présence du campement de l'Amenokal du Hoggar, Moussa ag amestan le centre administratif du territoire du Hoggar. Le bordj de Foucauld, le ksar de L'amenokal et le fort Laperrine sont

Chapitre IV : L'étude de processus historique et morphologie urbaine de la ville de Tamanrasset

le noyau de la ville. (Sassia, 2002)

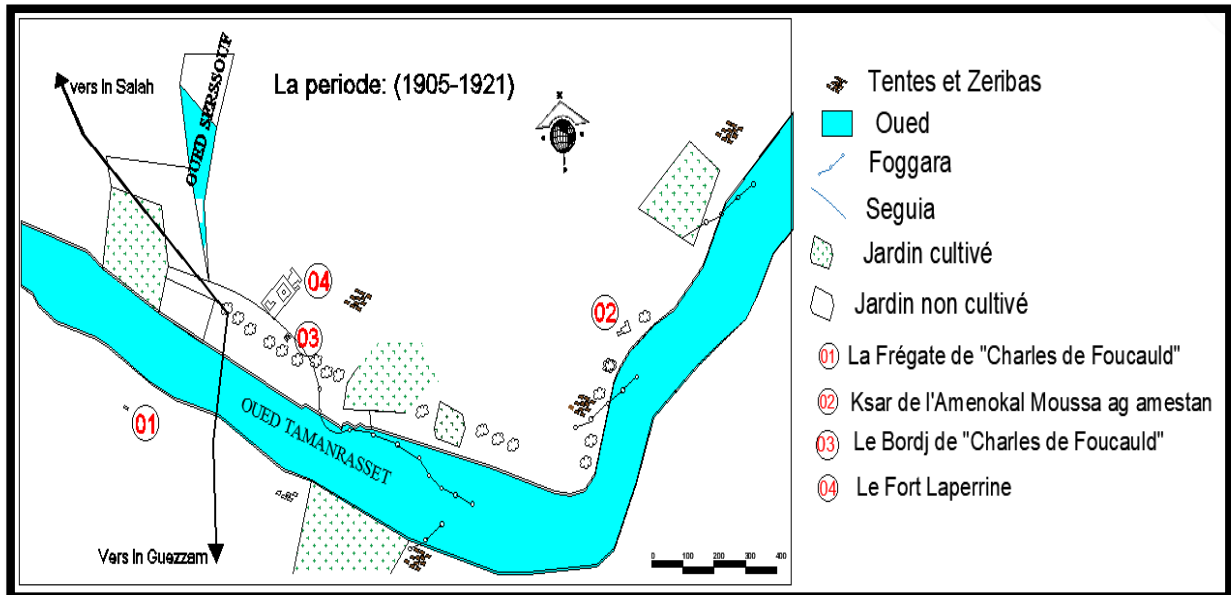


Figure IV.33 : La ville de Tamanrasset dans la période 1905 et 1921

Source : Modification auteur 2021 sur carte exposé au bordj père de Foucauld.

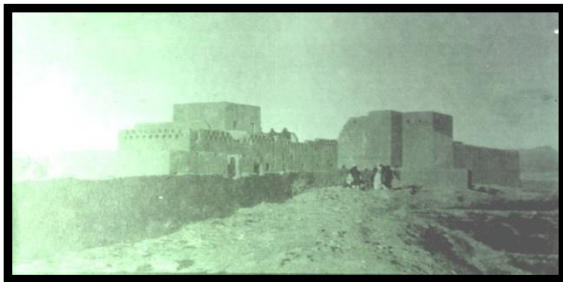


Figure IV.34: Ksar de l'amenokal Moussa ag amestan. Source : Arnaud Contreras,

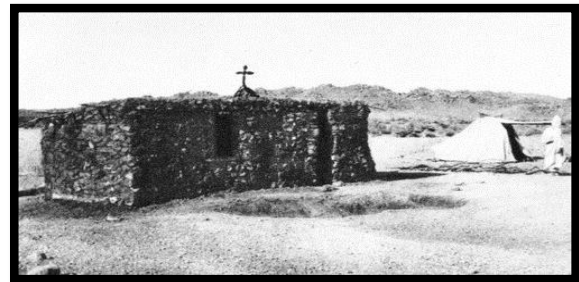


Figure IV.35: La frégate de Charles de Foucauld en 1916. Source : Blog du docteur Pélissier.

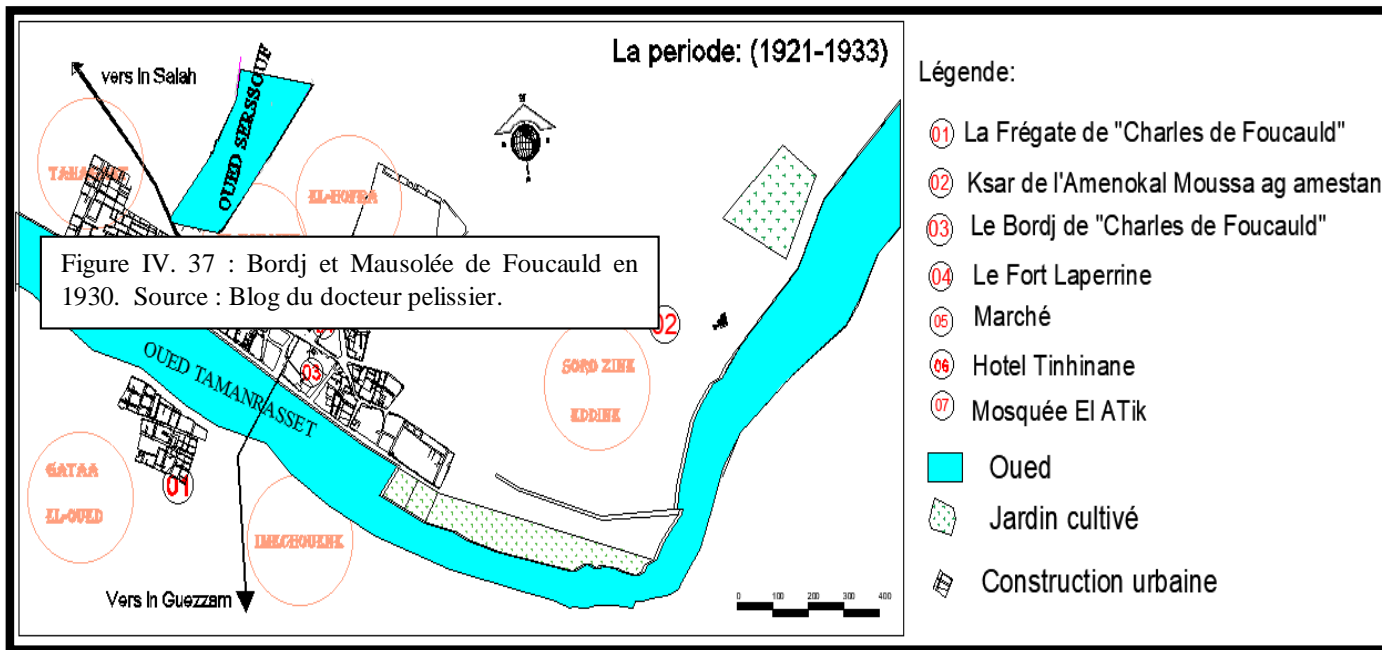
Chapitre IV : L'étude de processus historique et morphologie urbaine de la ville de Tamanrasset

4.3.1.3 La période entre 1921 et 1933 :

En 1921, L'administration française commençait à développer les structures des voiries. Les premières constructions furent créées avec la participation des occupants venant de régions (Ghardaïa, Metlili, Gouda et des paysans de Tidkelt) qui ont contribué au développement de la population de la ville. « Deux foires par an y furent organisées en mars et en octobre et l'on y venait de toutes les régions du Sahara aussi bien du sud, d'Agadez, Zinder, Aïr, que du nord, In Salah, El Goléa, Ouargla » (Josse, 1970).

En 1928, La compagnie saharienne militaire est transférée de Terhaouhaout à Tamanrasset, C'est autour de ce nouveau poste militaire que le premier tissu urbain commence à se former. Ce dernier à constituer donc un élément déterminant dans l'extension et le développement de la ville, La zone militaire qui comprend le fort Laperrine et le bordj de Foucauld, et à l'ouest de la zone, il y avait une zone d'habitation et de commerce, qui déterminait le quartier des commerçants arabes et indigènes de Ghardaïa, Tidkelt et Metlili, où on trouve le marché de la ville, la mosquée El Atik et l'Hotel Tinhinane, c'était le quartier le plus important de la ville. (Sassia, 2002).

Chapitre IV : L'étude de processus historique et morphologie urbaine de la ville de Tamanrasset



Chapitre IV : L'étude de processus historique et morphologie urbaine de la ville de Tamanrasset



Figure IV.38 : vue aérienne sur la zone militaire et l'hotelTinhinane en 1930. Source : Hoggar. Général Denis.

Chapitre IV : L'étude de processus historique et morphologie urbaine de la ville de Tamanrasset

4.3.1.4 La période entre 1933 et 1962

Cette période se caractérise par la transformation de la ville d'un pôle de services administratifs et la densification du tissu colonial implique le prolongement de la ville vers le côté ouest. La croissance du tissu de l'Ahaggar s'appuie sur les éléments de la même famille du tissu initial (plan en damier, géométrie régulière, alignement obligatoire) avec des voies larges afin de permettre au groupe armée d'intervenir en cas de nécessité.

« En 1958, la commune de Tamanrasset est érigée en cercle administratif du Hoggar, et par suite en janvier 1961, ce cercle administratif de Tamanrasset est érigé en arrondissement ». (Sassia, 2002)

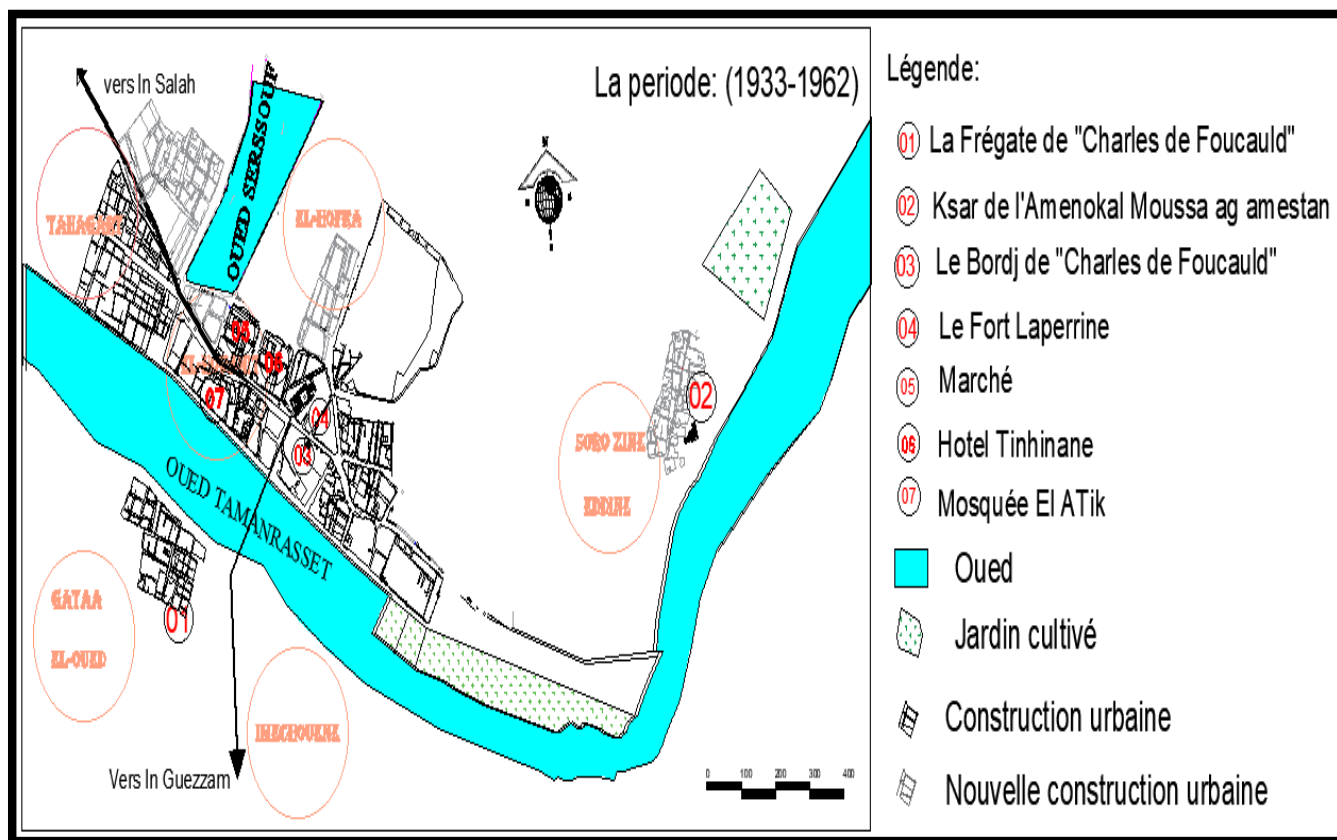


Figure IV.39 : La ville de Tamanrasset entre les années 1933 et 1962.
Source : Modification auteur 2021 sur carte DUC de la ville de Tamanrasset.



Figure IV.40: vue aérienne sur l'oued de Tamanrasset en 1962. Source : Emilie Koltan



Figure IV.41 : Bordj de Charles de Foucauld en 1960. Source : Petroszewski

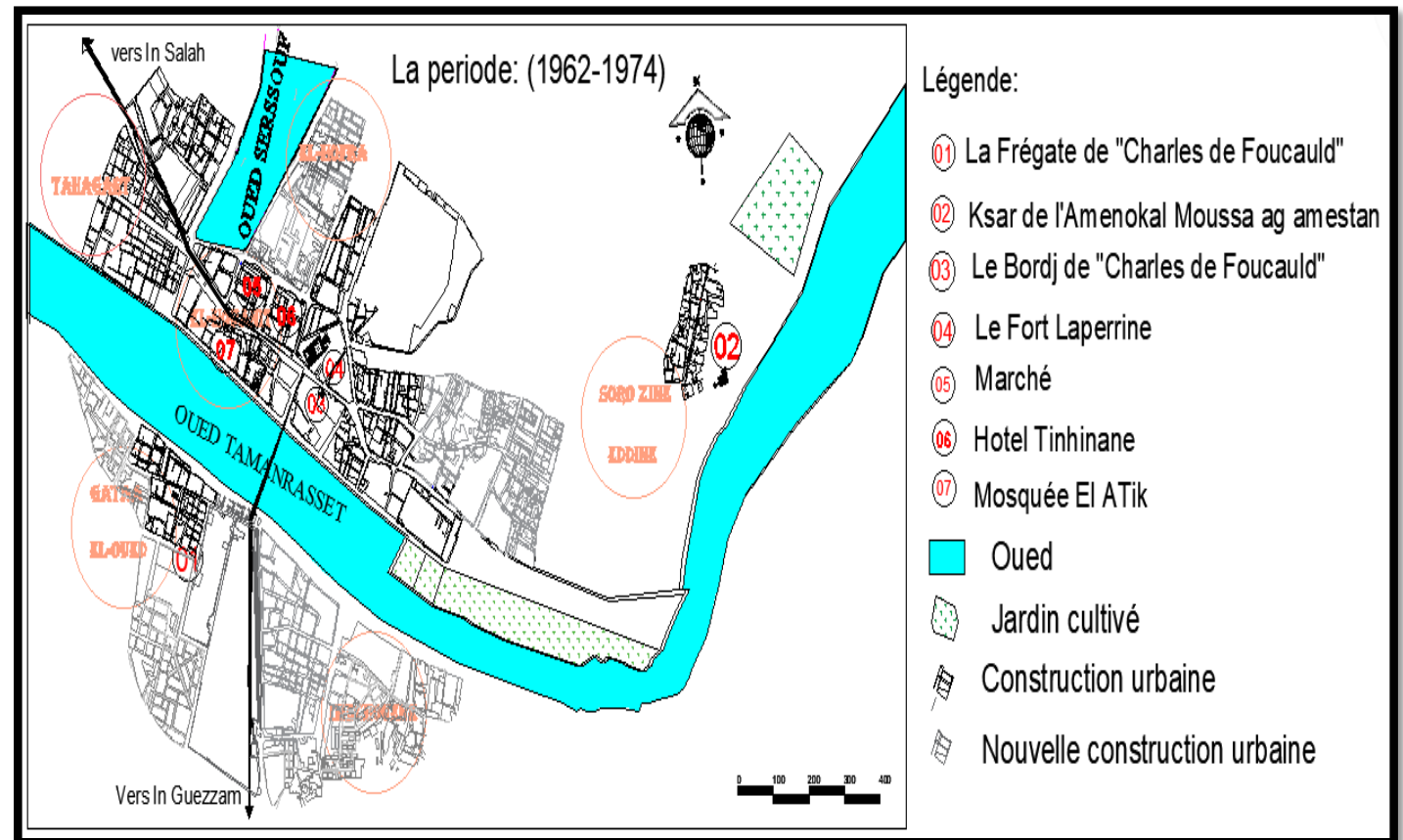
Chapitre IV : L'étude de processus historique et morphologie urbaine de la ville de Tamanrasset

4.3.1.5 La période entre 1962 et 1974

Après l'indépendance, Tamanrasset a connu un changement politique et social très important, les gens d'origines des Touat, Metlili et Tidkelt ont créé leurs propres quartiers traditionnels avec un tracé vernaculaire doté d'une hiérarchisation des voies spéciale, et une typologie typiquement saharienne.

Au cours des années 1970, cette période se caractérise par la mise en valeur de l'intérêt géostratégique de la ville par deux événements importants qui sont la promotion de la ville de Tamanrasset au statut de chef-lieu de wilaya en 1974 et la réalisation de la route transsaharienne.

La ville a connu un dédoublement de part et d'autre de l'oued après la saturation du quartier traditionnel mais toujours avec une urbanisation suivant le tracé de l'oued qui constitue toujours une ligne de croissance, l'évolution et l'expansion prennent toujours le tracé de l'oued comme élément de repère et comme axe structurant de l'urbanisation suivant l'axe structurant traditionnel (l'oued). (Sassia, 2002)



Chapitre IV : L'étude de processus historique et morphologie urbaine de la ville de Tamanrasset

Figure IV.42 : La ville de Tamanrasset entre les années 1962 et 1974.

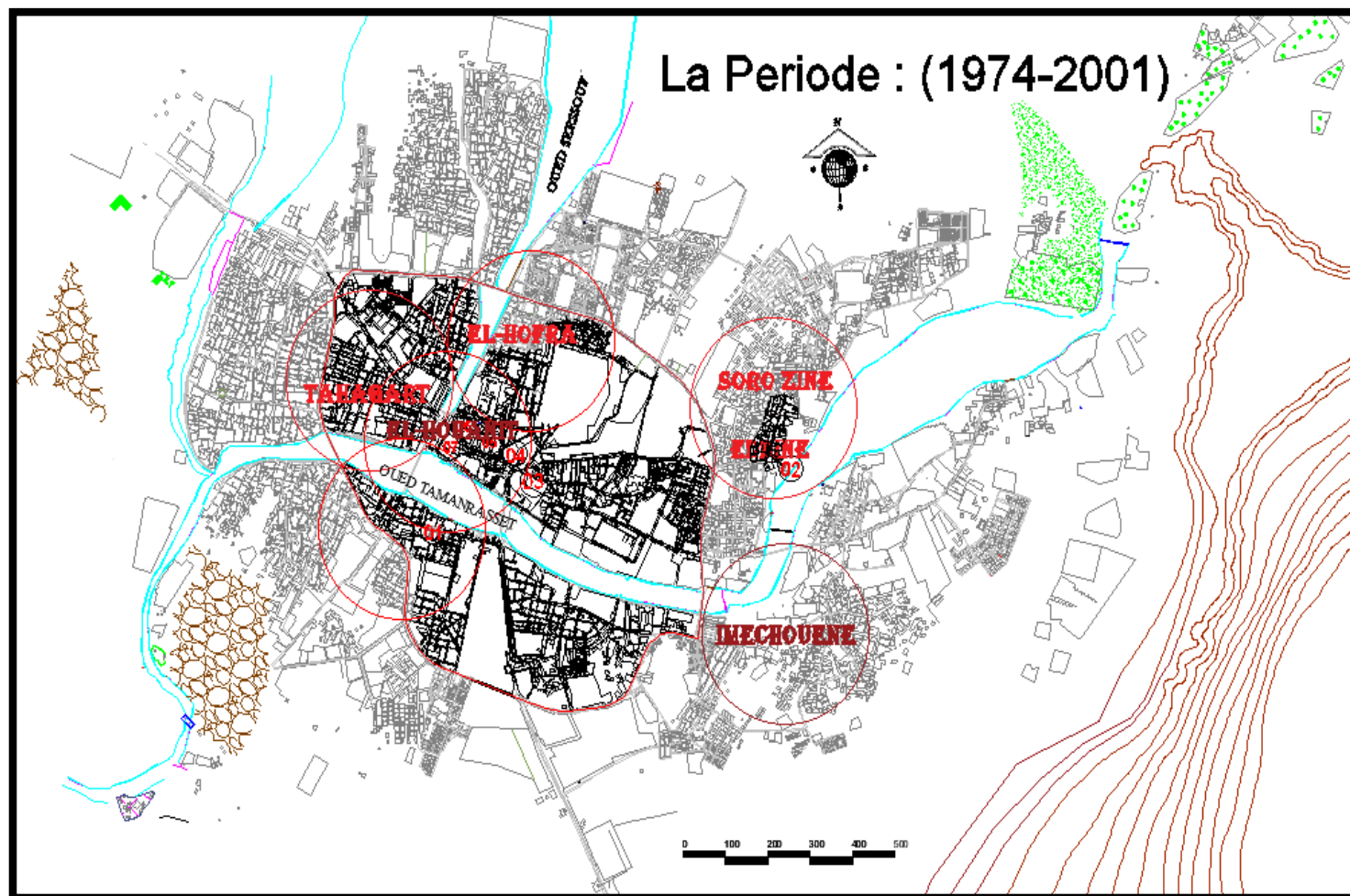
Source : Modification auteur 2021 sur carte DUC de la ville de Tamanrasset.

4.3.1.6 La période entre 1974 et 2001

A partir de l'année 1980, La ville de Tamanrasset est devenue un centre de décision administratif, politique et économique très important pour la région.

La configuration ovale de Tamanrasset se traduit après le bitumage d'une route (limite physique) qui ceinture ses différents quartiers « une rocade ».

Avec le développement économique et l'amélioration des conditions d'accessibilité par le passage de la route transsaharienne, l'urbanisme devient en tache d'huile en dehors de cette rocade et la création des zones touristiques. (Bitat, 2013)



Chapitre IV : L'étude de processus historique et morphologie urbaine de la ville de Tamanrasset

Figure IV. 26: La ville de Tamanrasset entre les années 1974 et 2001.
Source : Modification auteur 2021 sur carte DUC de la ville de Tamanrasset.

Chapitre IV : L'étude de processus historique et morphologie urbaine de la ville de Tamanrasset

4.3.1.7 La période 2001 à nos jours

Jusqu'à nos jours, L'axe territorial : c'est toujours la voie caravanière des commerçants reliant l'Afrique noire avec le nord. La réalisation d'une nouvelle voie périphérique qui passe par les limites des roches de l'Ahaggar, Le mont adriane, l'assekrem et l'aéroport ceinturant toute la ville de Tamanrasset et donnant une configuration presque ovale.

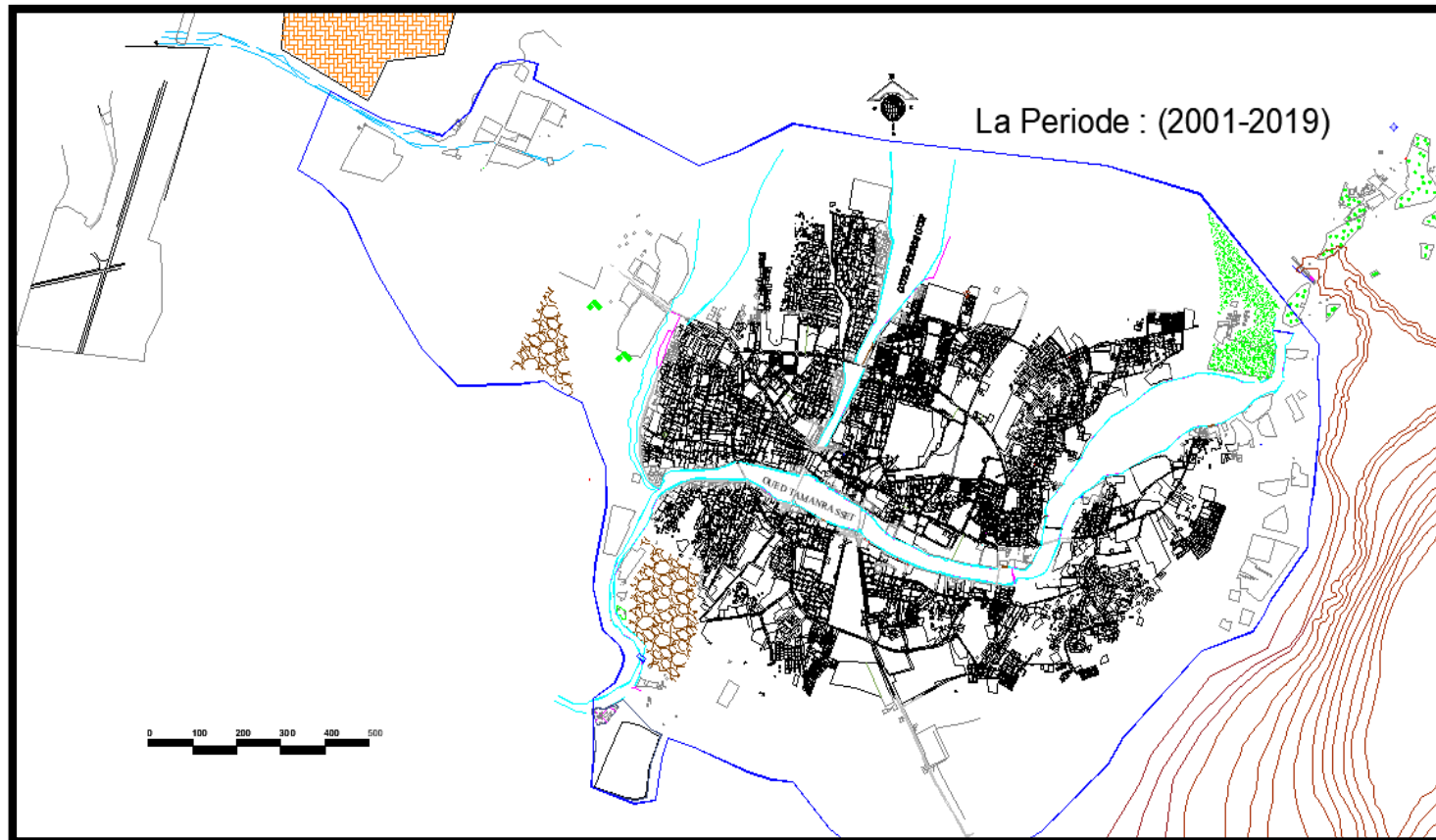


Figure IV.44 : La ville de Tamanrasset entre les années 2001 et 2019.
Source : Modification auteur 2021 sur carte DUC de la ville de Tamanrasset.

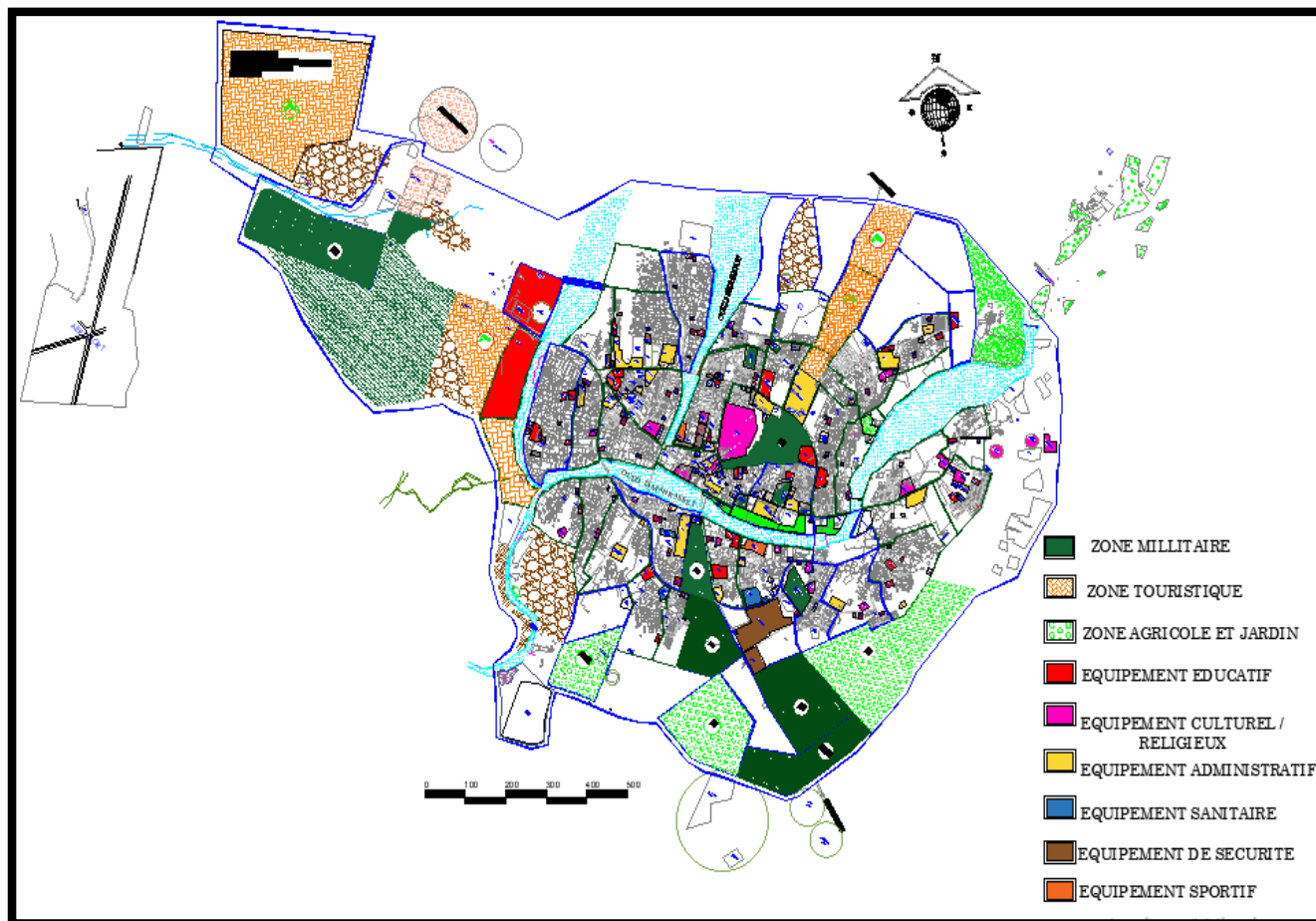
Chapitre IV : L'étude de processus historique et morphologie urbaine de la ville de Tamanrasset

4.4 Analyse Synchronique

La ville de Tamanrasset a un ensemble d'entités naturel et culturel, caractérisé par un mode d'occupation d'urbanisation particulier. Il résulte d'un milieu de morphologie particulier, mis en valeur par une organisation social, basée à l'origine, sur une logique de survie communautaire. Mais dans ces dernières années, elle souffre en même temps d'une organisation confuse et de problème de fonctionnement communs à toute la ville en plein expansion, mais accentués ici par la particularité du milieu et les problèmes ethniques.

Conclusion :

- Prédominance des équipements éducatifs.
- Manque des équipements touristiques et culturels
- Un urbanisme des cimetières.
- Les équipements militaires représentent un obstacle pour le développement urbain.
- Manque des espaces de rencontres et de loisirs.



Chapitre IV : L'étude de processus historique et morphologie urbaine *de la ville de Tamanrasset*

4.4.1 La population diversifiée made Tamanrasset

Dans le sud algérien, se trouvent deux principales confédérations des Touaregs : celle des kel Ajjer (qui réside au Tassili N'ajjer) et celle des kel-Ahaggar qui vit dans la région de l'Ahaggar.

4.4.1.1 La population originaire de l'Ahaggar

sont soit des Touareg nomades soit des Harratins qui représentent l'élément sédentaires surtout cultivateur .

4.4.1.2 La population originaire de Tidkelt « In salah »

Ce sont les Ahl Azzi, originaire de oued Bouda « Adrar » fuyant la famine et la sécheresse, Les Oules Dahan, originaire de Tafilelt Beni Abbes qui sont semi-nomades, Les Ouled Bdjouda du Lybie et Les Zouas qui se sont installés à Tidkelt.

4.4.1.3 La population originaire de Ghardaïa

Ce sont les Beni Brahim venant de Metlili et ce sont des sédentaires.

4.4.1.4 La population originaire du Sahel, Mali et Niger

cette présence étrangère à Tamanrasset est due aux conditions politiques des pays voisins, à savoir le Mali et le Niger

4.4.1.5 La population originaire du Nord du pays

la plus part de la population sont des Telliens et ils sont citadins. (Bitat, 2013)

Au début du 20^{ème} siècle, selon des statistiques recensements opérés par Maurice Benhazera

- en 1909 estimait la population de l'Ahaggar à 5000/6000 personnes (entre nomades et sédentaires), cette population vivait surtout dans les montagnes de l'Ahaggar afin de bénéficier un climat plus cléments et quelques sources d'eau.
- En 1960, la population de la commune de Tamanrasset s'élevait à 116000 habitants, qui sont partagés entre 5000 sédentaires et 2300 des habitants de Tamanrasset et 6100 nomades.
- Entre 1966 et 1970 , la population passe à 16900 habitant , 10000 qui étaient sédentaires / nomades et 6900 était des habitants de la ville. (Raymond, 1979)
- En 1977, la population de l'ahaggar s'élevait à 40000 habitants dont environs 10000 réfugiés remontés vers le Nord à cause du secheresse frappant leurs pays (Mali et Niger)
- En 1987, en trouve 4471 nomade venus de Tidkelt « In salah » entre 95822 de population de la ville de Tamanrasset.

Chapitre IV : L'étude de processus historique et morphologie urbaine de la ville de Tamanrasset

- En 2008, la population de Tamanrasset est de 176637 habitants et la population nomades est estimée à environs 18000 personnes. (Bitat, 2013)

Année	Sédentaires	Nomades	Total
1946	2600	6200	8800
1956	4500	5500	10000
1960	5500	6100	11600
1962	6500	6500	13000
1966	10000	6900	16900
1969	12700	7000	19700
1987	17134	15255	32389
1998	40293	25170	65463
2008	50542	31211	81753

Tableau IV. 5 : Tableau d'évolution de la population de la ville de Tamanrasset
Source : Problèmes de mise en valeur du Hoggar et de croissance urbaine à Tamanrasset

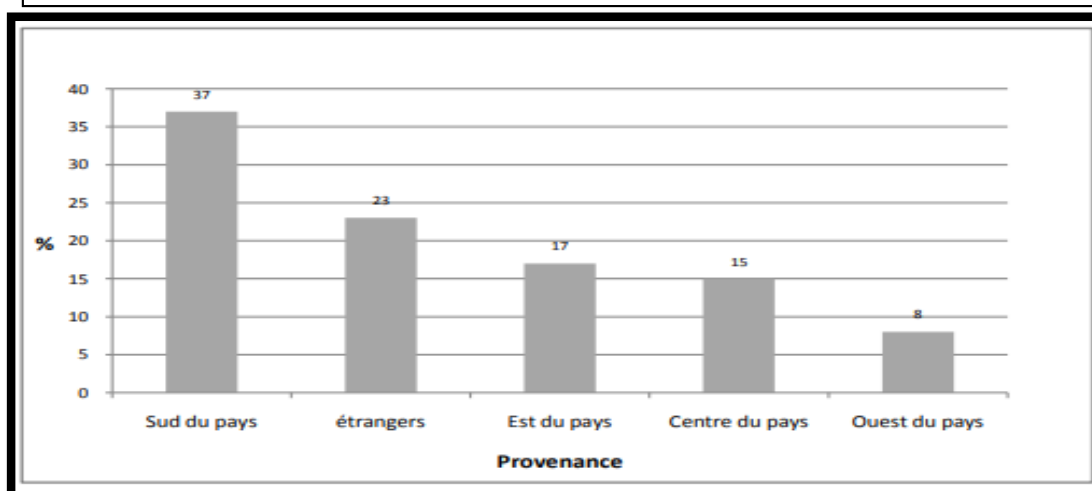


Tableau IV. 6 : Lieu de provenance de la population de la ville de Tamanrasset.

Source : Problèmes de mise en valeur du Hoggar et de croissance urbaine à Tamanrasset

Et pour confirmer la diversité de la composition ethnique de la population de la ville de Tamanrasset, on a les données suivantes :

- En 1954 : Français 120 habitants ; Harratin 1200 habitans ; population d'origine de ghardaïa 300 habitants (Blanguernoun, 1955).
- En 1961 : Population originaire de Ghardaïa 300 habitants ; Harratin 1855 habitants ; Arabe 300 habitants. (Bitat, 2013)
- En 1973 : nombre des réfugiés Maliens et Nigériens estimés à 1800 habitants

Chapitre IV : L'étude de processus historique et morphologie urbaine de la ville de Tamanrasset

- En 1992 : au niveau de la ville de Tamanrasset, la population étrangère estimait à 8228 résident.

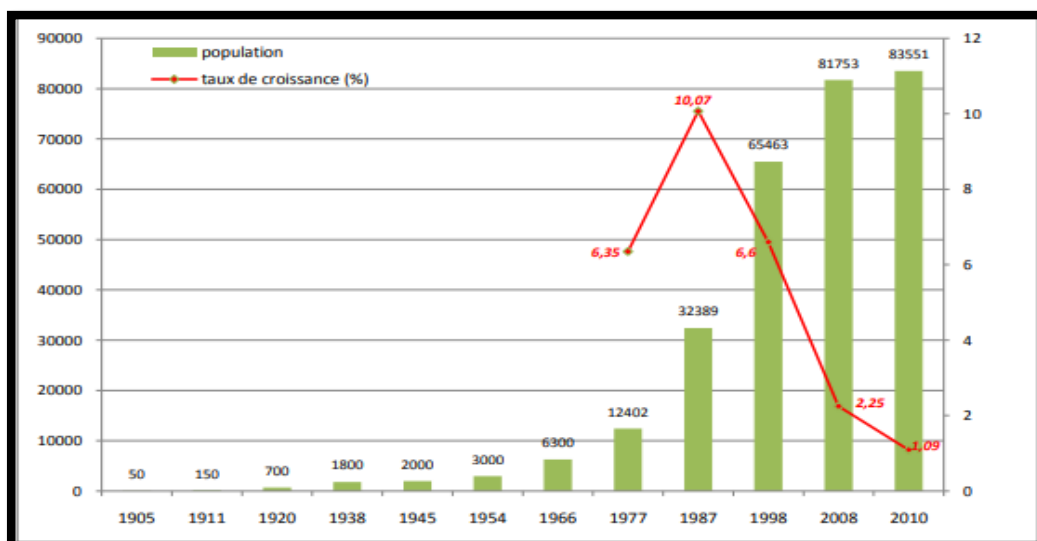


Tableau IV. 7: :Graphe Evolution de la population de la ville de Tamanrasset (1905-2010).
Source : La ville de Tamanrasset. Gestion d'une pénurie.2010

Evolution de la population de Tamanrasset (nombre d'habitants)	Année	Evénement influençant la croissance
50	1905	Hermitage Père Foucauld Installation del'Amenokal Moussa ag Amestan.
150	1911	Déplacement du centre administratif Tarhaouhout
700	1920	Renforcement du centre administratif par une garnison Reprise du trafic caravanier
1800	1938	
2000	1945	Compagnes de prospection minière française
3000	1954	Réforme agraire et mise en valeur agricole
6300	1966	Programme de prospection minière de la Sonarem Promotion de Tamanrasset en chef-lieu de Wilaya
42000	1977	Grande vague de migration des Touareg du Mali Installation des Touaregs de l'Air
95000	1987	Refoulement des immigrants du Sahel Révolte des Touaregs contre la « nomenclatura » du Sahel
60500	1998	Construction africaine de la paix.

Tableau IV. 8 : Les étapes de l'accroissement de la population de Tamanrasset.
Source : Etabli par l'auteur . Tamanrasset, capitale du Hoggar : mythes et réalités 2002

Chapitre IV : L'étude de processus historique et morphologie urbaine de la ville de Tamanrasset

4.4.2 Un paysage social marqué par les aires de solidarité ethnique

D'un autre coté la ville de Tamanrasset se caractérise par une organisation spatiale qui repose sur la différenciation ethnique, elle possède un paysage social marqué par les aires de la solidarité ethnique et la ségrégation sociale entre les habitants de la ville.

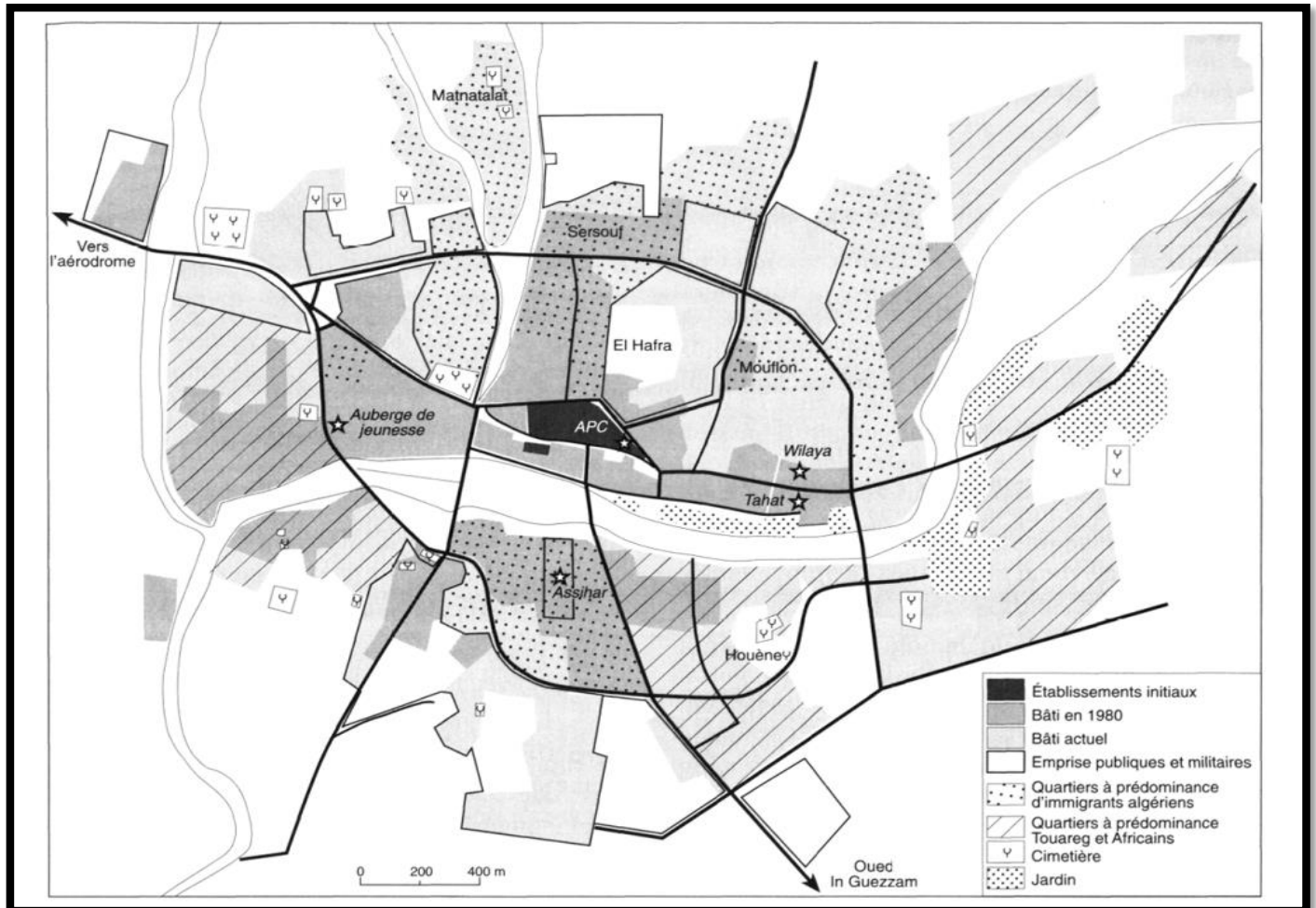


Figure IV. 46 : La carte de l'agglomération à Tamanrasset
Source : Méditerranée, Tamanrasset, capitale du Hoggar 2002

Chapitre IV : L'étude de processus historique et morphologie urbaine de la ville de Tamanrasset

À partir du centre, On trouve les établissements du pouvoir avec une animation commerciale, se profile dans la direction nord-est, sur l'ancien domaine de Moussa Ag Amestane, l'extension planifiée de la ville, à l'ouest du centre-ville l'extension a été plutôt spontanée. Ses prolongements immédiats sont occupés par les immigrants algériens. Il s'agit de Gâta El Oued, à l'origine occupé par les immigrants d'In Salah. Le même processus d'évolution est constaté à Tahagart avec d'autres composantes ethniques, ce quartier est occupé par les immigrés originaires du Touat, travaillant dans les entreprises et le commerce.

Choumara, extension de Tahagart, est occupé par des Touareg maliens installés en communautés.

Sersouf, dans le prolongement nord-ouest du centre-ville connaît la même distribution, dans laquelle, du centre vers la périphérie, les immigrants de diverses ethnies se sont installés.

Alors on trouve une cohabitation basée sur la ségrégation sociale et la différenciation ethnique où les groupes ethniques sont refermés sur eux-mêmes.

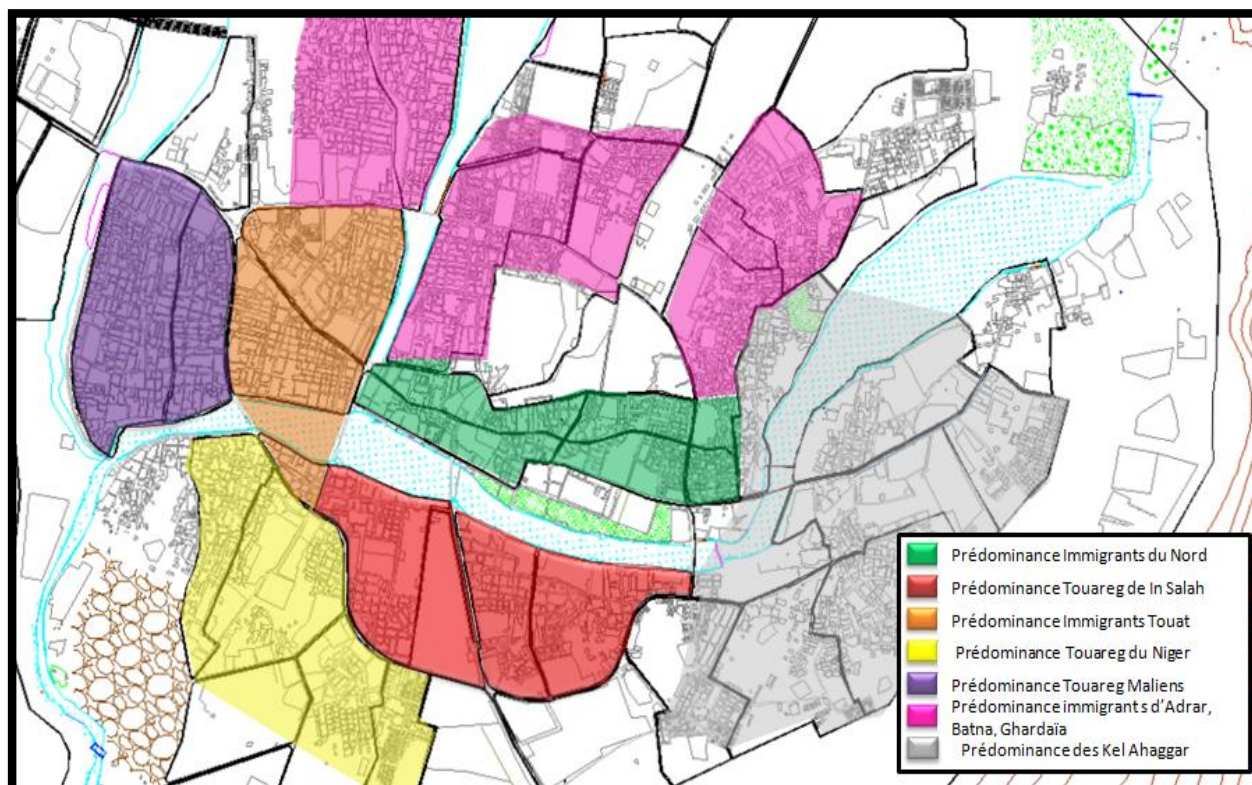


Figure IV. 47 : La carte de l'organisation spatiale à Tamanrasset

Source : Modification auteur 2021 sur carte DUC de la ville de Tamanrasset.

Chapitre IV : L'étude de processus historique et morphologie urbaine de la ville de Tamanrasset

4.4.3 Système parcellaire

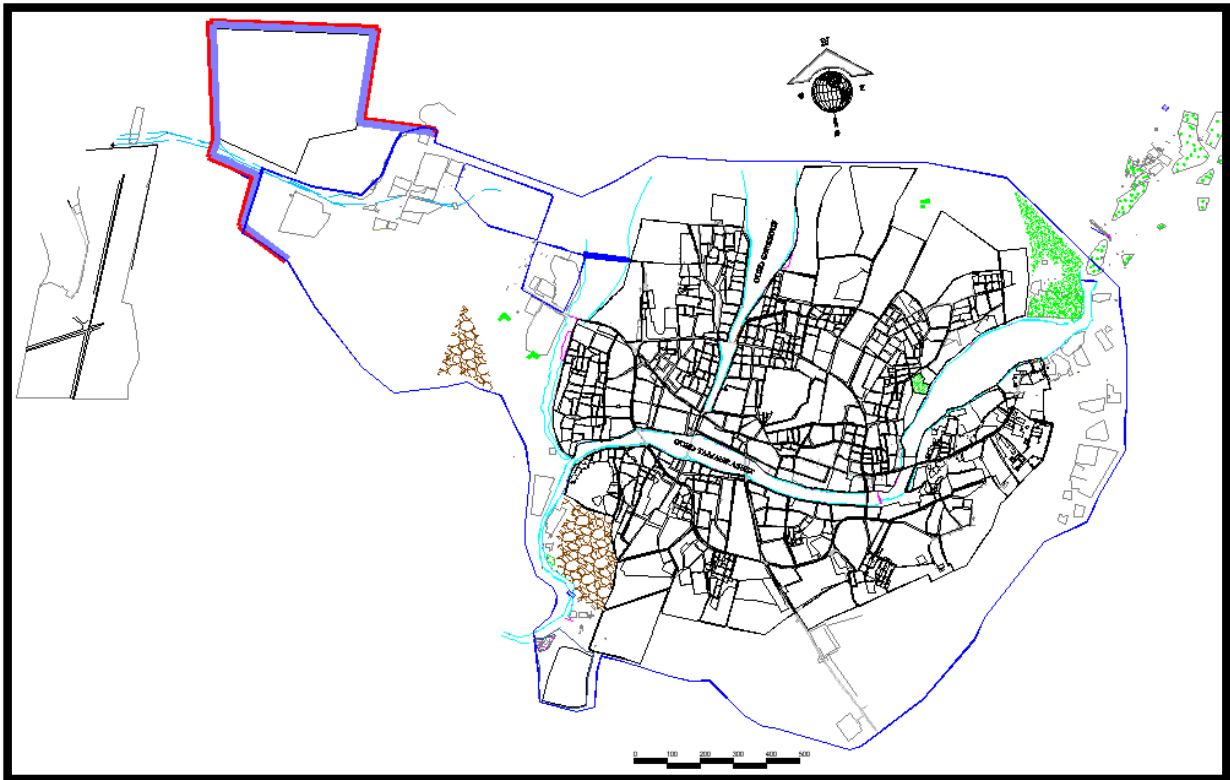


Figure IV. 48 : Carte de parcelles de la ville de Tamanrasset
source : Modification auteur 2021 sur carte DUC de la ville de Tamanrasset.

Après l'analyse des différents types d'ilots qui devise la ville de Tamanrasset, nous concluons la présence des ilots fermés constitué de plusieurs parcelles ou l'espace libre qui est à l'intérieur de ce type d'ilots est privatif.



Figure IV. 27: photo aérienne montrant les ilots de la ville de Tamanrasset.
Source : Google earth, Modification auteur 2021

Figure IV. 49 : photo Aérienne
Source : prise de vue

Chapitre IV : L'étude de processus historique et morphologie urbaine de la ville de Tamanrasset

4.4.4 Système viaire

Tamanrasset est une ville qui très tôt a bénéficié d'une planification spatiale, celle-ci, traduit la volonté d'en faire une ville du Sud. Son premier plan d'urbanisme directeur a été réalisé en 1953, il insiste sur les règles d'urbanisme et d'architecture à observer pour donner à la ville le style saharien. La réglementation de l'extension de la ville est souple, elle s'inspire des données du site plutôt que d'introduire un schéma conceptuel définissant la forme du plan. Le deuxième plan d'urbanisme directeur est post-colonial. Il marque davantage la volonté de réaliser une ville planifiée. C'est celui-ci qui a déterminé la configuration actuelle de la trame viaire. La structure qu'il propose, axes circulaires entrecoupés de radiales pour répartir le cadre bâti en secteur d'extension du noyau vers la périphérie, a donné la forme générale du plan actuel de Tamanrasset.

Après l'analyse des voiries compose la ville de Tamanrasset on trouve :

- Voies principales qui mènent vers : In Salah, Assekram , Adrian, In Guezzam .
- Voies secondaires

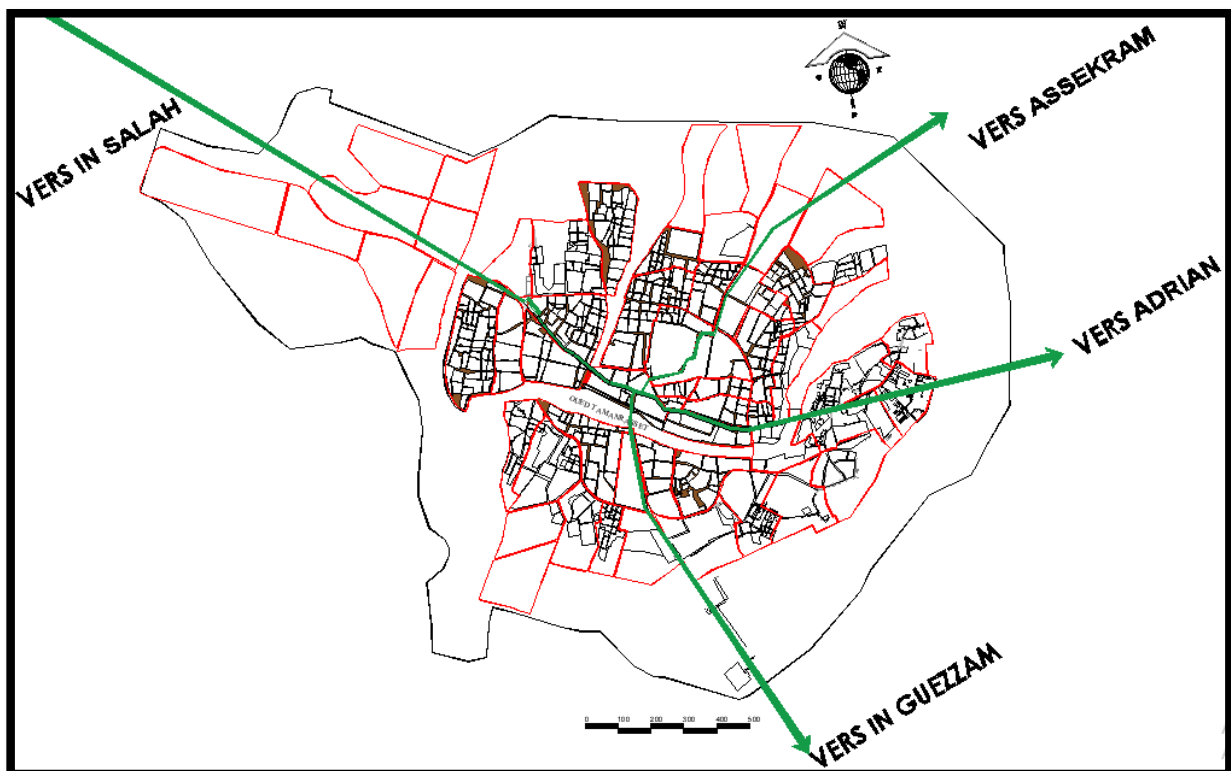


Figure IV. 51 : carte des voiries de la ville de Tamanrasset
Source : Modification auteur 2021 sur carte DUC de la ville de Tamanrasset.

Chapitre IV : L'étude de processus historique et morphologie urbaine de la ville de Tamanrasset

4.5 Typologie d'habitat

4.5.1 L'organisation de la ville

L'extension urbaine de la ville a montré comment que la morphologie de la ville avait changé et évolué d'une organisation linéaire di tissu urbain puis en taches d'huile dispersées vers une organisation concentrique dense. Cette organisation concentrique se subdivise en trois unités :

4.5.1.1 *Le noyau central*

Le cadre bâti du noyau central se caractérise par sa densité élevé (environs 50 logements par hectares) et son fonctionnement, car la majorité des activités commerciale et les édifices et les établissements administratifs de la ville se concentrent dans ce noyau.



Figure IV. 52: La mairie de la ville de Tamanrasset
Source :<https://fr.wikipedia.org/wiki/Tamanrasset>



Figure IV. 53 : Hôtel Tinhinane de la ville de Tamanrasset
Source :<http://www.algerie-monde.com/hotels/tamanrasset/tinhinane/>

4.5.1.2 *La zone semi périphériques*

Cette zone englobe les quartiers de guataa el oued bas, matnatalat, Sarsouf, El Houfra et Mouflon c'est-à-dire ceux qui sont ceinturé par la rocade, son cadre bâti est moins dense que celui de noyau central. La zone semi-périphérique et noyau central regroupent tous les équipements administratifs et presque 70% des activités commerciales.

Chapitre IV : L'étude de processus historique et morphologie urbaine de la ville de Tamanrasset



Figure IV. 54 : Maison d'artisanat de la ville.
Source : <https://mapio.net/pic/p-121917346/>



Figure IV.55 : l'université Hadj Moussa
AghAkhamoukh de Tamanrasset
Source : www.dknews-dz.com/

4.5.1.3 Zone périphérique

Les quartiers Guataa El Oued haut ,Inkouf , Sourou et Tabarkat constitue la zone périphérique . Ces quartiers périphériques de par leur position a l'extérieur des limites de contour de la rocade qui délimite la zone semi-périphérique. Ils se caractérisent par leur tissu urbain lache et vétuste, par la rareté de activités commerciales et par leur dépendance totale de centre-ville. On trouve aussi des sites patrimoniaux en état de ruine et de déperdition dans les zones périphérique de la ville Assiégé par une multitude de décharges sauvages et abandonné par les autorités locales, il est réduit depuis des années à un dépotoir de rebuts et de déchets ménagers.



Figure IV. 56: Des immondices à proximité du Ksar de
l'Amenokal Moussa à Tamanrasset.
Source : journal de liberté.

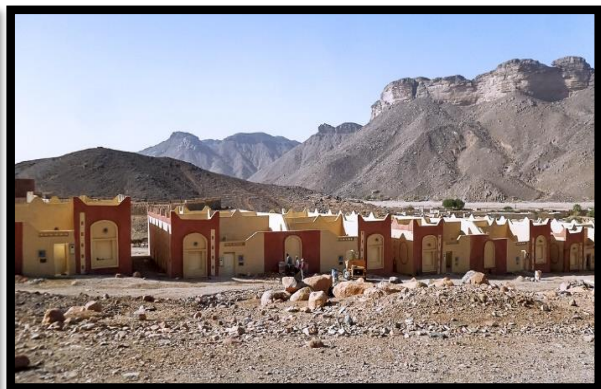


Figure IV.57 : Habitat (logements) alignement sur le long de
la voie périphérique
source : journal de liberté.

Conclusion

Chapitre IV : L'étude de processus historique et morphologie urbaine de la ville de Tamanrasset

La région du Hoggar contient des sites extraordinaires, considéré comme patrimoine mondial et réserve de la biosphère, et sa grande étendue ainsi que son emplacement stratégique il est caractérisé par la multiplicité et la diversité patrimoniale, naturelle et architecturale ce qui a poussé les peuples pour s'installer et fonder une cité. Qui est Tamanrasset pour ces conditions géographiques. Elle a connu un développement démographique suite à la sédentarisation des nomades. Bien plus, la promotion de Tamanrasset lui l'a donné « un effet ville » qui a attiré les immigrants des autres régions du Nord et du Sahara, Touat, Tidikelt, Gourara, Saoura, et même les Touareg de Niger et Mali; c'est ce qui a créé à la ville une organisation spatiale qui repose avant tout sur la différenciation ethnique.

Cette croissance a fait que certaines zones du désert souffrent de ségrégation sociale et de problèmes ethniques, car le Sahara a toujours été un espace ouvert pour la migration humaine pour des raisons géographiques, commerciales, religieuses et politiques.

Cette différenciation ethnique a fait pousser la société volontairement à l'abandon du patrimoine naturel et architectural de la ville à cause des vulgaires conflits entre les habitants mais cela constitue aussi une agression envers cet environnement patrimonial. D'où, nous devons penser à une opération de réconciliation écologique urbaine.

Le chapitre suivant consiste à montrer le processus projectuel qui représente le rôle de l'architecture pour créer une cohésion sociale tout en préservant l'environnement et le patrimoine de la ville. Nous allons donc établir une intervention urbaine et architecturale ayant une dimension sociale impactant sur la cohésion interethnique.